



10/12/2019

Projet « SHABAB MOUTASSAMIH, Jeunesse tolérante »

Diagnostic sur la situation des jeunes vulnérables du quartier Hafa-Medina et analyse des principaux facteurs conduisant ces jeunes à la violence et à la radicalisation

Rapport, version finale

M. SAID BISBIS & AISSAM HAJJI
SAEFE

Projet réalisé avec l'appui financier de



En consortium avec



Sommaire

Table des matières

Liste des tableaux	3
Liste des graphiques	4
Liste des cartes.....	7
Abréviations.....	8
Remerciements.....	Erreur ! Signet non défini.
Résumé exécutif	9
Introduction.....	10
1.1 Cadre conceptuel et théorique du diagnostic	11
1.2 Définition et cadre théorique des concepts de jeunesse, de vulnérabilité, de violence radicalisation.....	13
1.2.1 Définition du concept de jeunesse	13
1.2.2 Définition du concept de la vulnérabilité et vulnérabilité des jeunes	13
1.3 Définition du concept de violence.....	14
1.4 Définition du concept de radicalisation.....	14
2 Cadre et contexte général du diagnostic.....	15
3 Objectifs et résultats attendus du diagnostic.....	15
3.1 Objectifs.....	16
3.2 Résultats attendus du diagnostic.....	16
4 Aspects méthodologiques du diagnostic.....	17
4.1 Analyse documentaire	19
4.2 Enquête du terrain.....	22
5 Résultats du diagnostic.....	23
5.1 <i>Portrait du quartier</i>	23
5.1.1 Contexte urbain du quartier	24
5.1.2 Population du quartier.....	28
5.1.3 Equipements public et vie du quartier.....	30
5.1.4 Education.....	33
5.1.5 Activité économique	35
5.1.6 Santé.....	36
5.1.7 Emploi et activité économique	37
5.1.8 Acteurs de développement et projets de développement réalisés et en cours de réalisation	38
5.2 <i>Profil des jeunes vulnérables du quartier</i>	41
5.3 <i>Situation des jeunes vulnérables du quartier</i>	57
5.4 <i>Description et analyse des principaux facteurs conduisant les jeunes du quartier à la violence et à la radicalisation.</i>	61



5.5	<i>Besoins des jeunes en matière de prévention et protection des jeunes de la violence et de la radicalisation</i>	70
5.6	<i>Besoins des jeunes en matière de développement des compétences de vie</i>	71
6	Recommandations	72
7	Conclusion	76
	Bibliographie	78
	Annexes	79

Projet réalisé avec l'appui financier de



En consortium avec



Liste des tableaux

Tableau 1: Ménages et constructions du quartier Hafa, Recensement 2003	29
Tableau 2: Répartition (en%) de la population âgée de 10 et plus selon le niveau d'étude.....	34
Tableau 3: Abandon au bassin scolaire du Cercle administratif 2.....	35
Tableau 4: Taux d'activité (en%) selon le groupe d'âge quinquennal et le sexe dans la Médina RGPH 2014.....	35
Tableau 5 : Répartition par quartier de résidence	Erreur ! Signet non défini.
Tableau 6: Age de début de consommation de drogue	52
Tableau 7: Répartition de la population des jeunes de la Médina et de l'Arrondissement Tanger-Médina selon le groupe d'âge et le sexe, RGPH 2014.....	57
Tableau 8: Taux d'analphabétisme (%) parmi les jeunes (15-34 ans) de la Médina, RGPH 2014	57

Liste des figures

Figure 1: Répartition des jeunes par sexe.....	41
Figure 2: Répartition des tranches d'âge.....	41
Figure 3: Répartition des motifs d'immigration de familles ou jeunes à la ville de Tanger	42
Figure 4: Statut civil des jeunes participants au diagnostic.....	42
Figure 5: Statut matrimoniale des jeunes	43
Figure 6: Type d'habitat des jeunes.....	43
Figure 7: Situation des parents des jeunes	43
Figure 8: Niveau scolaire des pères des jeunes	44
Figure 9: Catégorie professionnelle des parents des jeunes	44
Figure 10: Métiers des pères des jeunes.....	45
Figure 11: Niveau scolaire des mères des jeunes	45
Figure 12: Catégorie professionnelle des mères des jeunes	46
Figure 13: Métiers des mères des jeunes.....	46
Figure 14: Revenu mensuel des pères des jeunes	46
Figure 15: Revenu mensuel des mères des jeunes	47
Figure 16: Superficie du logement.....	47
Figure 17: Niveau scolaire des jeunes.....	47
Figure 18: Etat du bénéfice des jeunes de la formation professionnelle	47
Figure 19: Statut de la langue arabe chez les jeunes.....	48
Figure 20: Statut de la langue française chez les jeunes	48
Figure 21: Statut de la langue anglaise chez les jeunes.....	48
Figure 22: Activités professionnelles que maîtrisent les jeunes	49
Figure 23: Statut professionnel des jeunes	49
Figure 24: Années d'expériences professionnelles des jeunes.....	49
Figure 25: projets professionnels des jeunes	50
Figure 26: Domaines du travail désiré par les jeunes	50
Figure 27: Les problèmes entravant l'insertion professionnelle des jeunes	51
Figure 28: Besoins des jeunes pour insertion professionnelle.....	51

Figure 29: Etat de santé des jeunes	51
Figure 30: Façons de maintien de la santé par les jeunes.....	52
Figure 31: Maladies plus fréquentes chez les jeunes du quartier.....	52
Figure 32: Statut de consommation de drogue	53
Figure 33: Catégories de drogue consommées par les jeunes	53
Figure 34: Etat d'influence des jeunes par les amis qui prennent de la drogue	53
Figure 35: Etat d'influence des jeunes par les membres de la famille prenant de la drogue	54
Figure 36: Statut de dépendance à l'usage de drogue chez les jeunes du quartier	54
Figure 37: Etat du traitement de la dépendance à l'usage de drogue chez les jeunes.....	54
Figure 38: Personnes ou structures d'orientation au traitement de la dépendance à l'usage de drogue..	55
Figure 39: Signification de la culture pour les jeunes du quartier	55
Figure 40: Degré d'importance de la culture dans la vie des jeunes	55
Figure 41: Activités culturelles des jeunes.....	56
Figure 42: Fréquence de la pratique des activités culturelles chez les jeunes	56
Figure 43: Impact de l'accès des jeunes du quartier à la culture par internet	56
Figure 44: Les actes les plus répétés de violence des jeunes au quartier	61
Figure 45: Les victimes de la violence des jeunes du quartier	61
Figure 46: Les auteurs des actes de violence.....	62
Figure 47: Etat d'actes de violence chez les jeunes.....	62
Figure 48: Etat de jugement et condamnation des jeunes auteurs de violence.....	62
Figure 49: Durée d'emprisonnement en mois des jeunes condamnés	63
Figure 50: Etat de récidivité des jeunes condamnés à prison	63
Figure 51: Facteurs situationnels de violence chez les jeunes du quartier	63
Figure 52: Facteurs psychologiques et comportementaux de la violence chez les jeunes du quartier..	63
Figure 53: Facteurs relationnels de la violence chez les jeunes du quartier	64
Figure 54: Facteurs communautaires de la violence chez les jeunes du quartier	64
Figure 55: Facteurs sociétaux de la violence chez les jeunes du quartier	64
Figure 56: Etat d'influence culturelle sur la violence chez les jeunes du quartier	64
Figure 57: Existence de comportements et pratiques de radicalité des jeunes du quartier.....	66
Figure 58: Manifestations de radicalisation des jeunes du quartier	67



Figure 59: Avis sur l'acceptation des familles du quartier de l'adhésion de leurs enfants à des groupes radicaux « jihadistes »	67
Figure 60: Information sur des jeunes du quartier arrêtés et condamnés pour motif de radicalité	67
Figure 61: Perceptions des jeunes vis-à-vis de l'étranger occidental chrétien	68
Figure 62: Perceptions des jeunes vis-à-vis du migrant subsaharien	68
Figure 63: Facteurs généraux de radicalité religieux des jeunes du quartier	68
Figure 64: Manières de protection des jeunes du quartier de la radicalisation religieux	69
Figure 65: Manières de prévenir les jeunes du quartier de la radicalisation religieux	69
Figure 66: Responsables de la protection et prévention des jeunes du quartier de la radicalisation religieux	69

Projet réalisé avec l'appui financier de



En consortium avec





Liste des cartes

Carte 1: Quartier Hafa-Médina/Arrondissement Tanger-Médina TM	25
Carte 2 : quartier la Médina	26
Carte 3: Image satellite du quartier El Hafa	28
Carte 4: Etablissements scolaires au quartier	34
Carte 5: Etablissements de santé au quartier	36

Projet réalisé avec l'appui financier de



En consortium avec



Sigles et Abréviations

AECID	Agence Espagnole de Coopération Internationale au Développement
AMO	Assurance de Maladie Obligatoire
CDTMR	Centre de Diagnostic et Traitement des Maladies Respiratoires
CESE	Conseil Economique, Social et Environnemental
CNSS	Caisse Nationale de Sécurité Sociale
CSU	Centre de Santé Urbain
FNUAP	Fonds des Nations Unies pour la Population
HCP	Haut-Commissariat au Plan
HTA	Hypertension Artérielle
LEHM	Laboratoire Epidémiologique d'Hygiène et Maladies
NEETs	Not in Education, Employment, or Training
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
OSC	Organisation de la Société Civile
PAC	Plan d'Action Communal
PAO	Population Active Occupée
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
RAMED	Régime d'Assistance Médicale
SNU	Système des Nations Unies
TTA	Tanger-Tétouan-Al Hoceima
UNESCO	United Nations Education, Science and Culture Organisation

Résumé exécutif

Le présent rapport est relatif au diagnostic sur la situation des jeunes vulnérables du quartier Hafa-Médina et analyse des principaux facteurs conduisant ces jeunes à la violence et à la radicalisation. Le diagnostic vise à esquisser le portrait du quartier Hafa-Médina de Tanger et la situation des jeunes vulnérables du quartier. Il tend également à analyser les principaux facteurs qui conduisent les jeunes du quartier à la violence et à la radicalisation.

Ce travail est basé, dans le cadre de l'approche quartier, sur une enquête menée auprès des jeunes vulnérables, filles et garçons, répartis en groupes sociaux de jeunes vulnérables ; jeunes scolarisés, employés, chômeurs, migrants subsahariens et usagers de drogue habitant à la Médina et au quartier El Hafa ou Hafa et un groupe de leurs mères. Le diagnostic a opté pour une analyse statistique et qualitative par le biais d'un questionnaire auprès d'un échantillon de 275 jeunes vulnérables, de focus groupes et entretiens. La finalité étant de mieux cerner la situation des jeunes vulnérables du quartier et analyser les principaux facteurs conduisant ces jeunes à la violence et à la radicalisation.

L'analyse du quartier sur le plan urbain, démographique, d'équipements et services, d'éducation, de santé, d'activité économique, d'emploi et d'intervention des différents acteurs de développement a révélé des traits d'un quartier défavorisé à l'instar des quartiers périphériques de la ville de Tanger, quoiqu'il soit le noyau du centre de la ville de Tanger et regorge d'une grande histoire marquée par un patrimoine architectural et culturel.

L'analyse statique par le biais du profil socio démographique, professionnel, sanitaire et culturel des jeunes du quartier a soulevé et confirmé l'exclusion sociale et économique de ces jeunes. Elle a dévoilé que les jeunes du quartier sont victimes de la violence et de la radicalisation religieuse sous l'effet de l'humiliation « Lhogra... », du sentiment d'injustice à leur égard et la vulnérabilité structurelle de leurs familles.

L'analyse statique et qualitative a révélé les principaux facteurs individuels, relationnels, communautaires et sociétaux de la violence chez les jeunes du quartier. Elle a étalé les facteurs individuels de la radicalisation religieuse.

Des recommandations sont proposées à la fin du rapport. Celles-ci concernent le cadre de la mise en œuvre de l'approche quartier coordonnée avec les acteurs publics et associatifs intervenant au quartier pour l'intégration sociale et communautaire des jeunes du quartier, des approches de sensibilisation à la violence et à la radicalisation et de prévention de ces phénomènes au milieu scolaire, familial, communautaire et dans l'espace social du quartier.

Introduction

La violence des jeunes est une des formes de violence les plus visibles dans la société. La presse écrite et orale fait tous les jours état des actes de violence des gangs, de la violence dans les écoles publiques et privées et de la violence perpétrée par les jeunes dans les rues et dans les quartiers, notamment défavorisés ; populaires et périphériques. Presque partout, les principales victimes et principaux auteurs sont des adolescents et jeunes adultes (Organisation Mondiale de Santé, 2002). Certes, les jeunes dans les pays en voie de développement sont des victimes de la pauvreté, de l'exclusion sociale et de l'inégalité socioéconomique. Dans le domaine démographique, selon le Haut-Commissariat au Plan (HCP), l'effectif de la population marocaine a atteint 34,85 million, au 1^{er} juillet 2017, avec un taux d'accroissement de 1,06% par rapport à 2016 et un taux d'urbanisation qui a atteint 61,9%. Autrement dit, moins de la moitié de la population marocaine vit actuellement en zone rurale. Les jeunes de 15 à 34 ans représentent près d'un tiers de la population marocaine. Selon le HCP, révélé dans le rapport (Conseil Economique, 2018), ils représentent 34% de la population marocaine globale. 51% des jeunes sont des femmes. 60% de ces jeunes vivent en zone urbaine. De l'autre part, selon le diagnostic multidimensionnel révélé dans le rapport du Conseil Economique, Social et Environnemental (CESE), dans le domaine de la citoyenneté, ce n'est que 1% qui adhère à un parti politique ou un syndicat, 12% qui participent à la vie associative. Dans le domaine de la santé, 75% des jeunes n'ont pas de couverture sociale et 1/5 souffrent des troubles psychologiques. En matière du bien-être, 72% des jeunes passent leur temps dans des activités non productives de bien-être social et 82% des jeunes n'exercent aucune activité. En matière de l'éducation et formation, 2/3 des jeunes font le décrochage scolaire et plus de 270 000 jeunes abandonnent le cursus scolaire. En matière de l'insertion professionnelle, le taux de chômage des jeunes a atteint en 2018 environ 20% et 50% des jeunes ont des fonctions assujetties à des bas salaires. Ces statistiques montrent la situation des jeunes au Maroc, marquée par l'exclusion sociale. La grande partie des jeunes, filles et garçons, est préoccupée par les conséquences de leur exclusion de la vie économique et civique. Le décrochage scolaire, le chômage, le sous-emploi et absence de structures de soutien à la participation à la vie sociale et politique sont pour autant des facteurs qui contribuent à l'isolement et à un sentiment de frustration, ce qui les expose à la délinquance, l'usage de drogue, à la violence, à la criminalité et à l'extrémisme auxquels s'ajoute leur souhait imminent de migration à l'étranger.

Les jeunes, du quartier Tanger-Medina, de l'arrondissement de Tanger-Medina, partie intégrante de la commune de Tanger de la Préfecture de Tanger-Assilah de la région de Tanger-Al Hoceima-Tétouan, ne font pas exception. Ils sont exclus de la vie économique et sociale. En effet, sur la base des résultats du recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) de 2014, la région du Tanger-Al Hoceima-Tétouan abrite 3 157 075 personnes, représentant ainsi 9,3% de la population totale du Maroc. Le taux d'urbanisation de la région (Hoceima-Tétouan, 2015) s'est élevé à 60,4% en 2014 contre 56,8% au niveau national. Il s'est élevé à 94,3% en 2014 contre 92,6% en 2004, à la Préfecture de Tanger-Assilah où se situe le quartier Hafa-Medina, noyau de l'arrondissement de Tanger-Medina ; une des arrondissements de la commune de Tanger. Le processus d'urbanisation que connaît ce territoire est le résultat du fort de l'accroissement que connaît la population urbaine (accroissement naturel, migration et aménagement de l'espace urbain) et du développement

des activités commerciales, industrielles et administratives. Plus, eu égard à la superficie de la région, il ressort que celle-ci est la plus peuplée des régions du Maroc (254,1habitants /Km² en 2014 contre 47,6habitants/Km² au niveau national). Par ailleurs, la Préfecture de Tanger-Assilah se distingue par la densité de la population la plus forte de la région avec 1119,3/km², suivie de la Préfecture de M'diq-Fnideq avec 985,4/km². Cela a un impact sur l'habitat, la santé et les conditions de vie au quartier. D'après les résultats du RGPH de 2014, la Préfecture de Tanger-Assilah abrite 1 065 601 habitants, avec environ 406 292 jeunes de 15 à 34 ans. La part des jeunes est ainsi 39% de la population totale de la Préfecture (HCP, 2017). Ces jeunes ne bénéficient pas de la dynamique commerciale et industrielle que connaissent la Préfecture et particulièrement la ville de Tanger. D'ailleurs, le taux de pauvreté est maintenu à la Préfecture en urbain en passant de 7,6% en 2007 à 5,25% en 2014. Le taux de vulnérabilité est aussi maintenu à la Préfecture en urbain en passant de 4,3% en 2007 à 3,87% en 2014. Les jeunes et les personnes âgées de plus de 50 ans sont les personnes les touchées par la pauvreté et la vulnérabilité.

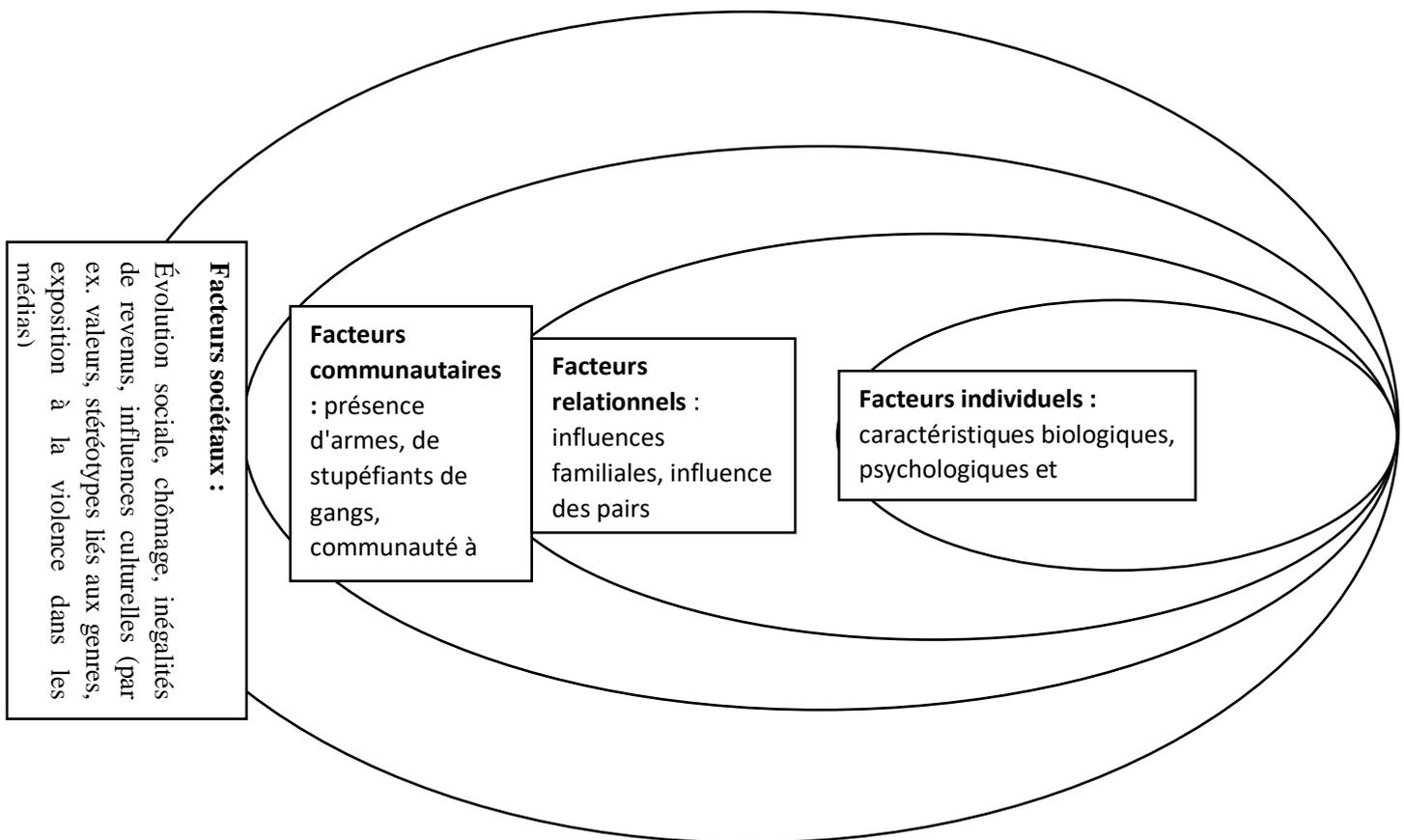
Le présent rapport dresse le portrait du quartier Hafa-Medina étant le noyau du centre-ville de Tanger et de l'arrondissement de Tanger-Medina. Il décrit et analyse la situation des jeunes vulnérables de ce quartier. Il décrit et analyse aussi les principaux facteurs conduisant ces jeunes à la violence et à la radicalisation religieuse.

1.1 Cadre conceptuel et théorique du diagnostic

Le dividende démographique¹ au Maroc compte une importante proportion de jeunes, ce qui donne au pays une opportunité unique pour le développement économique et social. Cependant, aujourd'hui encore, l'accès à un emploi décent, à une éducation de qualité et à des soins de santé reste difficile pour une grande part de la jeunesse du pays. Elle se heurte toujours à des obstacles importants en matière d'inclusion économique et sociale, et continue de n'avoir que des perspectives limitées pour influencer l'orientation des politiques publiques, l'empêchant ainsi de devenir une force motrice majeure du développement du pays. Ces jeunes sont plus exclus de la vie économique et sociale dans les villes pauvres, dans les quartiers populaires et dans les quartiers périphériques du pays. Enjeu transversal de l'action publique, la politique nationale en faveur de la jeunesse bute sur l'absence d'une approche globale et intégrée efficace et décisive, ce qui rend difficile l'atteinte des objectifs escomptés. Il conduit, dans une large mesure, à ne pas refléter les préoccupations réelles des jeunes et implique, par ricochet, un important sentiment de défiance de la part des intéressés ; sentiment qui a tendance à s'accroître, avec des impacts négatifs et encore insuffisamment mesurés sur la cohésion sociale. Les jeunes sont exposés à des foyers de violence, de criminalité, de radicalité et d'extrémisme violent. Ainsi, l'investissement dans la jeunesse est axe prioritaire pour toute politique de développement effectif. Dans ce cadre, une nouvelle initiative nationale intégrée pour les jeunes est proposée par le Conseil Economique, Social et Environnemental (CESE) (Conseil Economique S. e., 2018) pour pouvoir apporter des réponses aux attentes légitimes des jeunes marocaines en leur assurant une participation

¹Selon les prévisions du CERED (Centre d'études et de recherches démographiques, HCP), la population d'âge actif dans les prochaines années passerait de 24,6 millions en 2015 à 35,8 millions en 2050, c'est-à-dire une évolution à un taux d'accroissement annuel moyen de 1,07%, largement supérieur à celui de la population totale (0,70%), ce qui est de bon augure en faveur du premier dividende démographique.

effective à la prise de décision. Pour y arriver, l'Etat doit se mobiliser et mobiliser tous les acteurs, les jeunes à leur tête à s'y engager et s'approprier cette ambition collective. Dans cette dynamique de mobilisation à contribuer à l'intégration économique et sociale des jeunes du quartier de Tanger-Médina, l'association DARNA réalise le projet « **SHABAB MOUTASSAMIH, Jeunesse tolérante** » en partenariat avec l'ONG Espagnole CIDEAL et l'appui financier de l'Agence Espagnole pour la Coopération Internationale au Développement (AECID). En vue de mieux orienter ses stratégies d'intervention face à la violence de ces jeunes et leur radicalisation, l'association, avec l'appui d'une équipe de consultants réalise un diagnostic sur la situation des jeunes vulnérables du quartier Hafa-Médina et analyse des facteurs conduisant les jeunes à la violence et à la radicalisation. Le diagnostic explore les liens entre l'exclusion sociale des jeunes et la violence d'une part et la radicalisation d'autre part. Il se base sur le modèle écologique suivant pour comprendre la violence.



Ce modèle a été utilisé par plusieurs chercheurs et organisations telles que l'OMS. Pour initier la compréhension de la radicalisation, nous avons essayé de décrire et analyser les facteurs individuels de la radicalisation. Une analyse du profil des jeunes radicalisés ou en voie de radicalisation permettra à l'association Darna, au cours de la mise en œuvre des activités du

projet, dans les quartiers Hafa-Médina, de mieux approfondir notre analyse du phénomène de radicalisation du quartier.

1.2 Définition et cadre théorique des concepts de jeunesse, de vulnérabilité, de violence radicalisation

Avant toute analyse, il est crucial de connaître la définition et la signification des concepts importants utilisés dans le diagnostic. Cela permettrait d'orienter la description et analyse de la situation des jeunes vulnérables du quartier et les principaux facteurs qui conduisent les jeunes du quartier à la violence et à la radicalisation.

1.2.1 Définition du concept de jeunesse

Il est difficile de donner une définition standard du concept de jeunesse. La tentative de définition dépend d'une multitude de facteurs politiques et culturels. La problématique de la jeunesse repose souvent implicitement et involontairement sur l'idée d'un groupe spécifique et définissable, auquel il convient de proposer des actions et des solutions. Il faut noter que ce concept est diversement défini par les acteurs sociopolitiques et les institutions internationales. Mais, du point de vue statistique, elle est une classe d'âge. Sa définition pose alors le problème d'intervalles d'âges. Toutefois, cette classe d'âge n'a pas fait l'objet d'unanimité. Nous retenons la définition de la jeunesse présentée dans la Stratégie Nationale Intégrée de la Jeunesse, **2015-2030**. Le concept de «**jeunesse**» se réfère au stade de la vie entre l'enfance et l'âge adulte. La jeunesse est une période particulière de la vie qui ne signifie pas seulement une plus grande maturité biologique et psychologique, mais aussi le processus d'intégration de l'individu dans la communauté sociale. Pendant cette période, les jeunes sont appelés à développer les compétences et les capacités afin de prendre en charge des rôles sociaux dans toutes les sphères de l'activité humaine. En règle générale, ce processus se poursuit jusqu'à ce qu'ils atteignent un niveau suffisant d'autonomie, de responsabilité sociale et d'indépendance. La limite d'âge dépend largement du contexte social. Selon plusieurs définitions internationales, notamment celle des Organisations des Nations Unies, sont considérés comme jeunes les personnes âgées de 15 à 24 ans. La tranche d'âge de 15 à 24 ans est utilisée comme définition de référence de la jeunesse au niveau international.

1.2.2 Définition du concept de la vulnérabilité et vulnérabilité des jeunes

La notion de vulnérabilité a connu au cours de ces dernières décennies un succès considérable, en partant des sciences biomédicales et environnementales, pour gagner progressivement les sciences sociales, ou encore plus largement le discours politico-médiatique, d'où le risque d'un grand nombre de confusions.

Dans la littérature nord-américaine, les vulnérables sont des personnes dont les ressources économiques sont insuffisantes ; des personnes considérées comme pauvres ou proches du niveau de pauvreté ; des personnes qui sont à la fois mal rémunérées et mal logées, mais aussi

qui n'accèdent pas à différentes sources de protection et de droits, comme les droits sociaux, ce qui s'accompagne aussi d'une faiblesse de représentation par un certain nombre de groupes de pression et de représentation, comme les syndicats(R, 2003).

La vulnérabilité (ISMAEL, 2014)traduit également le caractère fragilisé d'une personne ou d'un groupe social du fait d'une atteinte physique, sociale ou morale et se trouvant dans une insécurité permanente du fait de cette situation et nécessitant de ce fait une action spécifique de protection sociale. Dans ce cas, la vulnérabilité n'est pas seulement économique mais aussi sociale. La vulnérabilité structurelle est plus difficile à appréhender lorsque l'on ne dispose pas de données, de réflexions sur les éléments structurels, fonctionnels et humains.

1.2.3 Définition du concept de violence

La littérature sur le sujet se fonde sur des définitions empruntées à différentes disciplines - droit,

psychologie, sociologie, criminologie, etc. - qui l'abordent selon des perspectives distinctes. L'acception la plus étroite de la notion de violence est probablement celle qui se limite aux atteintes dommageables ciblées, directes et physiques portées contre une personne (violence dite matérialiste. On retient la définition citée dans le rapport sur la violence des jeunes (Suisse, 2009)« Sont réputées violence juvénile les infractions intentionnelles ayant pour auteurs des personnes âgées entre 15-24 ans et commises soit contre la vie et l'intégrité corporelle (homicides, lésions corporelles, etc.), soit contre la liberté (menaces, contrainte, etc.) ou contre l'intégrité sexuelle (contrainte sexuelle, viol, etc.). ». La violence a toujours existé sous différentes formes. La littérature spécialisée distingue principalement la violence physique, psychologique, sexuelle, la négligence (physique et psychologique) et la violence structurelle².

1.2.4 Définition du concept de radicalisation

Nous pouvons retenir la définition de Farhad Khosrokhavar, tirée de son ouvrage « **Radicalisation** »(Khosrokhavar, 2014)un « **processus par lequel un individu ou un groupe adopte une forme violente d'action, directement liée à une idéologie extrémiste à contenu politique, social ou religieux, qui conteste l'ordre établi sur le plan politique, social ou culturel** ». La Radicalisation est un phénomène qui s'inscrit dans des déterminants historiques et sociaux bien connus, mais précisément, à une époque bien déterminée –les années 2000. Autrement dit, la « radicalisation » ou la « radicalité » a toujours existé sous différentes formes dans le parcours d'un individu ou d'un groupe social (fascisme, stalinisme, anarchisme, etc.). Il ne s'agit pas d'un phénomène nouveau et surtout il ne s'agit pas d'un phénomène exclusivement religieux.

2 Cadre et contexte général du diagnostic

Le diagnostic se replace dans le cadre du projet « **SHABAB MOUTASAMIH**” (Jeunesse tolérante) », conçu et élaboré par la Fondation CIDEAL, en consortium avec Alianza por la Solidaridad. Le projet sera opérationnel avec l’appui financier de l’Agence Espagnole pour la Coopération Internationale au Développement (AECID). Il sera mis en œuvre au niveau du Tanger par l’Association DARNA en partenariat avec la Fondation CIDEAL. Le projet vise généralement à augmenter l’inclusion sociale, les valeurs démocratiques et la résilience face à la violence des jeunes marocains à risque des quartiers notamment défavorisés de Tanger, Mdiq-Fnideq et Casablanca. Et ce par le biais de la sensibilisation, l’intégration communautaire et l’insertion socio-professionnelle.

Ce diagnostic sera une base aux actions qui seront co-exécutées par l’Association DARNA dans le cadre du projet, et ces conclusions serviront pour orienter les contenus et les méthodes de travail des activités de sensibilisation, d’intégration communautaire et d’appui à l’insertion professionnelle que l’Association DARNA mettra en marche ultérieurement dans le quartier de Tanger-Medina. Les résultats de ce diagnostic seront pris en compte dans le développement des activités qui vont suivre dans le projet.

3 Objectifs et résultats attendus du diagnostic

Ce diagnostic décrit la situation des jeunes vulnérables dans le quartier de Tanger-Medina et analyse des facteurs qui conduisent ces jeunes au conflit, à la violence et à la radicalisation, en adoptant une approche participative et communautaire. Il devra permettre à l’Association DARNA et leurs partenaires d’apporter un éclairage sur :

- 1) La situation socioéconomique du quartier et l’état des lieux de l’existant en termes de l’intervention des différents agents du développement local et communautaire (activités et projets de lutte contre la violence, de lutte contre la drogue, de prévention de la radicalisation, d’alphabétisation, de formation et insertion professionnelle, etc.) et des ressources dont disposent les jeunes ;
- 2) Le profil des jeunes en termes professionnel, éducatif, culturel, sanitaire et autres ;
- 3) Le niveau de participation des jeunes au développement local et communautaire ;
- 4) Les problèmes et obstacles des jeunes du quartier face au développement ;
- 5) Les principales attentes des jeunes du quartier ;
- 6) Les principaux facteurs qui peuvent conduire les jeunes à la violence et à la radicalisation, et leurs capacités de résilience ;

- 7) Les potentialités du quartier vers lesquelles s'orientent les mesures et les interventions à entreprendre au bénéfice des jeunes pour promouvoir :
- L'insertion socioéconomique ;
 - La participation sociale et communautaire ;
 - La cohabitation civique ;
 - La prévention de l'extrémisme violent.

3.1 Objectifs

Ainsi, le diagnostic doit répondre aux objectifs suivants :

- 1) Obtenir une description et analyse actualisée et approfondie sur la situation des jeunes du quartier (du point de vue socioéconomique, éducatif, professionnel, culturel, familial, psychologique, etc.) ; leur niveau de participation sociale, communautaire, politique, civile... ; les ressources -publiques et privées- desquelles ils disposent dans le quartier pour l'épanouissement, pour l'insertion, pour la cohabitation et la socialisation ; leurs problèmes ; les obstacles à leur développement ; les opportunités desquelles ils disposent : leurs attentes de vie ; leurs valeurs et les rapports de genre.
- 2) Identifier, décrire et analyser les principaux facteurs de risque communs aux trajectoires qui sous-tendent les comportements à risque de conflit, de violence, et de la radicalisation violente (facteurs individuels, facteurs relationnelles, communautaires, marco et exo-systémiques).
- 3) Déterminer les modalités d'intervention adaptées aux situations analysées. Affiner et compléter les différents dispositifs existants selon les résultats de l'analyse de la situation contextuelle et les spécificités des jeunes du quartier Tanger-Medina, en proposant des pistes qui prennent la forme d'actions et des activités intégrées (en collaboration avec les centres d'éducation et de formation publics, équipements de proximité, maison de jeunesse et les Organisations de la Société Civile (OSC) en faveur des jeunes et des familles (surtout les femmes, et les jeunes en risque d'exclusion sociale).

3.2 Résultats attendus du diagnostic

Les résultats attendus du diagnostic sont :

- Des outils techniques (questionnaire, grille d'entretien avec les institutions publiques, grille d'entretien avec les associations, grille d'entretien avec les personnes ressource du quartier, grilles de focus groupes avec les jeunes (scolarisés, chômeurs et migrants)

et grille de focus groupe avec les mères ou tuteurs des jeunes) de l'enquête sont élaborés ;

- Les profils des jeunes vulnérables du quartier Hafa-Médina sont élaborés ;
- Un rapport complet de description de la situation des jeunes vulnérables du quartier Hafa-Médina et analyse des principaux facteurs conduisant les jeunes à la violence et à la radicalisation, inclus les conclusions et les recommandations permettant d'élaborer par la suite un plan d'action d'intervention avec les jeunes dans le quartier est élaboré ;
- Des perspectives et recommandations sont formulées pour une stratégie d'intervention avec les jeunes du quartier, en coordination avec les acteurs de développement intervenant avec ces jeunes du quartier Hafa-Médina.

4 Aspects méthodologiques du diagnostic

Le diagnostic est basé sur l'approche quartier. Il est conduit en grande partie dans les rues et ruelles des quartiers Hafa et la Médina de la ville de Tanger. Il vise à dresser le portrait du quartier Hafa-Médina avec ses différentes composantes liées au contexte urbain, à la population, équipements et espaces publics, éducation, santé et activité économique. Il vise aussi à décrire la situation des jeunes vulnérables du quartier Hafa-Médina en se basant sur l'étude des profils. Outre, il analyse les facteurs conduisant ces jeunes à la violence et à la radicalisation. En vue d'atteindre ces objectifs, nous avons fait de prime abord les hypothèses de recherche. Elles sont :

- Les jeunes du quartier Hafa-Médina sont vulnérables au niveau social parce qu'ils sont exclus de la vie économique et sociale et en sont les victimes.
- Les jeunes du quartier sont violents parce qu'ils sont exclus et par la suite sont sans perspective, ni repères et désespérés.
- Les jeunes du quartier sont vulnérables à la radicalisation parce qu'ils ont une crise d'identité.

Nous avons aussi défini les critères d'inclusion et d'exclusion. Les critères d'inclusion sont : a) Jeunes âgés de 15 à 29 ans, b) Jeunes habitant actuellement au quartier Hafa-Médina, c) Etant vulnérable au niveau social et d) Jeune voulant participer à la mise en œuvre du projet. Les critères d'exclusion sont : a) Jeune âgé de plus de 34 ans, b) Jeune résidant à un autre quartier de l'arrondissement Tanger-Medina. Ensuite, le diagnostic a utilisé la méthodologie de recherche quantitative et qualitative. Au niveau de la méthodologie de recherche quantitative, le diagnostic s'est basé sur le questionnaire, comme technique. Dans le processus de construction du questionnaire, nous avons au préalable défini l'échantillon des jeunes vulnérables du quartier Hafa-Medina. Pour ce faire, nous avons opté pour la méthode d'échantillonnage stratifié pour fixer un échantillon de 300 jeunes vulnérables après calcul sur la base du nombre de la population générale des jeunes, en élevant le niveau de confiance à 95% et maintenant la marge d'erreur à 5%. Le tableau suivant explicite la méthode d'échantillonnage utilisée.

Population des jeunes	Sous-groupes	Echantillon des sous-groupes	Echantillon de la population des jeunes vulnérables
Environ 2300	Jeunes scolarisé(e)s	130	275
	Jeunes employé(e)s sous-emploi	30	
	Jeunes employé(e)s salarié(e)s	30	
	Jeunes migrant(e)s	40	
	Jeunes usager(e)s de drogue	30	
	Jeunes chômeurs/à la recherche d'emploi	15	

Dans le processus de l'administration du questionnaire, nous avons mobilisé une dizaine de jeunes du quartier représentant les 6 sous-groupes présentés au tableau ci-dessus avec 3 membres de l'équipe opérationnelle de l'association Darna pour un atelier d'initiation à la construction du questionnaire et l'animation des focus groupes. Ces enquêteurs et enquêtrices ont été impliqués dans la conception du questionnaire et dans sa validation après des tests faits, lors de l'atelier. Nous avons ainsi opté pour l'utilisation du mode d'administration par enquêteur ou enquêtrice dans les rues du quartier. En vue de faciliter l'administration du questionnaire, ce dernier a été développé en Google forms dans le logiciel Epidata et enregistré sous l'application : <https://kf.kobotoolbox.org/#/forms/aAUUJY7aWwEagUTGUbGefq>

Au niveau de la méthodologie de recherche qualitative, nous avons commencé par utiliser la technique d'entretien semi-structuré, sur la base d'une grille d'entretien (Annexe 1). Nous avons conduit l'entretien avec les acteurs institutionnels publics, associations intervenant au quartier et personnes ressources tels que :

Institutions publiques	Fonction de la personne interviewée
Conseil Régional de Tanger-Tétouan-AlHoceima	Membre du Conseil
Direction provinciale du Ministère de la santé	Directeur
Direction régionale de la Culture	Directeur
Direction régionale de Jeunesse et Sport	Directeur
Direction régionale de l'Entraide National	Responsable
Direction régionale de l'Enseignement et Formation	Directeur
Direction régionale du Tourisme	Directeur
Conseil Scientifique régional des Affaires Islamiques	Membre du conseil
Arrondissement de Tanger-Medina	Responsable de relations avec les citoyens et associations
Associations	Représentant(e)s
Association de Lutte Contre le Sida, ALCS/Tanger	Président et référents
Association Hassnouna de Soutien aux	Responsable de projets

Usagers de Drogue (AHSUD)	
Association Tanger-Medina	Responsable de projets
Association Médiation sans frontières	Président
Association Ateliers Kissariat	Responsable de projet
Association Zenka 90	Président
Association Tanger Accueil Migrant (TAM)	Directeur de l'association

Nous avons également utilisé la technique de focus groupe avec 53 jeunes du quartier. Au fait, nous avons fait 3 focus groupes avec les jeunes scolarisés, 1 focus groupe avec les jeunes chômeurs et 1 avec les migrants subsahariens. Nous avons, d'autre part, fait 2 focus groupes avec 50 mères des jeunes ; 1 focus groupe avec les mères de jeunes du quartier Hafa et un autre avec les mères des jeunes de la Médina. Avant de commencer à utiliser les trois techniques de recherche quantitative et qualitative, nous avons fait tout d'abord une revue documentaire.

4.1 Analyse documentaire

La revue documentaire vise à établir la situation des jeunes vulnérables de la commune de Tanger, de l'arrondissement de Tanger-Medina et du quartier Hafa-Medina, acquérir la signification des termes et concepts tels le jeune, la vulnérabilité, la violence et la radicalisation religieuse et identifier les facteurs conduisant les jeunes du quartier à la violence et à la radicalisation. Afin d'atteindre ces objectifs, nous avons poursuivi un processus standard. Au fait, au début, nous avons défini les principaux mots-clés. Il s'agit de **jeunes, vulnérabilité, violence, radicalisation et quartier Hafa-Medina**. Ensuite, nous avons identifiés les sources de recherche ; Google, Google Scholar, librairies et chercheurs. Nous avons par la suite recherché des documents ; articles scientifiques, ouvrages, rapports et monographies. A la fin, nous avons retenu 10 documents parmi ceux recherchés que nous avons analysés. Nous avons ainsi élaboré une synthèse bibliographique.

Rapport mondial sur la violence et la santé, Organisation Mondiale de la Santé (OMS), 2002

Elaboré par l'OMS, sous la direction d'Etienne G. Krug, Linda L. Dahlberg, James A. Mercy, Anthony Zwi et Rafael Lozano-Ascencio et paru en 2002, ce rapport décrit et analyse pour la première fois, sous l'angle de la santé publique, la violence et la santé. Il aborde la violence comme un défi planétaire, la violence chez les jeunes, la maltraitance des enfants et le manque de soins de la part des parents ou des tuteurs, la violence exercée par les partenaires intimes, la maltraitance des personnes âgées, la violence sexuelle, la violence dirigée contre soi-même et la violence collective. Le rapport consacre le chapitre 2 pour décrire et analyser les jeunes et la violence. Dans ce cadre, le rapport note l'ampleur du problème en présentant et analysant le taux des homicides chez les jeunes par pays et région du monde et les tendances mondiales des homicides chez les jeunes. Le rapport analyse la violence non mortelle. Il traite la dynamique de la violence chez les jeunes et les différents facteurs conduisant les jeunes à la violence. Le rapport soulève les facteurs situationnels, individuels (biologiques, comportementaux et psychologiques), relationnels, communautaires et sociétaux. Il capitalise

sur les différentes stratégies de prévention de la violence par stade de développement, de la petite enfance à la jeunesse.

Jeunesse et extrémisme violent, atelier de réflexion du Système des Nations Unies et ses Partenaires au Maroc, Organisations des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO) Rabat

Elaboré par UNESCO et paru en 2016, le rapport (UNESCO, 2016) restitue les éléments de la réflexion des organisations du Système des Nations Unies (SNU) et ses partenaires sur la jeunesse et l'extrémisme violent au monde et au Maroc. Le rapport restitue les éléments pour comprendre le phénomène ; ses définitions, ses causes, le processus de radicalisation, les mesures complémentaires de la réponse du Maroc à la radicalisation qui législatives, sécuritaires, d'encadrement religieux et socioéconomiques et le cadre de réflexion et d'intervention des Nations Unies. Le rapport restitue les éléments de réflexion sur les rêves et les frustrations des jeunes radicalisés. Le rapport présente un des facteurs importants qui conduit les jeunes au Maroc à la radicalisation. Il s'agit du sentiment d'injustice chez les jeunes dans une société injuste. Le rapport relate les discussions menées par les représentants des organisations du SNU, des ministères et institutions marocaines, sur les pistes d'action concrètes. Il analyse ces propositions de pistes d'action suivant quatre axes ; éducation, culture et Média, insertion économique et accès à l'emploi et rapport aux institutions et engagement civique.

Prévention de la radicalisation et dé radicalisation : les modèles Allemand, Britannique et Danois, Institut Français des relations internationale

<https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2015-4-page-171.htm>

Paru en 2015, cet article est élaboré par Asiem El Difraoui et Milena Uhlmann. L'article fait référence au concept de la prévention. Il analyse les différents programmes de dé radicalisation mis en œuvre dans trois pays européens précurseurs : Allemagne, la Grande-Bretagne et le Danemark. Son objectif principal est d'identifier les initiatives de prévention de la radicalisation et de dé radicalisation les plus prometteuses, et les problèmes récurrents, pour en tirer quelques leçons pour la France.

Analyse de la situation de la violence en milieu scolaire au Maroc, UNESCO.

Publié en 2017, par UNESCO- Maroc, le rapport d'étude analyse les formes et manifestations de la violence dans la société marocaine et son système éducatif. Il s'appuie sur l'analyse documentaire des différentes enquêtes réalisées sur la violence et l'extrémisme violent. En analysant la violence en société et à l'égard des femmes, il se base sur *l'enquête nationale sur la Prévalence de la violence à l'égard des femmes, HCP, 2011*. En analysant la violence chez les jeunes au Maroc, le rapport s'est référé à l'enquête qualitative nationale sur « *les jeunes, marginalités et violences au Maroc* » réalisée par Rabat Social Studies Institute (RSSI) en 2015. Dans l'analyse approfondie de la violence des jeunes et marginalité, le rapport s'est basé sur *l'enquête nationale sur la situation, les problèmes et les attentes des jeunes entre 2000 et 2011*, réalisée par HCP en 2012. Le rapport fait bilan de la violence associée au terrorisme au Maroc. D'autre part, le rapport présente et analyse la situation de l'extrémisme violent au Maroc en se basant sur les résultats du colloque organisé par UNESCO, en 2016, sur l'extrémisme violent, sur *le livre de HICHAM HOUDAIFA (2017) « Extrémisme*

religieux : plongée dans les milieux radicaux au Maroc ». Le rapport analyse aussi l'orientation actuelle de la réforme de l'éducation : vision stratégique 2015-2030.

Jeunes et violences au Maroc, réalités et enjeux, Dr Saloua Zerhouni

Publié en novembre 2017, l'article passe en revue littéraire la question de la violence en se référant à l'enquête qualitative sur *« les jeunes, marginalités et violences au Maroc » réalisée par Rabat Social Studies Institute (RSSI) en 2015*. Il passe en revue les réalités ; être jeune au Maroc, jeunes, famille et violence, jeunes, école et violence, jeunes, société et violence et jeunes victimes et auteurs de violences.

Radicalisation chez les jeunes, cas du Maroc et de la France, NAJAT BASSOU, doctorante LAMES AMU

Paru en 2017, l'article aborde une analyse des facteurs conduisant les jeunes détenus pour motif de radicalisation et de terrorisme à la radicalisation en retraçant leurs parcours et en analysant leurs dossiers policiers et judiciaires.

Etude psychosociale du phénomène de radicalisation des jeunes « OSC-AL-2015/369-801 »

L'étude est réalisée par Lahcen Aalla, en collaboration avec Marina Lovato, en 2015 et ce dans le cadre du projet « Radicalisme, non Merci ! » OSC-AL-2015/369-801, cofinancé par l'Union européenne et mis en œuvre par l'ONG Progetto Mondo Mlal, en partenariat avec l'Académie Régional de l'Education et de la Formation de Béni Mellal-Khénifra, l'association Al Intilaka Aideca, Amnesty International Maroc et l'ONG CEFA. L'étude décrit les conditions sociales et économiques des jeunes au Maroc et les caractéristiques de la région de Béni-Mellal-Khénifra. L'étude définit le concept « radicalisation » au niveau sémantique et étymologique, tout en prenant en considération l'évolution des utilisations de ce terme dans l'histoire. Elle analyse le phénomène dans ses manifestations politiques et dans diverses religions. Elle démontre que le radicalisme est un phénomène antique, qu'il s'est manifesté sous divers formes intellectuelles, politiques, religieuses et scientifiques. Elle démontre aussi, que ses formes et son contenu se rattachent aux événements historiques, culturels et politiques de son temps, bien qu'elles s'inspirent des théories et doctrines précédentes. Le radicalisme religieux se fonde sur les notions du retour aux textes fondamentaux et de l'intégrité communautaire des croyants. Les fondamentalismes et les intégrismes religieux ne sont pas tous radicaux, mais leurs contenus peuvent être utilisés pour légitimer des pensées ou doctrines radicalisées.

Pour comprendre la réalité actuelle concernant le phénomène du « **Jihadisme islamiste** », l'étude analyse les textes fondateurs de la pensée fondamentaliste islamique et son évolution dans l'histoire du monde arabo-musulman.

Plan d'Action de la commune de Tanger (PAC) 2017-2022, monographie et diagnostic participatif territorial externe.

Elaboré en 2016 par la commune de Tanger, ce PAC présente la monographie de la commune de Tanger, avec ses quatre arrondissements ; **Tanger-Medina**, Beni Makkada, Souani et

Mghoga. Le PAC décrit et analyse aussi les résultats du diagnostic participatif territorial externe.

Diagnostic de la pauvreté à Tanger, Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD)

Dans le cadre du Programme Pilote de Lutte contre la Pauvreté en milieu Urbain et Péri Urbain Elaboré en 2002, le diagnostic de la pauvreté à Tanger a été réalisé, sur la base des trois axes retenus par le programme. Il s'agit de l'accroissement des revenus : accès à l'emploi, activités génératrices de revenus, micro-crédits, éducation, alphabétisation, formation professionnelle, l'amélioration de l'accès au logement et aux services de base et la protection des groupes vulnérables (enfants des rues, vieillards sans ressources, personnes en situation de handicap...etc) et l'intégration sociale par des actions de renforcement des liens communautaires.

Le patrimoine archéologique et architectural de la ville de Tanger : entre les risques d'expansion urbaine et les mesures de protection réglementaire. Mostafa Azouga, Agence Urbaine de Tanger.

Paru en 2017, l'article présente le patrimoine archéologique et architectural dont jouit la ville de Tanger. Il se décline en trois grandes entités : le patrimoine archéologique, **la Médina** et le patrimoine architectural. L'article analyse aussi les risques d'expansion urbaine et les mesures nécessaires de protection réglementaires.

Les sources de données manquantes sur le quartier Hafa-Medina

Il n'existe pas de données probantes officielles sur le quartier Hafa, objet du diagnostic, sur le plan démographique, social, sanitaire, économique et de développement humain. Certes Dans ces conditions, les consultants ont de bien peu de données surs préalables sur la zone « **Bidonville** » du quartier Hafa et qui sont plus liés à son histoire et son aménagement. Toutefois, les données manquantes ont pu être rapprochées par des méthodes alternatives pour pouvoir constituer le portrait du quartier. L'exercice de reconstitution des données a été effectué pour avoir des données sur la superficie, la population générale et sur les jeunes au quartier en se basant sur le PAC de Tanger 2017-2022. Outre, l'enquête du terrain (questionnaire, entretien et focus groupes) a été utilisée pour avoir plus de données sur le quartier, les jeunes, les facteurs de la violence chez les jeunes du quartier et de leur radicalisation.

4.2 Enquête du terrain

Afin d'atteindre les objectifs fixés par le diagnostic, deux méthodes de recherche ont été adoptées :

- Une méthodologie de recherche quantitative qui a porté sur l'administration d'un questionnaire à **275** jeunes vulnérables âgés de 15-29 ans du quartier Hafa-Médina ;
- Une méthodologie de recherche qualitative qui a porté sur la conduite des entretiens semi-structurés avec les responsables des institutions publiques intervenant dans le quartier, les représentant(e) s des associations et les personnes ressources connaissant

bien le quartier et son histoire. Cette méthodologie de recherche a porté aussi sur la tenue de focus groupes avec les jeunes et leurs parents.

Le questionnaire a été administré sur le terrain ; dans les rues et ruelles du quartier par des enquêteurs des sous-groupes des jeunes ; filles et garçons (jeunes scolarisés, chômeurs, employés/salariés, employés journaliers, migrants subsahariens, artistes et usagers de drogue) cibles du diagnostic, en présence du consultant avec un échantillon de **275** jeunes vulnérables du quartier, **dont 170 jeunes filles**. Les entretiens ont été conduits avec 10 responsables des institutions publiques et 7 représentant(e)s des associations intervenant dans le quartier, par le consultant. 5 focus groupes avec les jeunes migrants (1), les jeunes scolarisés (3) et les jeunes chômeurs (1), et 2 focus groupes avec les mères des jeunes de la Médina et d'El Hafa ont été animés par le consultant et son équipe, dans les locaux de l'Association DARNNA.

La réalisation de cette étude a été marquée par un certain nombre de limitations et de difficultés :

- Le manque de données fiables sur le quartier de Hafa et d'études sur la violence et la radicalisation religieuse des jeunes des quartiers marocains ;
- La collecte des données a été limitée par le temps et ne peut se prévaloir d'être exhaustive : certaines données ne sont pas disponibles ou demandent d'interventions personnelles multiples.

Les résultats de ce diagnostic reflètent donc la limite et la fiabilité des données et des connaissances disponibles. Néanmoins, la qualité et la validité des analyses et des recommandations faites dans ce rapport ne sont pas à remettre en cause.

Elles constituent au contraire une première étape indispensable pour mettre en lumière l'exclusion sociale et économique des jeunes du quartier Hafa-Médina qui paraissent plus vulnérables à la violence et à la radicalisation religieuse que les jeunes des quartiers périphériques. Les résultats présentés vont aider à mieux comprendre les principaux facteurs conduisant les jeunes du quartier à la violence et à la radicalisation et à initier l'adoption des stratégies collectives d'intervention en réseau avec les jeunes et les acteurs de développement intervenant au quartier.

5 Résultats du diagnostic

5.1 Portrait du quartier

La géographie de la pauvreté et de la vulnérabilité dans la ville de Tanger dessine un schéma un peu bizarre et en contradiction avec la logique de l'urbanisme (Car le schéma normal localise la pauvreté et la vulnérabilité dans les zone périphérique dites quartiers défavorisés et zones d'exclusion socioéconomique). Ainsi, on trouve que l'ancienne Médina qui ce localise au centre de la ville illustre des taux alarmant d'analphabétisme, de déperdition scolaire, du chômage, de maladies respiratoires et autres. La Médina regroupe aussi les groupes les plus vulnérable ; les ouvrières, les mères célibataires, les professionnels de sexe, les enfants et jeunes dans la rue et les usagers de drogue. El Hafa, comme son nom indique et signifie en

langue arabe, présente toutes les caractéristiques d'un quartier périphérique, défavorisé, qui a connu et connaîtra de grandes mutations qui affecteront son contexte urbain, social et économique.

Cette situation est le résultat d'un changement qui a touché la structure de la médina sur le plan démographique, la répercussion de la crise des années 80 et 90 était très négative sur la ville de Tanger en général et sur l'ancien médina en particulier, le secteur le plus touché et celui du tourisme secteur duquel vivent la plus part des habitants. La population subit un processus d'appauvrissement (La communauté de la médina ne donnait pas grand intérêt à l'éducation de ces enfants car depuis le temps de Tanger international la population avait des sources d'entrée intéressantes qui viennent du commerce et qui permettait aux gens de vivre une certaine vie de qualité sans faire un grand effort). Face à cette situation, les familles Tangéroises qui habitaient la médina et qui avaient les moyens financiers se sont déplacés pour habiter les nouveaux quartiers qui offrent un cadre meilleur pour eux et pour leurs enfants, les pauvres sont restés et des nouveaux arrivés qui viennent à Tanger pour travailler, se sont installés dans des maisons ou ils partagent des chambres.

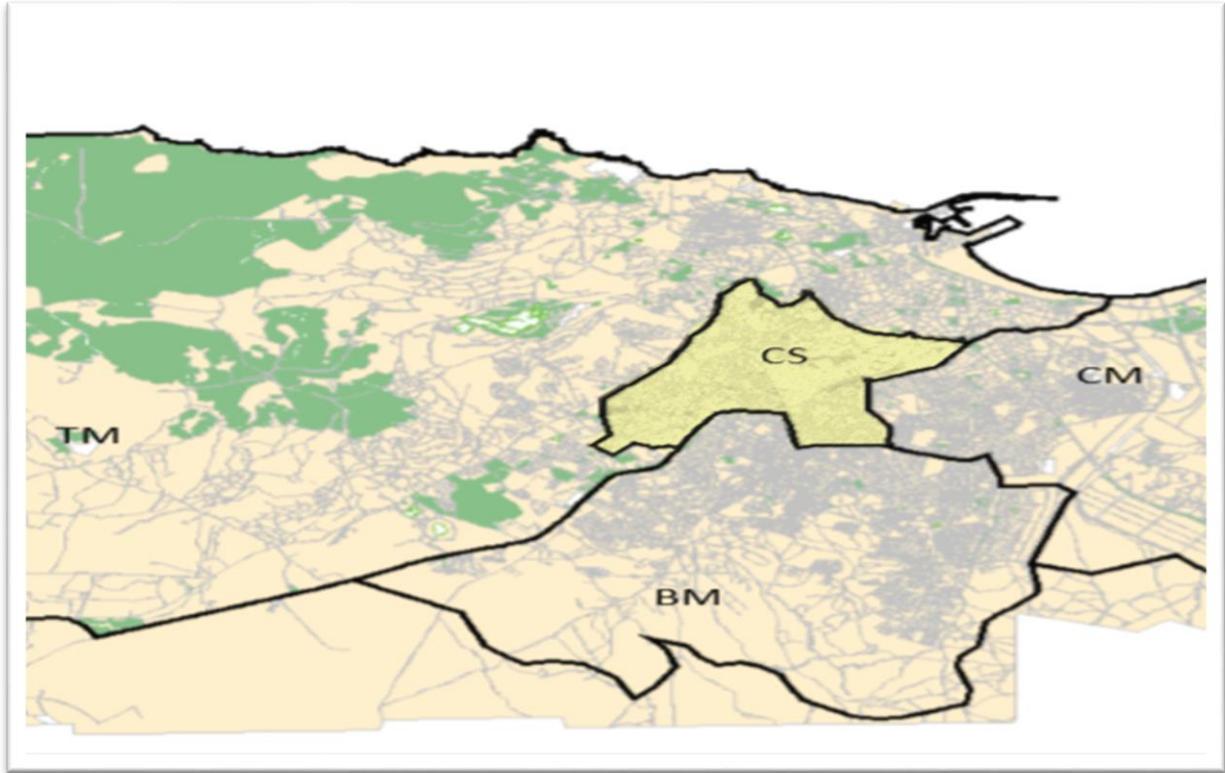
Le départ des familles tangéroises est aussi remplacé par le retour d'une communauté européenne qui a choisi de vivre à Tanger dans la partie historique de la ville. Les tangérois en majorité sans diplôme, ne peuvent pas faire face à ce changement, ni bénéficier des opportunités d'emploi que offre la nouvelle vocation économique de la ville, l'industrie. Ils subissent ainsi un processus d'appauvrissement qui mène la plus part vers l'addiction des drogues fortes et la délinquance...

5.1.1 Contexte urbain du quartier

Le quartier Hafa-Medina se trouve dans le territoire **du Cercle administratif 2**, qui se limite au Nord par la Rocade maritime de Markella, à l'Ouest par l'Avenue Hassan II, à l'Est par le Port de plaisance et Avenue Mohamed VI et au SudCe quartier occupe 28 ha (0.26 km²) de la superficie du Cercle 2³ de l'Arrondissement de Tanger-Medina qui occupe 58 km² de la commune de Tanger. Notant que l'Arrondissement de Tanger-Medina a la superficie la plus grande (Tanger C. d., 2017) que les trois autres Arrondissements de la commune (Beni Makkada, Souani et Mghogha). Elle est moins peuplée que l'Arrondissement de Beni Makkada. Selon le RGHP de 2014, l'Arrondissement de Tanger-Medina abrite 240 000 habitants tandis que l'Arrondissement de Beni Makkada 386 000 habitants. Le quartier est composé de trois secteurs ; Médina⁴, Hafa et Khossafate.

³ Composante administrative de l'Arrondissement de Tanger-Medina.

⁴ Médina est définie, dans l'étude de HCP 1999 (voir Bourchachen 1999), « comme un ensemble de quartiers citadins, d'origine précoloniale et initialement entourée de murailles ».



Carte 1: Quartier Hafa-Médina/Arrondissement Tanger-Médina TM

La Médina, le premier noyau de la ville de Tanger, constitue un tissu urbain spécifique qui abrite des monuments remarquables datant d'époques historiques multiples allant de l'époque romaine, de la première époque islamique avec la première présence islamique au Maroc et les dynasties marocaines (idrisside, almoravide, almohade, mérinide et saadienne), de l'époque portugaise, de l'époque anglaise et de la deuxième époque islamique avec la récupération de la ville sous la dynastie alaouite à la fin du XVIIIème siècle. Pendant cette dynastie, la médina de Tanger a repris son rôle militaire et diplomatique, a récupéré son activité commerciale en tant que porte de la méditerranée et a connu un développement urbain et un épanouissement social considérables. Au début du XXème siècle, la médina de Tanger a connu des mutations remarquables au niveau social et architectural avec l'établissement du régime international et la ville nouvelle d'aspect européen a fait dès lors son apparition grâce à une expansion urbaine extra-muros déjà initiée dès la fin du XIXème siècle. D'importantes constructions ont été réalisées à l'intérieur des remparts de la Médina, des batteries (Borj Dar al Baroud, BorjNâam, Borj Amer, Borj Dar Dbagh, Borj al-Salam, Borj al Hajoui), des portes (BabKasba, BabMarshan, Bab el Bhar, Bab el-Assa, Bab Haha Amrah, BabEraha, Bab al Marsa, BabTourrquia), des mosquées et oratoires (la Grande mosquée, JamaaJdid, Jamaa al-Kasba), des bains publics, fondouks (fondouk Siaghine, hôtel Continental...)



Carte 2: la Médina de Tanger

La Médina s'étend sur 26 ha et s'entoure de remparts de 2200m. Une grande partie des remparts actuels date de l'époque portugaise (1471-1661), cependant plusieurs tronçons ont été reconstruits ou restaurés à l'époque anglaise (1661-1684) et l'époque alaouite qui a connu la construction de quelques fortifications aux XVIII et XIXème siècles. Son tissu urbain, selon le plan d'urbanisme (Tanger, 2017), est homogène, de morphologie compacte et densifié, caractérisé par une forte occupation au sol (2508 battisses réparties sur 26 ha soit 96 battisses/ha) et un réseau viaire exigü, hiérarchisé, essentiellement piéton et à ramification irrégulière. La surface habitable ne dépasse pas 30m² pour 47% des maisons, 50m² pour 72% des maisons et 80m² pour 88% des maisons. Le taux des locataires est de 60% et celui des propriétaires ne dépasse pas 40%. La propriété privée dépasse 80% et le reste est réparti entre propriété des Habous et domaine de l'Etat. La Médina est constituée de 3 principaux secteurs (PNUD, 1998) que différenciaient aussi bien leur fonction d'origine que l'époque de leur construction.

La Kasbah : premier tronçon construit, c'est aussi la forteresse de la cité, édifié sur la partie la plus haute du site, dominant aussi bien la mer que la terre.

La « Médina » proprement dite ou la cité qui représente la jonction entre la Kasbah et le port. C'est un secteur d'habitat très fermé. La cité est composée à son tour **d'Amrah, JeananeKobtane, Dar El Baroud, Oued Aherradane et Gzenaya.**

Haouamat Béni Ider : elle remonte pour l'essentiel de ses constructions à plus de 80 ans. Ce quartier correspond à l'installation des étrangers dans la Médina.

La Médina est arrivée à saturation il y a plus de 45 ans (PNUD, Diagnostic de la pauvreté à Tanger, 1998) et continue à se densifier, soit par sur occupation de logements, soit par une surélévation qui se manifeste le plus souvent par des extensions anarchiques en terrasse. Sa densité passe de 710 hab./ha en 1977 à 1450/hab. en 2014. Le délabrement et la vétuste que connaît actuellement la Médina sont dus au remplacement des aisées de sa société d'origine, partis vers le Tanger occidental, par une population de plus en plus pauvre et, par là-même, au délaissement de « la vieille ville » et sa paupérisation de plus en plus accrue, jusqu'à 2019, l'année du lancement du projet de restauration de la Médina. La Médina est constituée de maisons, de bâtiments, villas d'habitat construits à l'époque internationale.

Selon les résultats du RGPH 2014, la Médina compte 3667 ménages, soit 5,6 de l'ensemble des ménages de l'Arrondissement. La taille de ménages à la Médina est 3,2 personnes par ménage. Notant que 43,2% des ménages, qui résident à la Médina, habitent des logements de type maison traditionnelle, suivis par l'habitat de type de maison marocaine moderne avec 37,2%. Quant aux appartements et villas, ils ne sont habités que par 1,9% des ménages de la Médina.

El Hafa⁵ est un quartier situé sur le flanc de la Médina, à même la falaise. Il couvre environ 2,5 Ha. Il a 3 accès principaux ; accès Sud, accès Est et accès Nord. Il est constitué de 4 types de constructions : Immeuble (R+3/5), économiques (R+1/3), Clandestins et baraques. Il est constitué de 3 zones : zone « historique » qui a été construite avant entre 50 et 70 ans, zone « clandestin » qui a été construite avant 20 ans et zone « résidentielle » constructions achetées récemment, réaménagées et réhabilitées (étranger).

⁵ Ce terme signifie en langue arabe le flanc.



Carte 3: Image satellite du quartier El Hafa

5.1.2 Population du quartier

Selon le RGPH 2014, 11608 habitants ont été recensés au niveau de la Médina de Tanger, contre 15308 habitants au RGPH 2004, soit 9% de la population de l'Arrondissement de Tanger-Médina en 2004 contre seulement 4,8% en 2014. En termes d'accroissement annuel moyen, la population de la Médina s'est décriue au rythme de 2,7% durant la période 2004-2014, au moment où la population de l'Arrondissement a enregistré une progression de 3,5% passant ainsi de 169 185 à 239 645 personnes au cours de la même période. La population de la Médina est constituée de plus de femmes que d'hommes, puisque 51,9% de l'ensemble de la population est de sexe féminin. Autrement dit, on y compte près de 108 femmes pour 100 hommes contre 104 hommes pour 100 femmes dans l'Arrondissement de Tanger-Médina. En ce qui concerne l'âge, l'examen de la répartition de la population, selon les grands groupes d'âge permet de constater que 18,7% des habitants de la Médina ont moins de 15 ans, 68,9% de cette population ont un âge qui varie entre 15 et 59 ans et 12,4% ont 60 ans et plus.

Comparés aux résultats obtenus du RGPH 2004, on constate à la Médina, une augmentation de la proportion en âge d'activité (15-59 ans) et des personnes âgées aux dépens principalement de la tranche de la population âgée de moins de 15 ans.

Age quinquennal	Médina		
	Masculin	Féminin	Ensemble
0-4	319	408	727
5-9	353	340	693
10-14	403	350	753
15-19	443	403	846
20-24	526	500	1026
25-29	578	529	1107
30-34	454	550	1004
35-39	408	562	970
40-44	386	467	853
45-49	385	412	797
50-54	368	396	764
55-59	307	320	627
60-64	237	255	492
65-69	139	165	304
70-74	106	156	262
75 et plus	175	208	383
Total	5587	7602	11608

Tableau 1: Répartition de la population de la Médina selon le sexe, RGPH 2014

L'examen de l'état matrimonial de la population âgée de 15 ans et plus en 2014 montre une prédominance des personnes mariées avec respectivement 46% et 54,3% à la Médina et l'Arrondissement. Les personnes célibataires occupent le second ordre avec respectivement 40,5% et 38,1%. Quant aux personnes veuves ou divorcées, elles représentent respectivement 9,2% et 4,2% pour la population médinoise contre 5,5% et 2,1% pour celle de l'Arrondissement de Tanger-Médina.

En ce qui concerne l'âge au premier âge, les données du RGPH 2014 montrent que les médinois se marient un peu plus tardif, puisque l'âge au premier mariage s'y est établi à 33,2% contre 29,6% dans l'Arrondissement.

Selon le Recensement de 2003, la population du quartier Hafa est environ 2628. La population est composée de **438 ménages/382 constructions** : 32 Baraques et 350 constructions en dur (différents stades de finition).

Secteur	Ménage	Construction		
		Baraque	En dur	Total
A	147	15	128	143
B	178	09	129	138
C	113	08	93	101
Total	438	32	350	382

Tableau 2: Ménages et constructions du quartier Hafa, Recensement 2003

Suite à un glissement du terrain et démolition des constructions en 2006, **179** ménages ont été recasés :

- **32 ménages** occupant les baraques (éparpillés dans le quartier).
- **66 ménages** situés dans la zone à risque située entre la côte 30 NGM et la mer.

- 10 ménages installés au camping "Tinjis".
- 71 ménages occupant des logements à risque (éparpillés dans le quartier).

Les ménages ont été recasés aux lotissements :

- **Lotissement Al Mohit:** 136 ménages.
 - 32 ménages des baraques.
 - 104 ménages des constructions en dur.
- **Lotissement mers 2:** 43 ménages
 - 43 ménages des constructions en dur

Après cette opération, 269 ménages sont restés sur place. Entre 2006 et 2015, d'autres nouvelles baraques ont été installées et constructions en dur ont été faites. Un nouveau recensement a été fait en décembre 2015. Selon ce recensement, la population a atteint 3030 habitants, avec 286 constructions (dont 22 baraques), 505 ménages ; 393 propriétaires et 91 locataires. La population peut être réduite à **1500** habitants, avec la démolition de 70 à 180 constructions en durs et recasement de 120 à 280 ménages, début de 2020.

5.1.3 Equipements public et vie du quartier

Le quartier Hafa-Médina est doté d'importantes infrastructures. En effet, la Médina est dotée d'un réseau routier important permettant la connexion avec le Boulevard, le centre-ville et autres quartiers. Ce réseau facilite le déplacement des habitants en externe et l'arrivée des visiteurs et touristes en transport public (Grands ou petits taxis) ou privé. Cependant, il est difficile d'accéder aux rues et ruelles de la Médina, en transport. Ainsi, les habitants du quartier, visiteurs et touristes se déplacent à l'intérieur de la Médina à pied, en prenant les ruelles pavées. El Hafa 1 est aussi attaché au réseau routier mettant en connexion d'une part les 2 secteurs ; El Hafa et la Médina et de l'autre part El Hafa avec les autres quartiers de la ville de Tanger. A l'exception d'El Hafa 2 (Bidonville) qui est exclu de de toute infrastructure et tout équipement, la Médina et El Hafa sont branchés au réseau d'eau potable et d'électricité. Les habitants de la Médina et d'El Hafa sont abonnés au service d'Amendis⁶. Comme les habitants d'El Hafa 2 (Bidonville) ne sont pas branchés ni au réseau d'eau potable ni au réseau d'électricité, ils sont dans la contrainte de chercher un branchement illégal au réseau d'électricité et s'acquitter de l'eau potable à l'extérieur de leurs maisons.

Carte 4 : Equipements et service de base du quartier

Le quartier est également doté de principaux équipements collectifs⁷. En effet, le quartier a peu d'équipements et services administratifs. Ainsi, les habitants n'ont pas l'accès facile aux services administratifs. Ils sont obligés de se déplacer ailleurs pour des services administratifs.

6

⁷Tous les équipements c'est-à-dire l'ensemble des bâtiments et des installations à gestion publique ou privée qui assurent des prestations de services à la population.

Equipements et services administratifs	Nombre
Caidat	1
Cercle administratif	1
Bachaouia	1
Tribunal Commercial	1
Administration d'impôts	1
Equipements et activités de services	Nombre
Marché couvert	3
Marché de poissons	1
Bain public ou douches	4
Four à pain	4
Boulangerie	6
Agences de banque	4
Avocat	7
Adouls	-
Architecte	-
Comptable	-
Bureau d'étude	-

Le quartier dispose d'équipements et activités de services nécessaires.

Le quartier a peu d'équipements d'enseignements ou de formation professionnelle. Des efforts méritent d'être fournis pour améliorer l'offre et la qualité de l'enseignement, l'éducation et la formation professionnelle.

Equipements d'enseignement ou de formation professionnelle	Nombre
Msid	
Ecole coranique	
Crèche ou garderie	
Ecole primaire	7
Collège	5
Lycée	1
Centre de formation	-

Le quartier dispose aussi des équipements et fournit des services de santé.

Equipements et services de santé	Nombre
Centre de Santé Urbain (CSU)	1
Centre du Diagnostic et Traitement des Maladies Respiratoires (CDTMR)	1
Laboratoire	1
Croissant Rouge	1
Clinique privée	
Cabinet privé	3
Pharmacies	6
Herboriste	+que 10
Maternité	6
Ambulance privée	0
Associations de santé	2
Autre équipement de santé	1

Le quartier a peu d'équipements culturels.

Equipements culturels	
Associations culturelles	8
Cinéma	1
Théâtre	1 (Théâtre Darna)
Monuments historiques	Plus que 10
Festivals de musiques	4
Bibliothèque	2
Musées	3
Librairies	3

Le quartier est doté d'équipements d'hébergement et de festivité

Equipements d'hébergement et de festivité	
Hôtel	3
Maison d'hôtes	Plus que 15
Restaurants	Plus que 10
Cafés	Plus que 15
Auberges	2
Agences de location de voitures	5
Carnavals	1

Le quartier dispose d'équipements d'artisanat et coopératives

Equipements d'artisanat et coopératives	Nombre
Coopératives	1
Artisans	Plus que 30
Artisanat	Plus que 10
Poterie	3

Le quartier dispose d'équipement de sport et loisirs

Equipements de Sport et loisirs	
Terrains de football de proximité	2
Terrain de basket ball	1
Piscine publique	0
Salle couverte de sport	1
Maison de jeunes	2
Equipes ou clubs de sport	
Stades	0

Le quartier est doté d'équipements de transport et communication

Equipements d'hébergement et de festivité	
Autobus	2
Station de Grands taxis	8
Petits taxis	Passage
Gare	0

L'accessibilité physique et financière des habitants du quartier Hafa-Médina, aux services sociaux, notamment ceux qui habitent à Houmate Bni Ider et à El Hafa (Bidonville) est difficile, vu le manque de services sociaux à proximité et à la pauvreté des habitants.

5.1.4 Education

L'enseignement à la préfecture de Tanger-Assilah, comme à l'Arrondissement de Tanger-Medina a aussi largement évolué au cours des dernières années, soit par la création de nouveaux établissements, ou par l'évolution du nombre d'élèves scolarisés et du personnel enseignant dans tous les cycles d'enseignement. Cependant, le taux d'abandon scolaire aux établissements, dans l'Arrondissement de Tanger-Médina est 2,03% et 1,42% des filles.



Carte 4: Etablissements scolaires au quartier

Les données du RGPH 2014 dévoilent que plus d'un cinquième de la population de la Médina 21,8% n'a jamais fréquenté un établissement d'enseignement public ou privé. Pire, seulement 4,9% des jeunes a le niveau supérieur. Et seulement, 13,9% des jeunes a le secondaire qualifiant. Cela prouve que le taux de scolarisation est très faible, à la Médina.

Niveau d'étude	Médina
Aucun niveau d'étude	21,8%
Préscolaire	3%
Primaire	32,7%
Secondaire collégial	23,6%
Secondaire qualifiant	13,9%
Supérieur	4,9

Tableau 3: Répartition (en%) de la population âgée de 10 et plus selon le niveau d'étude

Le taux d'abandon scolaire est élevé. Il l'est très élevé parmi les filles. Ce taux ramène la moyenne nationale de scolarisation à 87,6% au collège et à 61,1% au lycée. L'abandon scolaire se traduit par un taux d'achèvement ne dépassant pas la moitié de la population des enfants scolarisés et met en évidence les problèmes liés aux acquis de base et à l'orientation des élèves. Il traduit aussi la courte durée de scolarisation des enfants âgés de 15 ans et plus.

Etablissements scolaires	Total élèves	Filles	Taux d'abandon	Taux d'abandon scolaire des filles
Ecole Abdellah Guennoun	168	78	0%	0%
Fatima El Fihria	131	73	3,5%	1,7%
Ecole Hafsa Oum Almoumin	528	263	1,33%	0,38%
Ecole Hassan Houssari	113	51	2,65%	0%
Ecole Khanssa	407	202	1,72%	1,49%
Ecole Oukba Ibn Nafei	427	214	0,94%	0,47%
Ecole Soukaina	611	323	0	0
Collège Aicha Oum Al Moumin	411	204	5,60%	3,92%
Lycée Collégial Al Khasaba	371	182	2,16%	1,10%
Lycée Collégial Ibn Abar	403	201	1,24%	0,50%
Lycée Collégial Maa Aleinine	466	222	2,36%	2,25%
Lycée Collégial Mohamed V	502	246	5,38%	3,25%
Lycée qualifiant ZainedNefzaouia	857	567	3,50%	1,76%
Total	5395	2826	30,38%	16,82%

Tableau 4: Abandon au bassin scolaire du Cercle administratif 2

D'autre part, on note que la moyenne d'années de scolarisation, dans l'Arrondissement de Tanger-Médina est à 8 ans, en 2017 (Conseil Supérieur de l'Education, 2017).

5.1.5 Activité économique

Examinée selon le sexe, la population active de la Médina est à majorité masculine, puisque les hommes représentent 61%. Le taux d'activité de la population médinoise est à 60%. Par ailleurs, le taux d'activité féminin est plus élevé chez les médinoises et dépasse celui relevé dans l'Arrondissement de presque 10 points (44,8% contre 34,5%).

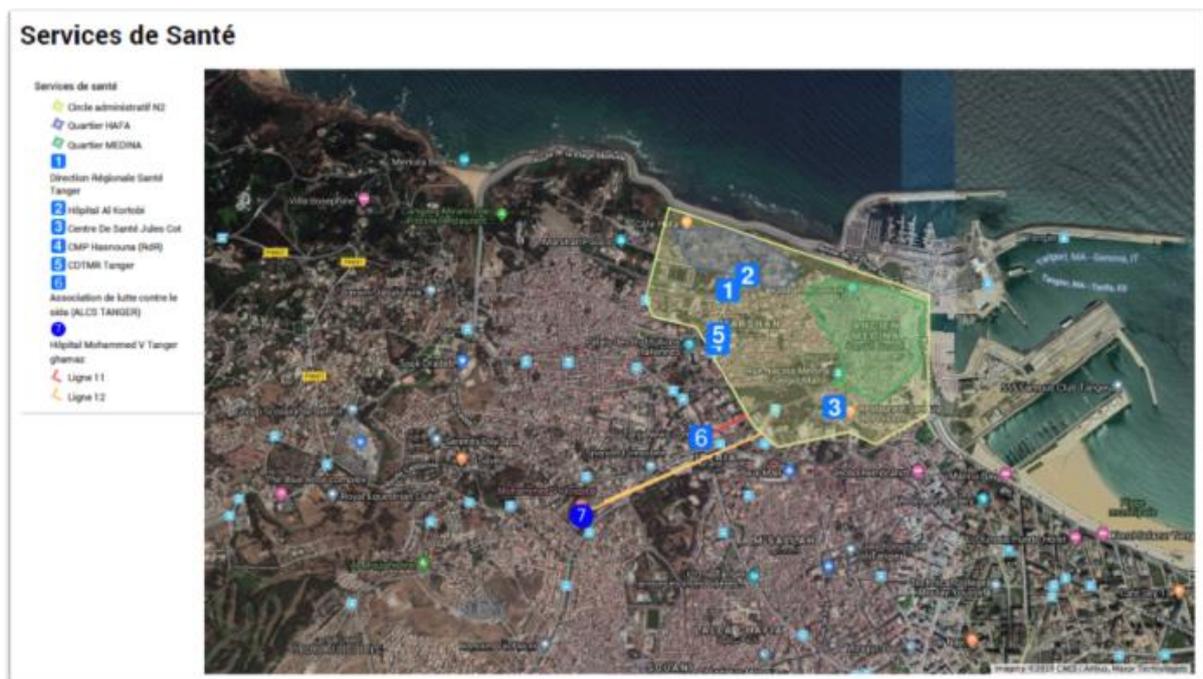
Age quinquennal	Médina		
	Masculin	Féminin	Ensemble
15-19	32,1	20,3	26,5
20-24	76,6	55,6	66,4
25-29	93,4	67,9	81,2
30-34	94,1	62,4	76,7
35-39	95,1	63	76,5
40-44	92,5	53,7	71,3
45-49	90,9	49,5	69,5
50-54	86,1	39,9	62,2
55-59	81,8	27,5	54,1
60 et plus	39,7	11,1	24,1
Total	76,2	44,8	59,8

Tableau 5: Taux d'activité (en%) selon le groupe d'âge quinquennal et le sexe dans la Médina RGPH 2014

Concernant le statut professionnel de la Population Active Occupée (PAO) et des chômeurs ayant déjà travaillé, les données du RGPH 2014, montrent que le statut de salarié domine dans la Médina, avec 72%. Les actifs travaillant pour leur propre compte occupent la deuxième position, avec 22% dans la Médina. Le statut d'employeur ne représente que 1,9% dans la Médina.

5.1.6 Santé

L'infrastructure sanitaire du quartier est composée d'un Centre de Santé Urbain (CSU) de Jules Cote⁸, d'un Centre de Diagnostic et de Traitement des Maladies Respiratoires (CDTMR) et d'un Laboratoire Epidémiologique d'Hygiène de Milieu (LEHM). L'encadrement sanitaire est assuré au niveau du CSU de Jules Cotte par 4 médecins, 5 infirmiers et 1 administrateur pour une couverture de 11 608 habitants. Plus, plus de 60% des habitants du quartier n'ont pas de couverture médicale ; que ce soient Assistance de Maladies Obligatoire (AMO), la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS) ou le Régime d'Assistance Médicale (RAMED). L'offre de prise en charge de premier recours est plus faible ; 4 médecins/62 000 et 5 infirmières/62 000. Cela ne permet pas de toucher une couverture sanitaire universelle.



Carte 5: Etablissements de santé au quartier

⁸Né le 20 novembre 1895 à Grenoble (Isère) et mort le 21 août 1977 à Coise-Saint-Jean-Pied-Gauthier (Savoie), est un homme politique français. Il est le père de Jean-Pierre Cot, professeur de droit, juge au Tribunal international du droit de la mer.

L'analyse des données de morbidité et de mortalité disponibles, au Ministère de la santé, montre que l'état de santé des habitants au quartier est dégradé. Les problèmes de santé sont nombreux.

Diabète est une des maladies chroniques, les plus fréquentes, avec les problèmes de prise en charge et de suivi, dans l'arrondissement de Tanger-Médina. En 2018, on estimait le nombre de diabétiques traités, dans l'arrondissement de Tanger-Medina, à près de 8722. On estime le nombre des diabétiques traités à près de 700 dans le quartier Hafa-Medina. On estime que seulement 4 diabétiques qui sont pris en charge. L'hypertension artérielle (HTA) est aussi une maladie chronique la plus fréquente dans l'arrondissement. En 2018, on estime le nombre des personnes atteintes de HTA et traitées, dans l'arrondissement à 4263 parmi les personnes âgées. On estime qu'aucune personne n'est atteinte par cette pathologie et traitée au quartier Hafa-Médina.

Les données sur les conditions de vie (logement, précarité, mendicité...) des gens dans le quartier Hafa-Médina révèlent la fréquence élevée de pathologies en lien probable à ces conditions. Parmi ces pathologies, on retient : les pathologies respiratoires et les troubles de santé mentale. On estime le nombre des personnes atteintes de troubles de la santé mentale, dans l'arrondissement, à 780 et au quartier à 7.

5.1.7 Emploi

L'emploi dans la région de TTA concerne environ 1 jeune sur 4.39% d'entre eux sont des salariés, 10,9% des auto-employés et 50,1% des travailleurs non rémunérés. Le taux de chômage a connu une baisse tendancielle profitant à toutes les catégories de la population active. Cependant, il demeure élevé en milieu urbain notamment parmi les jeunes et les diplômés. Le taux d'activité au niveau de la préfecture de Tanger, en urbain s'est établi en 2015, à 39,6% (HCP D. R.-T.-A., 2017) enregistrant une baisse d'un point par rapport à 2013. La faible activité féminine au marché du travail marocain est plus prononcée dans la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima, comme dans la commune de Tanger et Arrondissement de Tanger-Medina où le taux d'activité féminine n'est que 17,3% comparativement à 23,6% au niveau national. Les taux d'activité sont plus faibles (Hoceima, 2017) pour les 15-24 ans et dans une moindre mesure les 45 ans et plus. La baisse d'activité entre 2006 et 2016 a touché plus la catégorie des 15-24 ans. La massification de l'éducation expliquerait en partie cette tendance. Le taux d'activité est fortement baissé entre 2006 et 2016, dans la préfecture de Tanger-Assilah. Les données ne sont pas disponibles sur l'Arrondissement de Tanger-Medina.

La population active de la région est très faiblement qualifiée. 63,9% de la population ne dispose même pas d'un certificat d'études primaires. Cette part dépasse la moyenne nationale de plus de 7 points. Cette situation est problématique, du fait que l'économie de la région se développe et se modernise, ce qui impactera inévitablement le niveau d'exigences du marché du travail. Les populations non ou faiblement qualifiées se verront de plus en plus écartées du marché du travail. Aussi, la part des diplômés du niveau supérieur (9,2%) est bien en deçà de la moyenne nationale (14,4%). Cette situation est compromettante pour les investissements à haute valeur ajoutée et créateurs d'emplois durables et de qualité.

La population active est très faiblement qualifiée, dans l'Arrondissement de Tanger-Médina et dans le quartier Hafa-Médina. La dynamique de l'industrialisation du Tanger, particulièrement la préfecture de Tanger-Assilah ne semble pas impacter positivement la participation de la population locale au marché du travail.

Le taux de chômage était de 11%, en 2015, à la Préfecture de Tanger, enregistrant une baisse 1,4 point par rapport à 2013 (12,5%). Cette baisse n'est pas apparente au milieu urbain de la Préfecture. Le taux de chômage des femmes de la région (13,8%) reste élevé. Il le serait à la Préfecture de Tanger et l'Arrondissement de Tanger. Le taux de chômage est particulièrement plus élevé chez les tranches d'âge des 15-24 ans. Il s'est accentué sur les dix dernières années passant de 15,9% en 2006 à 22,5% en 2016, suivant la même tendance au niveau national.

5.1.8 Acteurs de développement et projets de développement réalisés et en cours de réalisation

Beaucoup d'acteurs publics et privés, notamment associatifs interviennent au quartier. Ils ont réalisé et réalisent des projets de développement sur le plan urbain, architectural, culturel, sanitaire, d'éducation et de formation professionnelle. Ces projets s'inscrivent globalement dans le cadre du Plan du Développement Régional (PDR). Spécifiquement, ces projets se replacent dans le cadre du plan de développement de la ville de Tanger. Ces projet touchent différents aspects ; urbain, enseignement, alphabétisation, culture, sécurité et formation professionnelle. La réalisation de ces projets dans un cadre coordonné, pourraient aider à apporter des réponses globales et intégrées à la violence et à la radicalisation religieuse, au-delà des mesures sécuritaires et judiciaires qui prédominent. Le projet « **SCHABAB MOUTASAMIH, Jeunesse tolérante** » est une opportunité de collaborer avec les acteurs de ces projets de développement au quartier pour pouvoir favoriser une intégration sociale et communautaire des jeunes du quartier.

Acteur	Programme et projet s	Structures dans le quartier Hafa Medina
Le Conseil Régional de Tanger-Tétouan-Al Hoceima, Agence Régionale d'Exécution des Projets	<ol style="list-style-type: none"> 1. Programme formation et accompagnement des jeunes sous-employés qualification Convention liant ANAPEC, APDN et OFPPT visant la formation de 5000 jeunes à l'horizon de 2020 2. Le conseil finance toutes les mesures pour réussir cette intervention 3. Programme d'alphabétisation dans la région 2017-2020 TAMKIN 4. Projet d'accompagnement des jeunes dans la vie socioprofessionnelle métiers de l'artisanat 5. Projet amélioration du centre de protection de l'enfance (partenariat avec INDH et délégation de la jeunesse 6. Programme de promotion de l'économie sociale et solidaire 	<p>-----</p>

Wilaya de Tanger – Tétouan- Al Hoceima	<ol style="list-style-type: none"> 1. Projet de relogement des habitants du quartier Hafa 2. Projet de réhabilitation de la médina de Tanger 3. Projet de confortement et traitement des maisons menaçant ruine dans l'ancienne médina de Tanger 	-----
Le conseil de l'arrondissement de Tanger Medina	<ol style="list-style-type: none"> 1. Projet de réhabilitation de l'ancienne Medina de Tanger 2. Projet de relogement des habitants du quartier Hafa 3. Programme d'animation culturelle en partenariat avec les associations 	Bureau de proximité dans lequel un élu assure l'accueil des habitants (en face de Borg Neam)
Agence de Tanger Marina Bay	1- Projet de reconversion du port de la zone portuaire de Tanger ville	Port de plaisance Port de pêche
L'Initiative Nationale de Développement Humain (INDH)	<ul style="list-style-type: none"> • Programme n° 4 : Inclusion du capital humain des générations montantes 	<p>Construction de Bibliothèque de quartier</p> <p>Construction de centre pour SDF à khosafat (En cours)</p> <p>Aménagement du centre de sauvegarde en Maison de rencontre des jeunes.</p>
Direction Régionale de l'Education Nationale et de Formation	<ul style="list-style-type: none"> • Programme de l'enseignement public • Programme d'éducation non formelle 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ 7 Ecoles primaires ➤ 5 collèges ➤ 1 lycée
Agence Nationale de Lutte contre l'Alphabétisme	<ul style="list-style-type: none"> • Programme d'alphabétisation • Programme de post alphabétisation 	-----
Direction Régionale de la Santé	<ul style="list-style-type: none"> • Programme de santé préventive • Programme de santé scolaire • Programme de lutte contre le tabagisme • Programme anti tuberculose • Programme de lutte contre les IST SIDA • Programme de réduction des risques de l'usage de drogues 	<p>Délégation régionale de la santé</p> <p>Hôpital Kortobi</p> <p>Centre de diagnostic et de traitement des maladie respiratoire (Sidi Bouarrakia)</p> <p>Centre de santé urbain JulesCott</p> <p>Centre de santé mentale Hasnouna</p>
Délégation de la Jeunesse et Sport	<ul style="list-style-type: none"> • Festival de théâtre • Festival des arts plastiques • Festival de musique • Programme Oulad Elhouma • Programme de camping • Programme de SAA MEA LEHBAB • Programme du grand Tanger volley Bal, Basket ball et foot bal 	<p>Maison de jeunes HASNOUNA :</p> <p>Complexe Omnisports + salles de réunions et ateliers</p> <p>Maison de rencontre de jeunes</p> <p>Terrain de proximité de machan</p> <p>Salle couverte de Dradeb</p>

	<ul style="list-style-type: none"> • Compétition des jeux d'échec 	
Affaires Islamiques et Habous et Conseil Scientifique (ALMAJLIS AL ILMI)	<p>Formation des Imames Formation des animatrices de cours d'alphabétisation et animatrices des séances de conseil Cours d'alphabétisation dans les mosquées</p>	<p>Mosquées Zaouiats</p> <p>Centre de documentation à Zianten Bibliothèque et salle de confecrence</p>
Délégation de la Culture	Projet de la restauration de la médina	<p>-Local de la Délégation Régionale de la culture -Musé de l' Art contemporain -Musé de la Casbah</p>
Délégation des Affaires Islamique et des Habous	Programme d'encadrement religieux	-----
Délégation du tourisme	<p>Projet de signalisation des surcuits touristique dans la Médina</p> <p>Projet de vidéo surveillance en partenariat avec le ministère de l'intérieur</p>	-----
Entraide Nationale	<p>Programme de formation professionnelle des jeunes filles Programme de sensibilisation à la discrimination vis-à-vis des femmes</p>	<p>Centre d'éducation et de formation AL MADINA (Fendakchejra) Centre de Marchane</p>
La fondation Mohamed VI de Réinsertion des Détenus, Tanger	<p>Programme de réinsertion socioprofessionnelle des détenus mineurs Programme national d'appui aux micros projets et à l'auto-emploi des ex détenus Programme d'alphabétisation des détenus en partenariat avec l'agence d'alphabétisation</p>	Centre de réinsertion des détenus

Tableau 6: Programmes et projets de développement en cours de réalisation dans les quartiers Hafa-Médina

5.2 Profil des jeunes vulnérables du quartier

Profil socio démographique

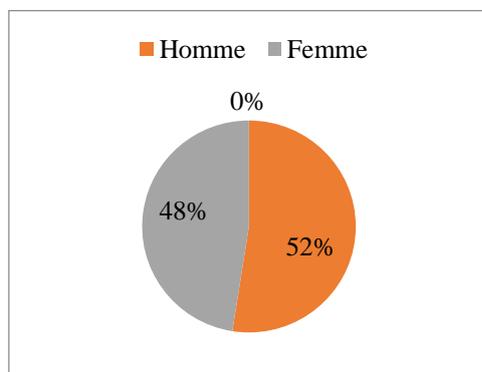


Figure 1: Répartition des jeunes par sexe

On note une légère prédominance masculine dans le groupe des jeunes vulnérables du quartier Hafa-Médina.

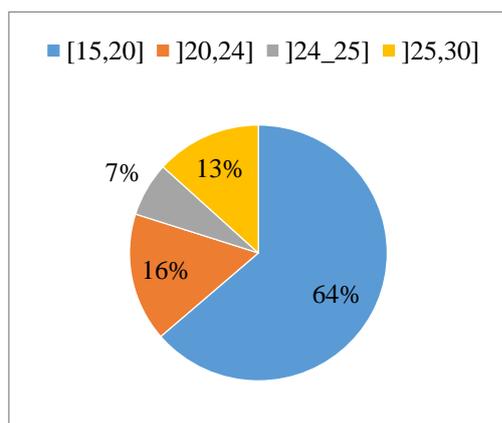


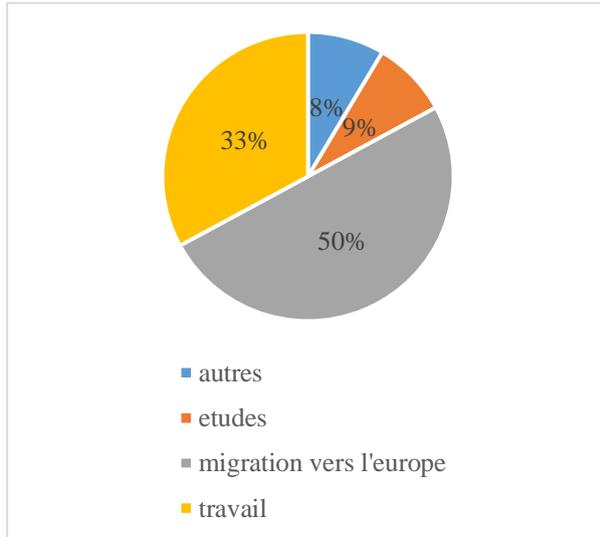
Figure 2: Répartition des tranches d'âge

On remarque une augmentation frappante de la population des jeunes ayant la tranche d'âge du 15-20 ans par rapport aux autres populations de jeunes respectivement les tranches d'âge 20-24, 24-25 et 25-30 ans. Cela confirme le dividende démographique au Maroc. Afin d'en tirer profit, les experts du Fonds des Nations Unies pour la Population (FNUAP) ont conseillé le Maroc d'assurer les droits des jeunes en éducation, santé, emploi et égalité des sexes.

Quartiers de résidence	Nombre	%
Médina	214	76,25
El Hafa	61	23,75
Total	275	100

Tableau 7 : Répartition des jeunes touchés par l'enquête par quartier de résidence

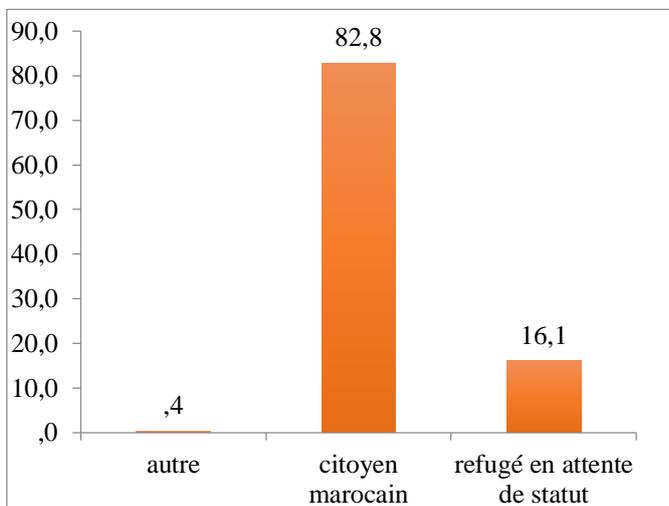
Le tableau 1 indique une grande prédominance des jeunes de la Médina à ceux d'El Hafa. Cela prouve que la grande partie des ménages habitent la Médina qu'à El Hafa. Plus, la densité habitable de la Médina est très élevée qu'à El Hafa. Notant que le nombre de jeunes d'El Hafa serait réduit en 2020, du moment qu'il est prévu de déloger et recaser les familles d'El Hafa 2 (Bidonville) et les loger dans des lotissements d'habitat économique.



La figure montre que la moitié des familles ou jeunes marocains et subsahariens qui immigrent à la ville de Tanger et s'installent à la Médina, ont le motif de migration vers l'Europe. Malgré le contrôle renforcé à la frontière hispano-marocaine, la violence d'interventions policières contre les migrants subsahariens au Maroc et le désespoir des migrants d'atteindre l'Europe, les migrants continuent à rêver d'atteindre l'Europe.

Figure 3: Répartition des motifs d'immigration de familles ou jeunes à la ville de Tanger

Les jeunes marocains, et particulièrement ceux de la Médina et d'El Hafa poursuivent obstinément le rêve européen. Cela prouve les difficultés économiques et sociales que connaissent ces jeunes. La figure indique aussi qu'un nombre important des familles et jeunes marocains immigrent à Tanger et s'installent à la Médina, comme à El Hafa, ces dernières années pour motif du travail vu les opportunités d'emploi qu'offre la ville, avec le lancement du programme Tanger-métropole.



La figure indique que le nombre de jeunes migrants installés au quartier Hafa-Médina est faible. Cela peut s'expliquer par leur choix d'habiter plus dans des quartiers périphériques où ils peuvent vivre jusqu'à leur migration en Europe. Il pourrait s'expliquer par leur instabilité et insécurité au centre-ville, à la Médina dus aux interventions policières violentes à leur encontre.

Figure 4: Statut civil des jeunes participants au diagnostic

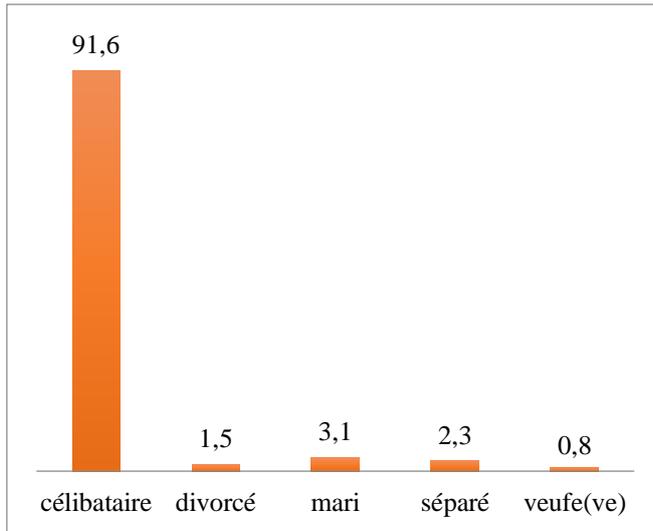


Figure 5: Statut matrimoniale des jeunes

La figure montre que la majorité des jeunes sont célibataires, ce qui prouve le recul d'âge de mariage, au milieu urbain, au Maroc. D'ailleurs, selon HCP, l'âge de mariage au milieu urbain n'arrête de grimper. Il a atteint en 2010, 31 ans. Les conditions socioéconomiques au Maroc, notamment dans des quartiers défavorisés influencent ce recul.

La figure fait ressortir que 74% des jeunes du quartier vivent à leurs parents. Cela confirme le fait qu'un grand nombre des jeunes des quartiers populaires du pays, vivent avec leurs parents.

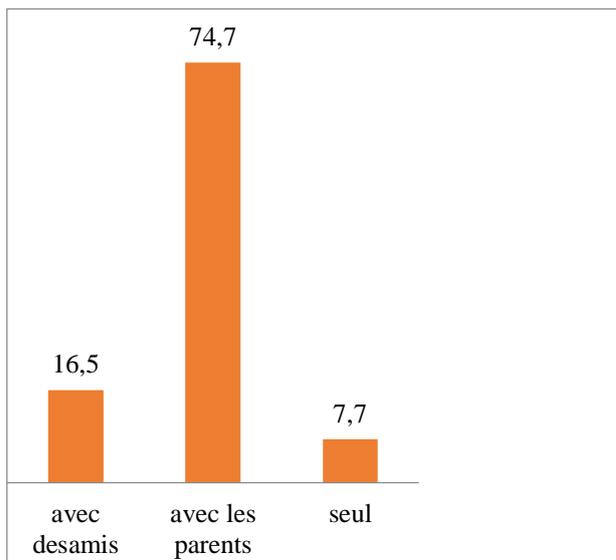
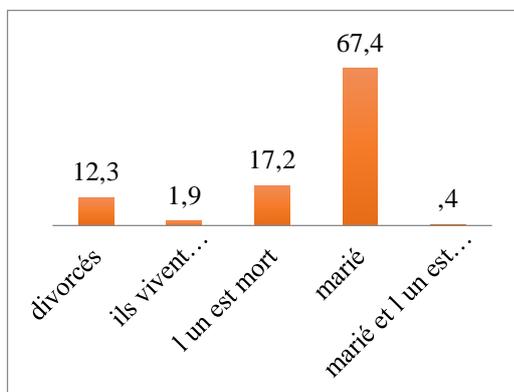


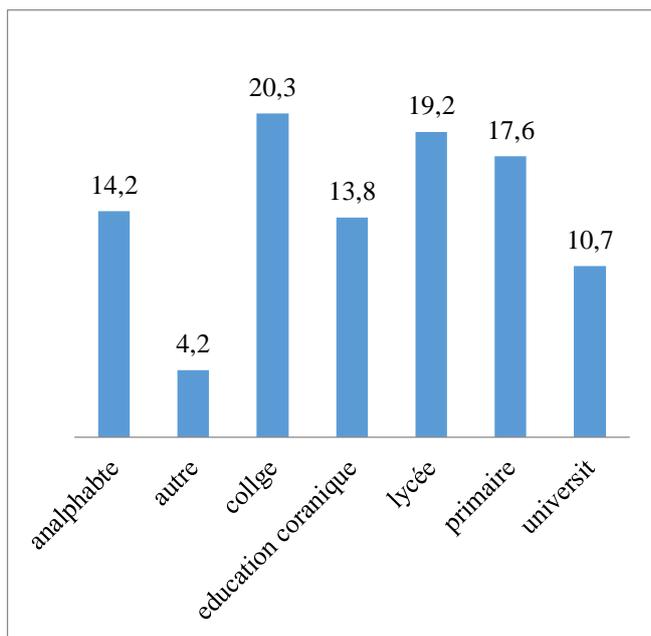
Figure 6: Type d'habitat des jeunes

Plus, les jeunes des Médinas du Maroc vivent avec leurs parents. D'autre part, les jeunes qui vivent seul ou avec des amis sont des jeunes marocains ou marocaines provenant d'autres villes ou des migrants subsahariens. Ils sont des locataires ou co locataires.



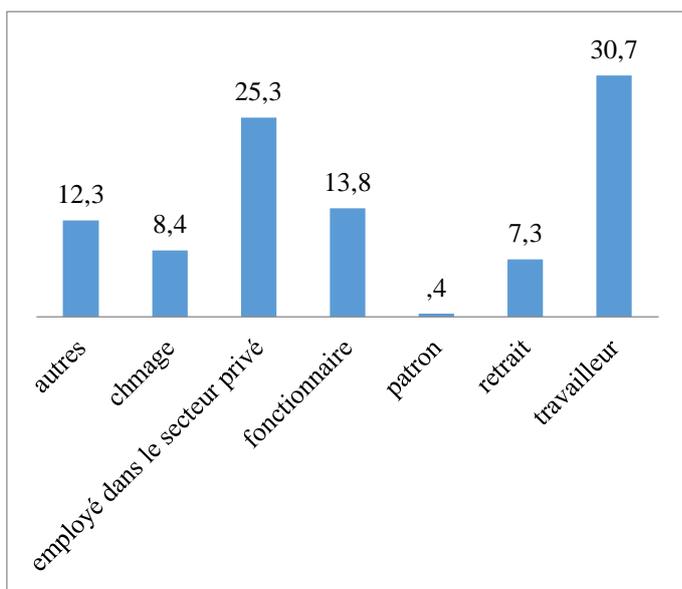
La figure 7 note que 67,4% des parents des jeunes sont mariés, ce qui offrirait aux jeunes les opportunités et chances d'orientation, de stabilité sociale et d'appartenance au quartier. La figure indique aussi que plus de 30% des parents sont soit divorcés, soit père ou mère remariés après décès d'un d'eux, soit un d'eux est resté veuf ou veuve. Cela influence négativement la vie sociale et économique des jeunes du quartier.

Figure 7: Situation des parents des jeunes



La figure indique que 20,3% des parents des jeunes ont le niveau scolaire collégial et 19,2% le niveau scolaire lycéen, ce qui montre les efforts conjugués pour l'éducation des enfants dans la Médina de Tanger. D'autre part, la figure montre que seulement 10% des jeunes ont le niveau scolaire universitaire. Cela montre qu'une part importante des jeunes du quartier continue leurs études jusqu'à avoir leur bac ou son niveau pour accéder au marché du travail.

Figure 8: Niveau scolaire des pères des jeunes



La figure 9 note que 30,7% des pères des jeunes sont des travailleurs dans de petites entreprises ou journaliers ou chez 25,3% sont des employés salariés dans le secteur privé et 13,8% sont des fonctionnaires dans les administrations publiques. Cela révèle la charge de la responsabilité d'assumer à leurs enfants une vie digne.

Figure 9: Catégorie professionnelle des parents des jeunes

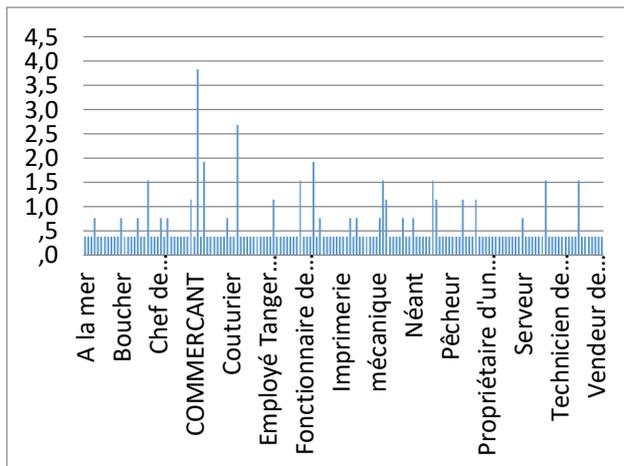


Figure 10: Métiers des pères des jeunes

La figure montre qu'une grande part des pères des jeunes exerce le métier de commerce. Ils travaillent comme commerçants avec de petits entrepreneurs. Les autres pères exercent des petits métiers (concierge, gardiens libres de parc automobile, maçons, pêcheurs, agents de sécurité...etc) qui sont misérables. Cela dévoile le niveau de pauvreté que vivent ces pères.

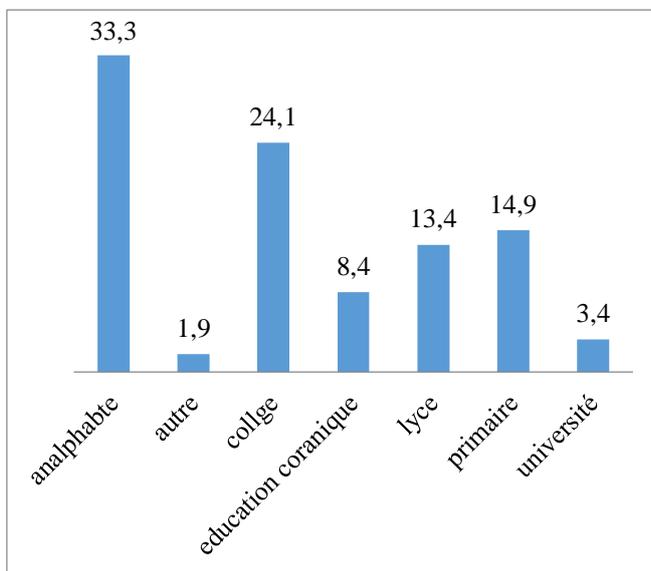
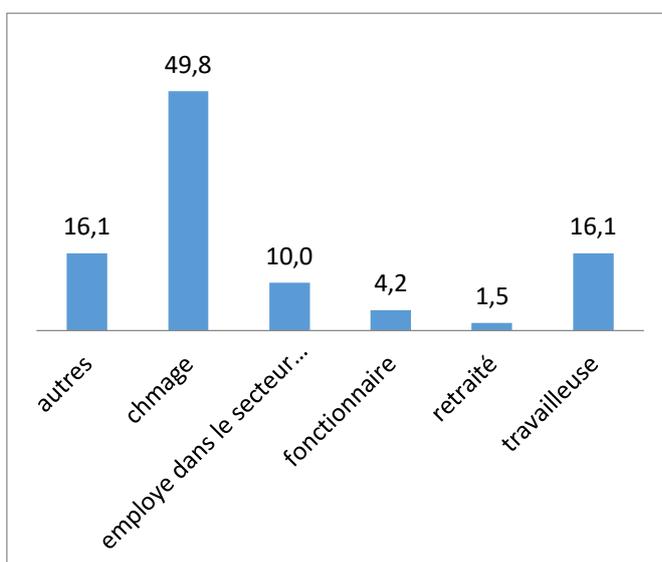


Figure 11: Niveau scolaire des mères des jeunes

La figure fait ressortir que 33,3% des mères sont analphabètes. Elles ne savent ni lire, ni écrire, 24,1% ont le niveau collégial, 14,9% ont le niveau primaire. La figure note aussi que seulement 3,4% des mères ont un niveau universitaire. Ce niveau moyen de scolarité pourrait désengager les mères sous l'effet de la culture mondiale véhiculée via la télévision et téléphone portable de l'éducation de leurs enfants.



La figure note que 49,8% des mères sont chômeuses, 16,1% sont travailleuses dans de petites entreprises ou journalières et 10% sont des employées salariées dans le secteur privé. On remarque que seulement 4,2% sont des fonctionnaires dans des administrations publiques. Cela montre que malgré le niveau moyen de scolarité des mères des jeunes, ces femmes sont chômeuses par manque du travail ou par obligation de leurs maris. Ces femmes exercent des métiers sans sécurité

sociale vu la violence structurelle à leur égard.

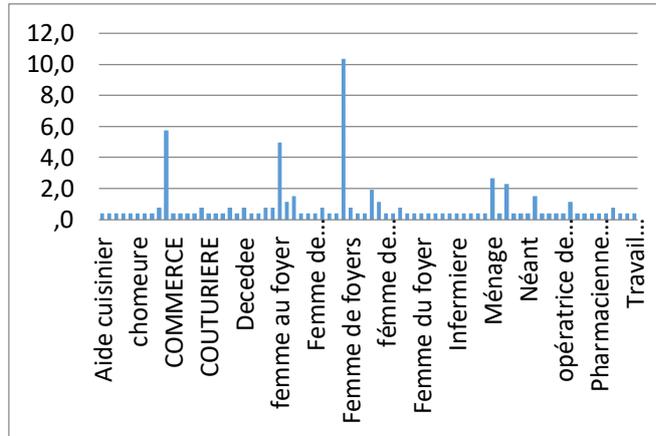
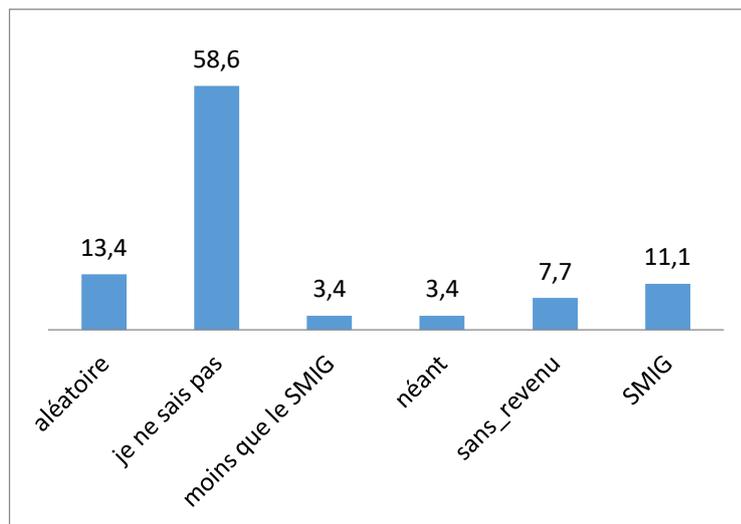


Figure 12: Catégorie professionnelle des mères des jeunes

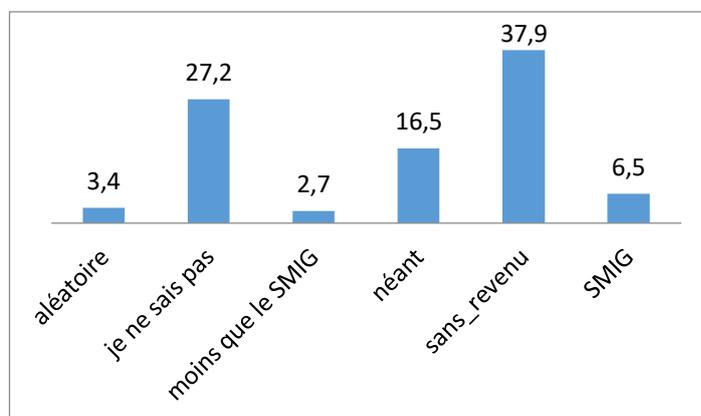
La figure 13 est une suite et confirmation de la figure précédente. Elle montre que la majorité des mères des jeunes sont des femmes de foyer par choix pour l'éducation de leurs enfants ou par obligation des pères. Dans les deux cas, elles mènent une vie précaire et ne peuvent pas jouir de leurs droits fondamentaux. Cela pourrait influencer l'éducation des enfants.

Figure 13: Métiers des mères des jeunes



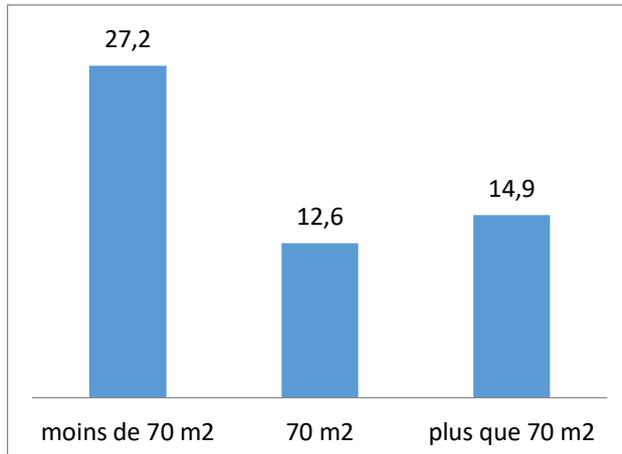
La figure 14 montre que 58,6% des jeunes ignorent le revenu mensuel de leurs pères, ce qui pourrait expliquer que ce revenu est maigre et qu'il n'importe pas pour eux de le connaître. On note que seulement 11,1% des pères qui ont le Salaire Minimum Légal au Maroc (SMIG au Maroc est à 2570.86 MAD ; 13.46 MAD/heure x 191/Heures/Mois). Cela montre leur précarité. L'insécurité en résulte.

Figure 14: Revenu mensuel des pères des jeunes



De la figure, on dégage que 37,9% des mères sont sans revenu et 6,5% d'elles seulement ont le SMIG. Cela confirme que l'implication des femmes dans les activités économiques rémunérées reste très limitée, en urbain, notamment dans les quartiers défavorisés. Cela dévoile aussi l'inégalité homme-femme.

Figure 15: Revenu mensuel des mères des jeunes



La figure 16 nous rappelle la problématique de la forte densité spatiale au quartier Hafa-Médina, face au dépeuplement des catégories sociales moyennes et aisées de la Médina, depuis 1982. Ainsi, on assiste pendant ces dernières années, un entassement de la population et une promiscuité dans les logements en cohabitation, dans la Médina et plus à El Hafa. Notant que la densité moyenne des Médinas est 1,8 de personnes par pièce, d’après le RGHP 2004.

Figure 16: Superficie du logement

Profil professionnel

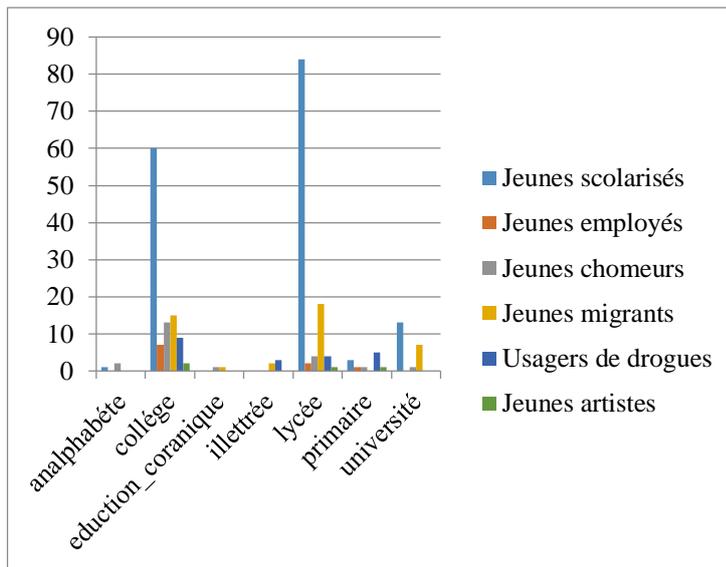
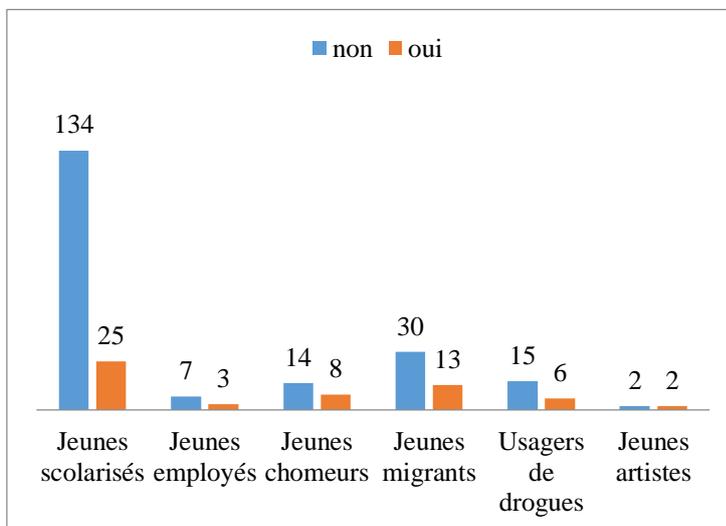


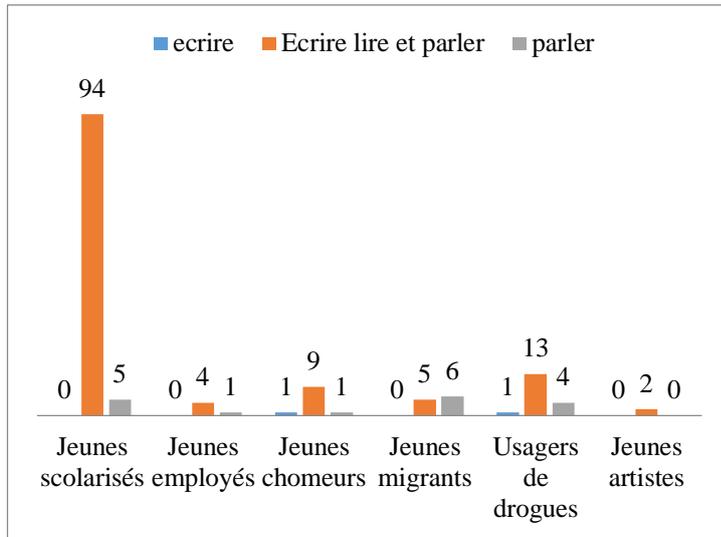
Figure 17: Niveau scolaire des jeunes

La figure montre que 60%, 80% et 11% des jeunes scolarisés ont respectivement le secondaire collégial, qualifiant et universitaire. On note que 11% et 5% des jeunes chômeurs ont seulement respectivement le secondaire collégial et qualifiant. On constate aussi que 12%, 18% et 8% des jeunes migrants ont respectivement le secondaire collégial, qualifiant et le niveau supérieur.



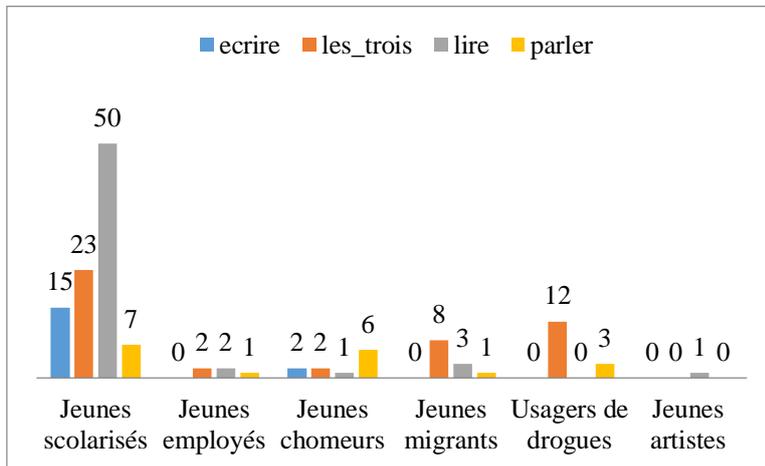
La figure montre que seulement 25% des jeunes scolarisés, 8% des jeunes chômeurs, 6% des Usagers de drogue, 3% des jeunes employés et 13% des jeunes migrants ont reçu une formation professionnelle.

Figure 18: Etat du bénéfice des jeunes de la formation professionnelle



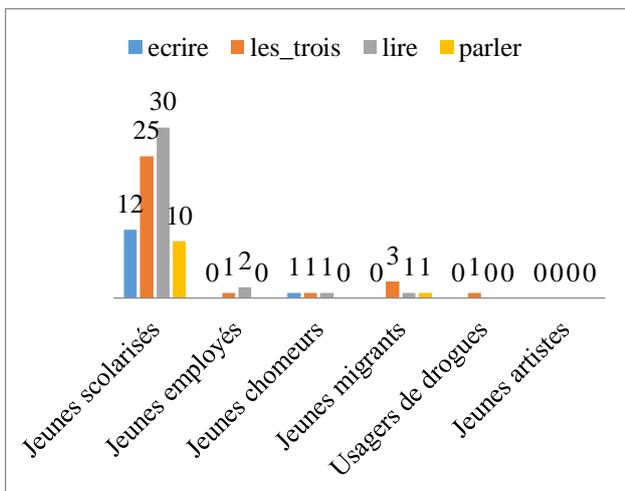
De la figure, on dégage que la majorité des jeunes scolarisés écrivent et lisent la langue arabe, mais peu d'eux parlent la langue arabe. En général, peu de jeunes parlent la langue arabe classique.

Figure 19: Statut de la langue arabe chez les jeunes



La figure montre que seulement 23% des jeunes scolarisés, 12% des usagers de drogue, 8% des migrants, 2% des jeunes chômeurs et des jeunes employés écrivent, lisent et parlent la langue française.

Figure 20: Statut de la langue française chez les jeunes



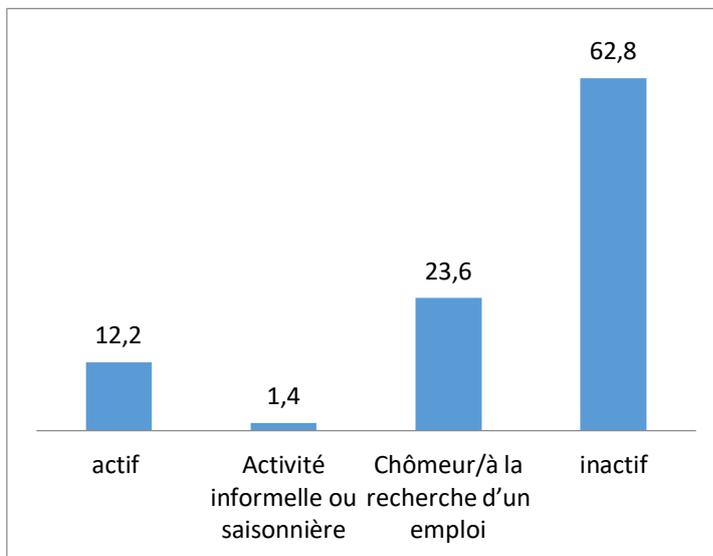
On constate qu'un nombre important des jeunes scolarisés écrivent, lisent et parlent la langue anglaise. Peu de jeunes migrants écrivent, lisent et parlent la langue anglaise.

Figure 21: Statut de la langue anglaise chez les jeunes



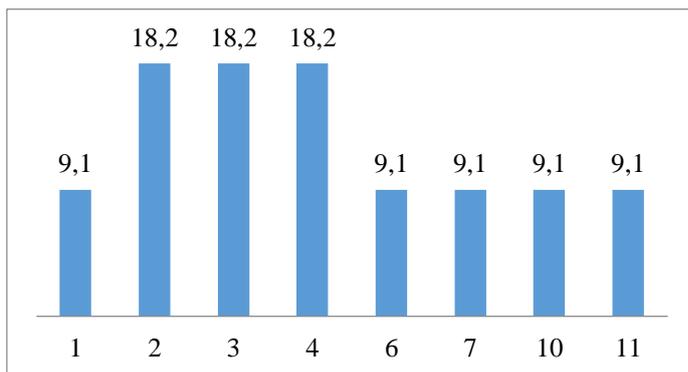
La figure montre les activités professionnelles que les jeunes du quartier maîtrisent dans leurs maisons et au voisinage. Parmi ces activités, on retient la cuisine, la pâtisserie, la coiffure, le commerce, la peinture, la couture, la comptabilité et football. Si on vérifie, on trouve que ces activités sont celles qui sont exercées au quartier. Plus, les jeunes ont été formés à ces activités dans les associations spécialisées ou aux centres de l'Office de Formation Professionnelle et Promotion du Travail (OFPPT).

Figure 22: Activités professionnelles maîtrisées par les jeunes du quartier



La figure montre que 62,8% des jeunes sont inactifs ; ils ne sont ni dans l'éducation, ni dans l'emploi, ni dans une formation (Not in Education, Employment or Training ; NEETs⁹). On remarque que seulement 23,6% des jeunes sont des chômeurs et cherchent du travail. Cela confirme la situation de vulnérabilité et découragement des jeunes de trouver un emploi digne et mener une vie digne.

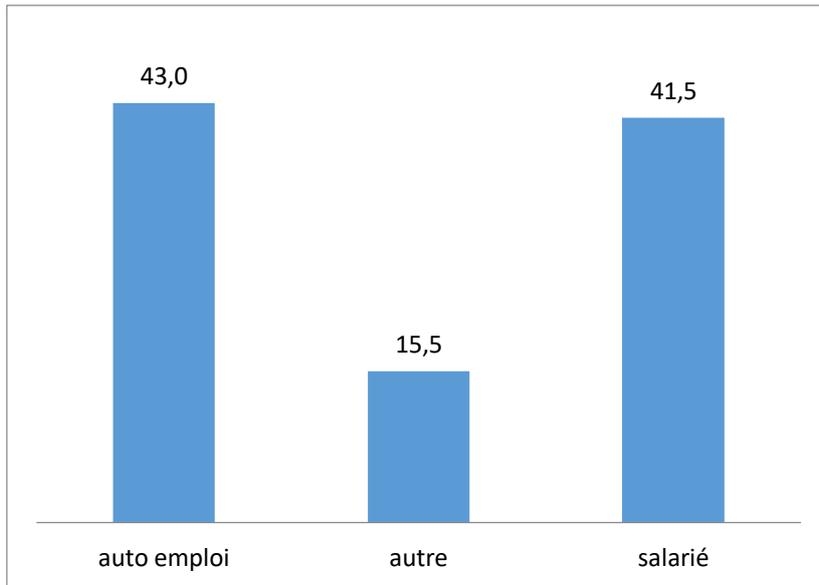
Figure 23: Statut professionnel des jeunes



La figure 24 fait ressortir que seulement 9,1% des jeunes ont entre 6-11 ans d'expériences professionnelles. Ce résultat montre que les jeunes, découragés, ne cherchent pas du travail et ceux qui travaillent ne peuvent pas continuer à travailler dans des conditions défavorable sans protection sociale, ni salaire minima.

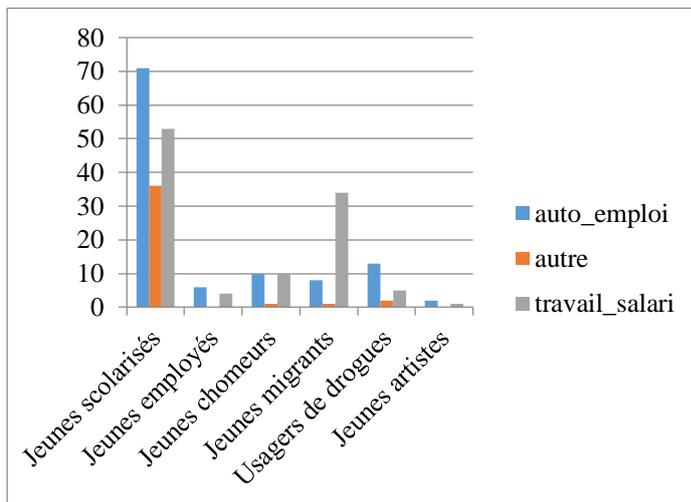
Figure 24: Années d'expériences professionnelles des jeunes

⁹NEETs est un concept bien établi. De nombreux pays membres de l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE), et dans un nombre croissant de pays en développement, utilisent désormais l'indicateur NEET pour compléter les statistiques de chômage des jeunes. Il est systématiquement mesuré par l'Organisation Internationale du Travail (OIT)



La figure indique que 43% des jeunes ont des projets professionnels de création de leurs entreprises privées. De l'autre côté, 41,5% projettent travailler dans des entreprises privées que dans les administrations publiques.

Figure 25: projets professionnels des jeunes



La figure montre que 70% et 50% des jeunes scolarisés projettent respectivement devenir des salariés dans entreprises privées ou publiques et créer leurs entreprises ou s'adhérer à un groupe pour en créer ou développer une coopérative. On remarque d'autre part que près de 35% des jeunes migrants projettent devenir des salariés.

Figure 26: Projets professionnels des jeunes du quartier



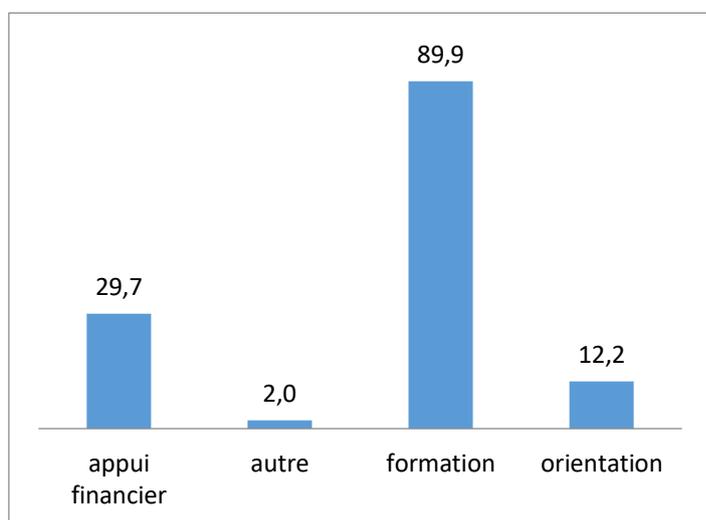
La figure présente le nuage des domaines du travail désiré par les jeunes. Il en ressort les activités professionnelles que les jeunes maîtrisent déjà et d'autres nouvelles activités professionnelles promues au marché du travail, dans la ville de Tanger, comme au quartier. Il s'agit de la mécanique, la recherche, le tourisme, l'hôtellerie et gestion.

Figure 27: Domaines du travail désiré par les jeunes



La figure présente un nuage des problèmes qui entravent l'insertion professionnelle des jeunes. Parmi ces problèmes, on retient le manque de formation professionnelle, de connaissances sur le marché d'emploi et le niveau bas scolaire.

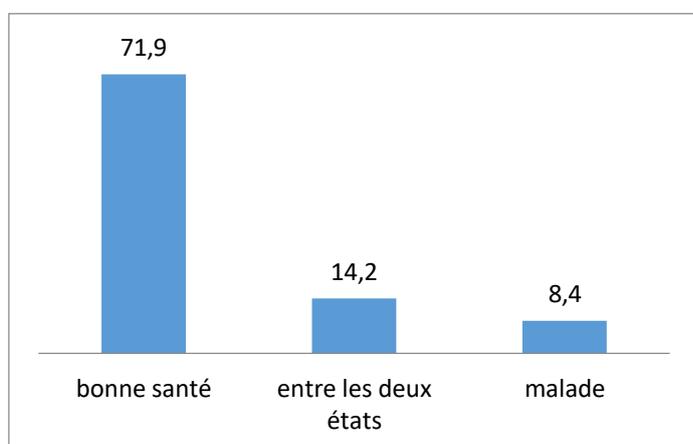
Figure 28: Les problèmes entravant l'insertion professionnelle des jeunes



Nous retenons de la présentation des besoins des jeunes pour insertion professionnelle la formation professionnelle, l'appui financier pour la création d'Activité Génératrice de Revenu (AGR) et orientation des jeunes entrepreneurs tenant compte des besoins du marché du travail. On note que 89,9% des jeunes ont besoin de formation professionnelle et 29,7% de l'appui financier.

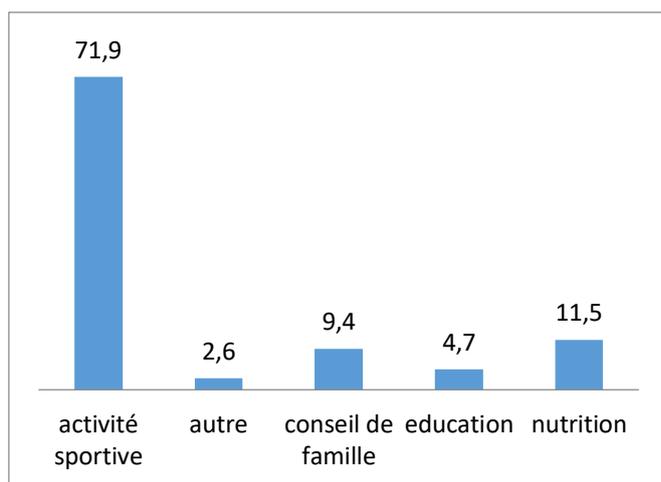
Figure 29: Besoins des jeunes pour insertion professionnelle

Profil sanitaire



La figure montre que 71,9% des jeunes sont en bonne santé. Ce résultat mérite d'être vérifié si on tient compte des conditions de vie dans lesquels vivent ces jeunes, qui sont difficiles au niveau d'habitat, social, économique et environnemental. On souligne que près de 22% des jeunes sont tantôt malades, tantôt en bonne santé. Cela révèle la situation de vulnérabilité, d'instabilité et d'insécurité.

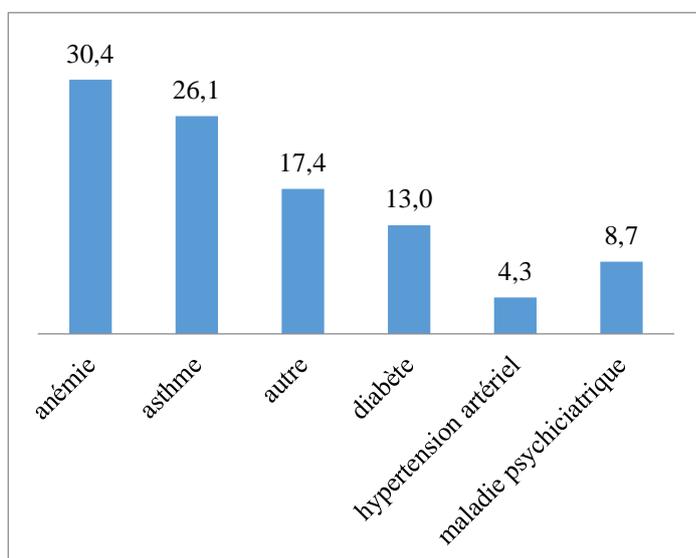
Figure 30: Etat de santé des jeunes



De la figure, on retient que 71,9% des jeunes exercent l'activité sportive pour le maintien de leur santé. On remarque que seulement 11,5% des jeunes maintiennent leur santé par nutrition et 9,4% par conseil et éducation de la famille à la santé. Un équilibre entre sport, bonne nutrition, éducation et conseil permettrait un maintien durable de la santé, notamment pour les jeunes.

Figure 31: Façons de maintien de la santé par les jeunes

Figure 32: Maladies plus fréquentes chez les jeunes du quartier

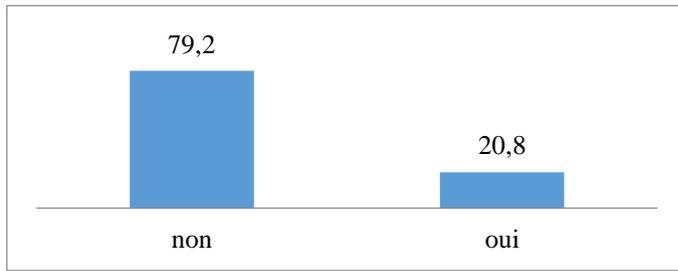


La figure montre que 30,4% des jeunes sont atteints de l'anémie, maladie qui est liée aux problèmes nutritionnels. On souligne que 26,1% des jeunes sont atteints par l'asthme, maladie chronique qui touche 5 à 10% de la population urbaine, selon le Ministère de la santé. Cette maladie est due à la pollution atmosphérique et à autres facteurs. Pour ces jeunes, les conditions d'habitat est des facteurs de développement de cette maladie. On note aussi que 8,7% des jeunes ont des troubles de la santé mentale. **Cela est préoccupant.**

Age de début de consommation des drogues			
Moyen	Mode	Minimum	Maximum
16,33	15	8	30

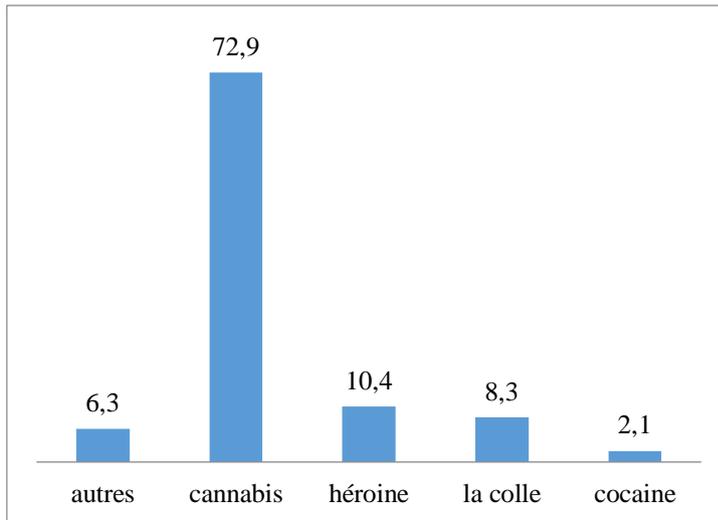
Du tableau, on retient que l'âge moyen de début de consommation de drogue est 16 ans.

Tableau 8: Age de début de consommation de drogue



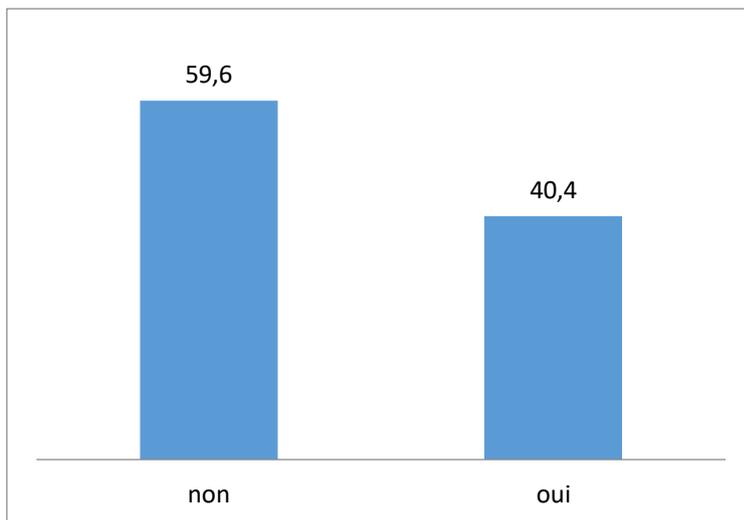
La figure indique que 20,8% des jeunes prennent de la drogue. Ce taux risque d'augmenter si les jeunes considèrent la cigarette classique à base de tabac ou la cigarette électronique comme drogue.

Figure 33: Statut de consommation de drogue



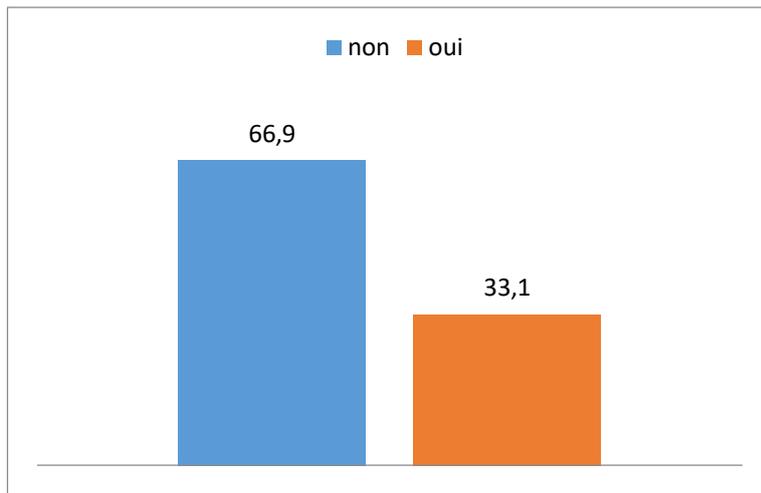
On note que 72,9% des jeunes prennent plus le haschich (fait de la plante du cannabis) suivi de l'héroïne qui est devenue moins chère, suivi de la colle, drogue des jeunes pauvres et misérables.

Figure 34: Catégories de drogue consommées par les jeunes



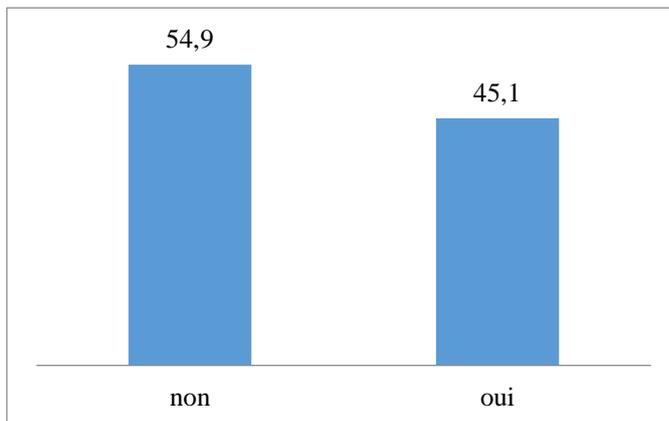
De la figure, on dégage que 40,4% des jeunes sont influencés par leurs amis. Cela reflète la réalité et l'effet de l'influence des jeunes par leurs pairs dans l'usage de drogue.

Figure 35: Etat d'influence des jeunes par les amis qui prennent de la drogue



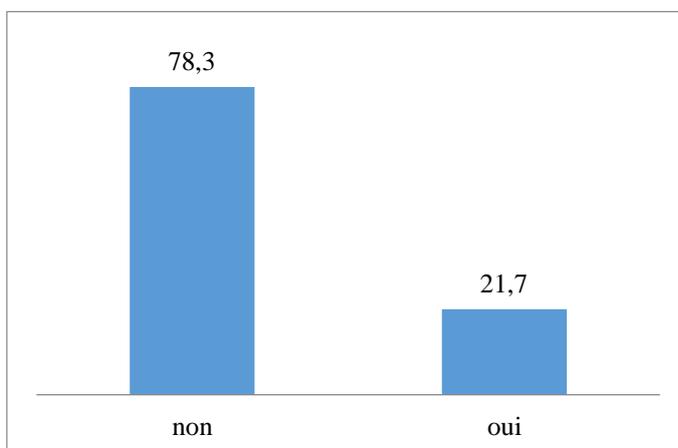
La figure montre que 33,1% des jeunes sont influencés par les membres de leur famille dans l'usage de drogue. Cela sous-entend que ces jeunes vivent loin de leurs membres de famille ou en familles mono parentales ou ne communiquent pas avec les membres de leurs familles quoiqu'ils vivent avec eux.

Figure 36: Etat d'influence des jeunes par les membres de la famille prenant de la drogue



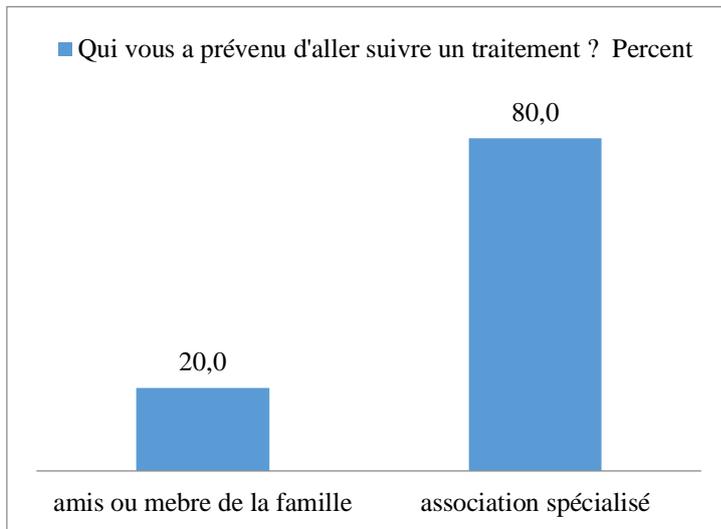
La figure indique que 45,1% des jeunes ont une dépendance à l'usage de drogue, ce qui affecte leur vie.

Figure 37: Statut de dépendance à l'usage de drogue chez les jeunes du quartier



La figure montre que seulement 21,7% des jeunes ayant la dépendance à l'usage de drogue qui se traitent. De l'autre part, 78,3% des jeunes ne se traitent pas. Ils continuent à se détruire et la vulnérabilité se renforce.

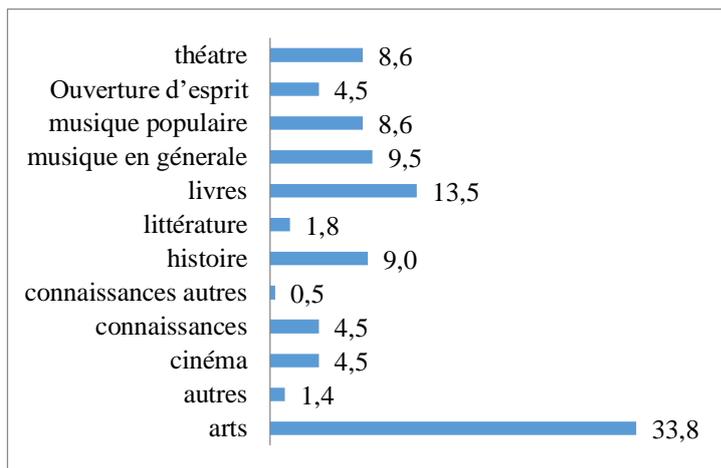
Figure 38: Etat du traitement de la dépendance à l'usage de drogue chez les jeunes



La figure montre que 80% des jeunes qui ont voulu s'en sortir du pétrin de la dépendance à l'usage de drogue ont été prévenu et soutenu dans le traitement de la dépendance, par une association spécialisée. Il s'agit de l'Association Hasnouna pour le Soutien aux Usagers de Drogue (AHSUD).

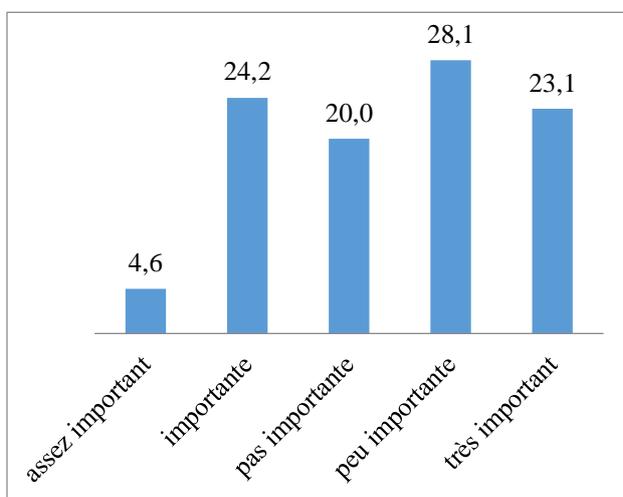
Figure 39: Personnes ou structures d'orientation au traitement de la dépendance à l'usage de drogue

Profil culturel



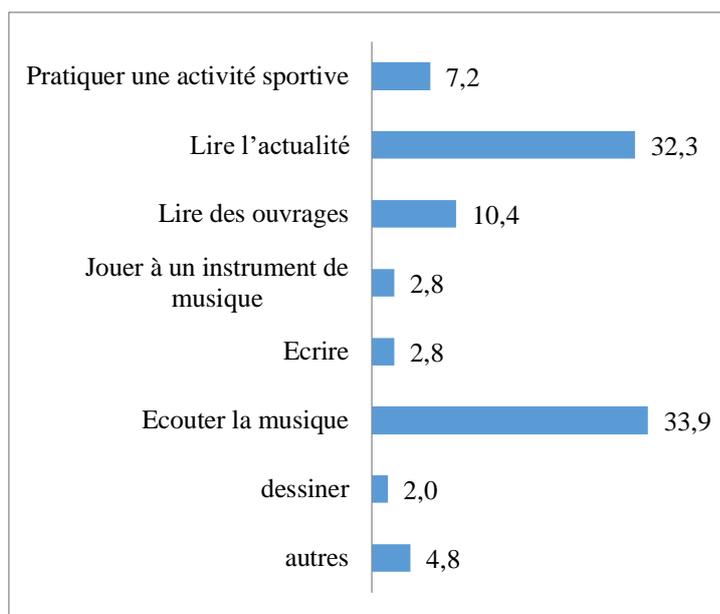
De la figure, on retient que 33,8% des jeunes voient que la signification de la culture est liée aux arts et 13,5% aux livres. On note que 9,5% des jeunes lient la signification de la culture à la musique moderne, 9% à l'histoire. Les jeunes lient la signification de la culture à ce qu'ils font.

Figure 40: Signification de la culture pour les jeunes du quartier



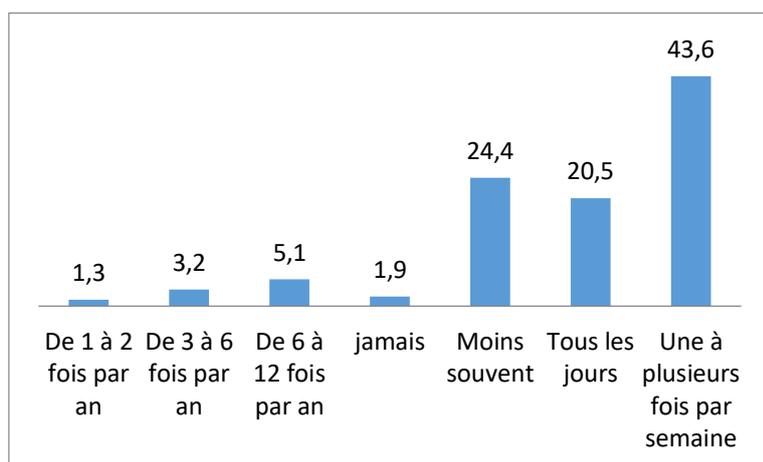
La figure montre que 28,1% des jeunes considèrent la culture peu importante et 20% pas importante dans leur vie. On remarque que seulement 24,2% des jeunes voient la culture importante dans leur vie et 23% très importante.

Figure 41: Degré d'importance de la culture dans la vie des jeunes



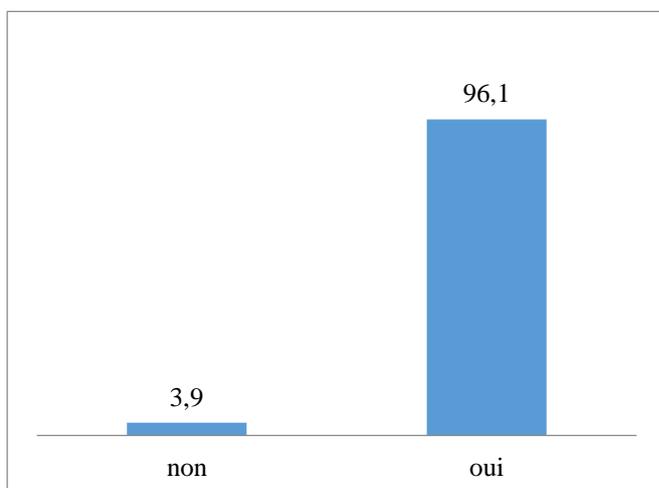
De la figure, on retient que 33,9% des jeunes écoutent la musique et 32,3% lisent l'actualité, comme activités culturelles qu'ils exercent. Des parts faibles des jeunes exercent d'autres activités culturelles ; lecture des ouvrages, dessin, jouer à la musique.

Figure 42: Activités culturelles des jeunes



La figure indique que 43,6% des jeunes exercent leurs activités culturelles une à plusieurs fois par semaine. Seulement 20,5% des jeunes qui exercent leurs activités culturelles, tous les jours.

Figure 43: Fréquence de la pratique des activités culturelles chez les jeunes



On dégage de la figure 38 que 96,1% des jeunes reconnaissent l'impact de l'internet sur l'accès à la culture du monde. Cela reflète la réalité de l'utilisation abusive de l'internet par les jeunes marocains. Un accompagnement de ces jeunes dans l'utilisation de l'internet pour l'apprentissage des connaissances dans tous les domaines et pour l'ouverture sur les cultures du monde, s'avère urgent.

Figure 44: Impact de l'accès des jeunes du quartier à la culture par internet

5.3 Situation des jeunes vulnérables du quartier

Les jeunes du quartier Hafa-Médina sont vulnérables, au niveau économique et social. Ils sont fragilisés par l'exclusion de la vie économique et sociale et se trouvent dans l'insécurité permanente. En effet, selon le RGPH 2014, les jeunes âgés de 15-34 ans du quartier Médina s'établissent à 3983 habitants. Ils représentent 35% de la population totale du quartier. Cette population est constitué en général de plus de filles que de garçons, puisque 51,9% de la population sont des femmes. Néanmoins, la proportion des filles est peu inférieur à celle des garçons ayant la tranche d'âge 15-34 ans.

Age quinquennal	Médina			Arrondissement de Tanger-Médina		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
0-4	319	408	727	11254	10843	22097
5-9	353	340	693	9495	8912	18407
10-14	403	350	753	9197	8722	17919
15-19	443	403	846	9439	8961	18400
20-24	526	500	1026	12493	11437	23930
25-29	578	529	1107	13406	11784	25190
30-34	454	550	1004	11016	10217	21233
	2001	1982	6156	76300	70876	147176

Tableau 9: Répartition de la population des jeunes de la Médina et de l'Arrondissement Tanger-Médina selon le groupe d'âge et le sexe, RGPH 2014

En ce qui concerne l'âge au premier mariage, les données du RGPH 2014 montrent que les habitants du quartier Médina se marient à un âge tardif, puisque l'âge au premier mariage s'établit à 33,2 ans contre 29,6 ans à l'Arrondissement de Tanger-Médina. L'âge moyen au premier mariage chez les hommes est 36 ans contre 30 ans chez les femmes de la Médina. Ainsi, plus de 90% des jeunes hommes (15-34 ans) restent longtemps célibataires jusqu'à 55 ans tandis que près de 60% des jeunes femmes se marient avant 40 ans.

Selon les résultats du RGPH 2014, seulement 13,9% et 4,9% des jeunes de la Médina ont respectivement fréquenté le secondaire qualifiant et le supérieur. Cette situation dévoile le taux élevé de décrochage scolaire parmi les jeunes de la Médina. Concernant l'analphabétisme, il touche plus les jeunes 25-34 ans, mais beaucoup trois fois les femmes que les hommes de la Médina.

Groupes d'âge	Médina		
	Masculin	Féminin	Ensemble
15-24	3,6	5,1	4,3
25-34	7,3	23,4	15,5
Total	3,8	6,2	4,9

Tableau 10: Taux d'analphabétisme (%) parmi les jeunes (15-34 ans) de la Médina, RGPH 2014

On constate aussi, comparés aux résultats du RGPH 2004, l'augmentation de la proportion d'âge en activité (15-24 ans) et des personnes âgées, aux dépens principalement de la tranche d'âge de moins de 15 ans, ce qui témoigne un changement notable, en matière de fécondité, ces dernières années, au Maroc.

On note une cohérence entre ces résultats et les résultats de notre enquête. De là, on retient en synthèse les résultats liés au profil démographique, socioprofessionnel, sanitaire et culturel. En effet, sur le plan démographique, on note une légère prédominance

Profil démographique

Sur le plan démographique on constate une légère prédominance masculine par rapport au féminin parmi les jeunes du quartier. Les jeunes ayant les tranches d'âges 15-20 et 20-24 présentent une nette augmentation. Cela confirme le dividende démographique des jeunes du quartier à l'exemple des jeunes d'autres quartiers et ville du Maroc. Ce dividende signifie l'augmentation de la part des jeunes fasse à la diminution de la fécondité. Au Maroc, cette part a atteint près de 24,6 millions en 2015 et passerait à 35,8 millions en 2050. Il est déjà ressorti de la dernière étude réalisée par l'Observatoire National du développement Humain (ONDH) en partenariat avec le Fond des Nation Unies pour l'appui à la Population (FNUAP) [étude sur le dividende démographique au Maroc septembre 2019] qui recommande de travailler avec les jeunes sur quatre repères ; éducation, santé, formation et emploi avec égalité des sexes pour que la Maroc puisse profiter de ce dévident. Cela souligne la nécessité de créer des emplois productifs pour tous les jeunes marocains et particulièrement les jeunes des quartiers défavorisés et populaires ou périphérique d' d'investir dans une éducation de qualité on ouvrant pour une meilleurs adéquation formation-emploi et en mettant en place des politiques en mesure d'améliorer l'employabilité et l'entreprenariat des jeunes.

On note aussi qu'un très grand nombre de jeunes résident plus à la Médina qu'à El Hafa. Cela est relatif à la population totale de chaque quartier. Concernant les motifs de l'arrivée au quartier des jeunes marocains provenant d'autres quartiers de la ville de Tanger ou d'autres villes [kser lekber, Larache, Fes, Zagoura...] et des migrants subsahariens, ils sont plus liée à la migration vers l'Europe suivi de recherche du travail. Soulignant que les jeunes migrants subsahariens habitent plus à la Médina pour le motif de migration. On note qu'une proportion élevée des jeunes est célibataire. On retient également que la majorité des jeunes du quartier Hafa-Médina résident avec leurs parents. Une part assez importante de jeune résident en location avec d'autres jeunes ou adultes.

Les parents de la majorité des jeunes sont mariés. Néanmoins, une part importante de ces jeunes vit avec un des parents à cause du décès ou divorce. On remarque d'autre côté que le niveau scolaire des pères varie entre le secondaire collégiale et qualifiant. Une part signifiante d'eux reste analphabète (14%).Malgré leur niveau d'étude, ils sont employés pour le compte des entreprises et personnes physiques. D'ailleurs, une grande partie d'eux exerce le métier de commerçant.

Concernant le niveau scolaire des mères, elles sont, dans leur majorité, analphabètes. Elles sont des femmes au foyer. Toute fois une part signifiante (18%) d'elles sont salariées dans des entreprises privées. On retient que le revenu des pères est très faible plus aléatoire. Peu d'eux a le SMIG. Le revenu des mères reste encore très faible. Cela explique bien la pauvreté et la vulnérabilité

Sur le plan professionnel, une part très importante des jeunes arrive à avoir le baccalauréat, mais très peu d'eux ont le niveau supérieur. On note à ce propos qu'une part signifiante des

jeunes migrants par rapport aux autres catégories sociales de jeunes (chômeurs, employés et usagers de drogues) a le niveau secondaire qualifiant et universitaire. 94% des jeunes scolarisés lisent et écrivent la langue arabe mais peu d'entre eux la parlent. Moins de 10% de jeunes d'autres catégories (employés, chômeurs et migrants) cela posera problème dans l'apprentissage des langues étrangères et accès aux connaissances

On retient aussi qu'à l'exception des jeunes migrants, une part très faible des jeunes du quartier écrivent, lisent et parlent la langue française.

Près de 35% de jeunes scolarisés parlent la langue anglaise. Très peu de jeunes migrants parlent cette langue. Cela indique qu'ils ne sont pas anglophones. Par contre, une part significative des jeunes usagers de drogue parlent l'Anglais. Le métier de guide ou « fou guide » leur permet d'exercer la conversation en Anglais.

Concernant la formation professionnelle, on dégage que très peu de jeunes chômeurs employés et migrants ont reçu plus que les autres catégories de jeunes la formation professionnelle.

Quant aux problèmes qui entravent l'insertion professionnelle des jeunes, on note le niveau scolaire bas, le manque de formation professionnelle et le manque de connaissances sur le marché de travail.

Les activités professionnelles que les jeunes maîtrisent sont la cuisine, la pâtisserie, l'informatique, la coiffure, le football, le commerce, la peinture liée à la décoration intérieure, la menuiserie et l'électricité. Ces activités paraissent comme résultats de l'effort fourni en matière de la formation professionnelle par les centres de l'OFPPT en grande partie suivis des associations comme Darna.

On retient d'autre côté que 62% des jeunes est inactif ils font partie de la catégorie des NEETs sans éducation, sans formation, sans emploi, tandis que près de 23 % sont des chômeurs et recherchent un emploi. Une part élevée des jeunes usagers de drogues (12%) et migrants sont chômeurs. Près de 9% des jeunes ont une expérience professionnelle de 6 à 11 ans. Plus, les projets professionnels des jeunes varient selon les aspirations de chaque catégorie de jeunes,

Les jeunes scolarisés projettent avoir leurs propres projets que travailler pour le compte des entreprises privées. Ils optent pour des métiers libéraux tels qu'architectes, ingénieurs, informaticiens et professeurs. Pour réaliser ces projets, ils reconnaissent avoir un manque de compréhension des contenus en langue française et en mathématique et physique.

Les jeunes employés projettent également créer leurs entreprises privées par peur d'insécurité ressentis dans les expériences professionnelles vécues.

Les jeunes chômeurs n'ont pas de projets professionnels précis. Ils optent toute fois à des projets professionnels en auto-emploi ou salarié. Leur projet est de sortir du chômage. Notant que ces jeunes projettent plus immigrer en Europe malgré la frontière hispano-marocaine serrée et contrôlée, parce qu'ils ont toujours le sentiment d'humiliation « **Hogra** »

Les jeunes migrants projettent un travail salarié. Leurs projets professionnels répondent en urgence à leurs besoins d'intégration

Les usages de drogues sont réalistes. Ils projettent développer leurs entreprises privées. Très peu d'entre eux projettent travailler comme salarié vu le processus de stigmatisation et discrimination structurelle à leur rencontre

Dans le domaine du travail désiré par les jeunes du quartier Hafa-Médina, il en ressort les activités professionnelles qu'ils maîtrisent déjà (pâtisserie, cuisine, coiffure, menuiserie, tissage, informatique, tourisme) plus de nouvelles activités promues dans le marché de travail comme la mécanique automobile, la gestion d'entreprises et comptabilité, la police, ingénierie.

Selon les résultats de l'enquête, l'Etat de santé des jeunes du quartier Hafa-Médina. Une proposition significative de jeunes est atteinte de maladies comme l'anémie, pathologie liée aux conditions de vie principalement la mal nutrition. Ils sont atteints aussi par des maladies chroniques telles que l'asthme, diabète et HTA. D'autre coté plus de 29 % des jeunes ont de trouble de la santé mentales. Outre plus de 21% des jeunes prennent la drogue. Soulignant que ces jeunes croient que la cigarette n'est pas une drogue. On constate également que l'âge moyen du début de l'usage de drogue est 16 ans. Cela révèle le processus par lequel les jeunes passent dans l'usage de drogue et parfois dépendance. On constate que 72 des jeunes utilisent le hachich suivi de l'héroïne cette drogue qui est chère est accueillie actuellement aux jeunes à prix bas, au quartier.

40% de ces jeunes sont influencé par leurs pères, alors que 33% d'entre eux sont influencé par leurs membres de famille. On note d'autre part que 45 % des jeunes du quartier sont dépendant à l'usage de drogue. Cette situation est alarmante. Peu d'entre eux se traitent

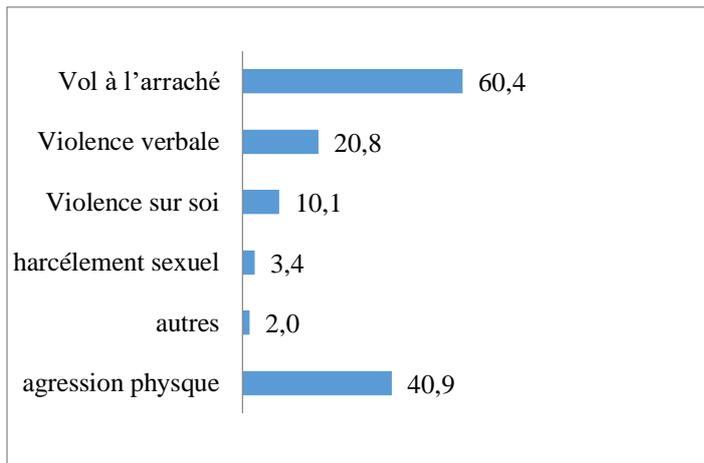
Sur le plan culturel, les jeunes du quartier Hafa-Médina ont une signification limitée de la culture. Ils relient le mot culture aux beaux-arts cela révèle la forme la plus dominante de la culture au quartier. On dégage de l'enquête que seulement 24% des jeunes voient que la culture est impotente dans leurs vies. Ces jeunes exercent plus l'activité culturelle liée à l'écoute de la musique et à la lecture de l'actualité. 40% de ces jeunes exercent une à plusieurs fois par semaine ces deux activités. La majorité de ces jeunes reconnaissent, toutefois l'impact de l'internet sur leurs accès à la culture universelle. Il s'avère nécessaire et urgent de les accompagner dans l'utilisation de l'internet pour l'apprentissage des connaissances et découverte des cultures.

Ces données mettent en lumière les problèmes dont souffrent les jeunes du quartier. L'exclusion sociale et économique des jeunes est le problème majeur qui s'étale. Au fait, une grande proportion des jeunes âgés de 15-29 ans n'ont pas d'emploi décent. Ils sont par contre sous-employés et faisaient des petits métiers du « **Moukef** ». Plus, ils ne fréquentent pas le système éducatif. Ils sont atteints de maladies liées à la malnutrition (Anémie), chroniques (Diabète et Hypertension artérielle), des troubles de la santé mentale et de l'addiction à l'usage de drogue, mais ils n'ont l'accès facile aux soins et traitement de ces pathologies. Plus, ils ne participent pas à la prise de décision concernant le développement du quartier ni le leur. A peine, ils commencent à s'adhérer et créer des associations culturelles et du quartier. Bref, ils n'ont pas accès à leurs droits d'éducation, ni d'emploi, ni de santé, ni de participation à la prise de décision. Ils sont par contre humiliés par les autorités et ont le sentiment d'injustice. Ainsi, ils sont victimes de la violence, par et pour usage de drogue et de la radicalisation religieuse dont la vulnérabilité à ce phénomène ne cesse d'accroître. Pire, les

jeunes du quartier, notamment les migrants subsahariens qui y habitent sont victimes de la discrimination raciste qui se concrétisent souvent par la violence à leur égard, que ce soit par la police comme par les jeunes et adultes du quartier.

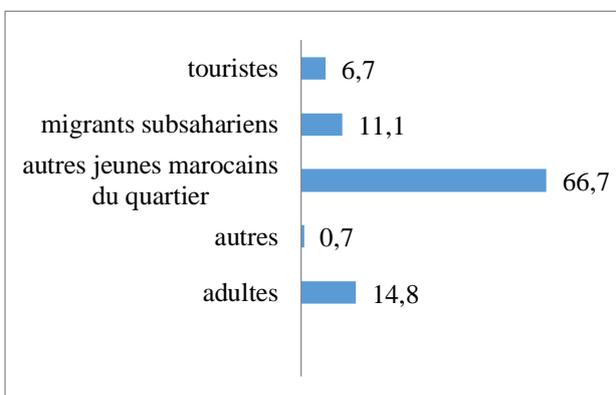
Malgré la situation des jeunes du quartier qui est marqué par leur exclusion de la vie sociale et économique, leur désespoir et leur perte de perspectives et d'identité culturelle, qui les rendent victimes à la violence et à la radicalisation, ils ont des ressources. Au fait, les jeunes, particulièrement ceux de la Médina, sont attachés à leur quartier. Ils sont fiers d'y vivre, quoiqu'ils connaissent peu de l'histoire du quartier. Son patrimoine architectural et culturel en témoigne. Les migrants subsahariens aiment y vivre, malgré la discrimination raciste à leur égard. Le renforcement de cet attachement au quartier mérite d'avoir lieu, à travers la connaissance approfondie sur l'histoire de la Medina. Une proportion quoique faible des jeunes du quartier sont éduqués à respecter les adultes, les personnes âgées du quartier, les migrants subsahariens et autres et vivent avec eux. D'ailleurs l'éducation des jeunes du quartier est une valeur prédominante au quartier, avant les années 90. Outre, la culture de vivre ensemble régnait au quartier depuis l'époque portugaise. Elle persiste malgré la globalisation de la culture de consommation et de l'individualisme.

5.4 Description et analyse des principaux facteurs conduisant les jeunes du quartier à la violence et à la radicalisation.



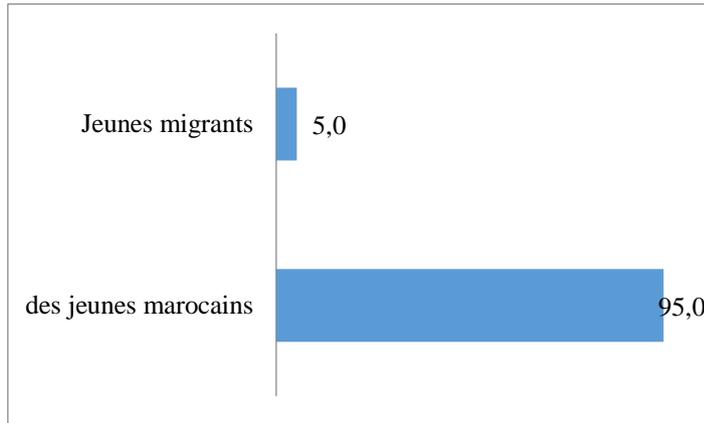
La figure montre que les actes les plus répétés de violence chez les jeunes du quartier sont à 60% le vol à l'arraché, 40% la violence physique et 20,8% la violence psychologique.

Figure 45: Les actes les plus répétés de violence des jeunes au quartier



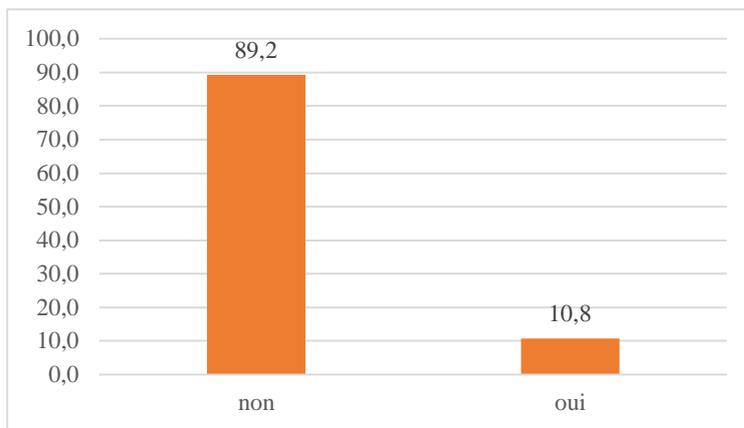
De la figure, on retient que les victimes des actes de violence des jeunes, sont à 66,7% des jeunes marocains du quartier, à 14,8% des adultes, à 11,1% des migrants subsahariens et à 6,7% des touristes.

Figure 46: Les victimes de la violence des jeunes du quartier



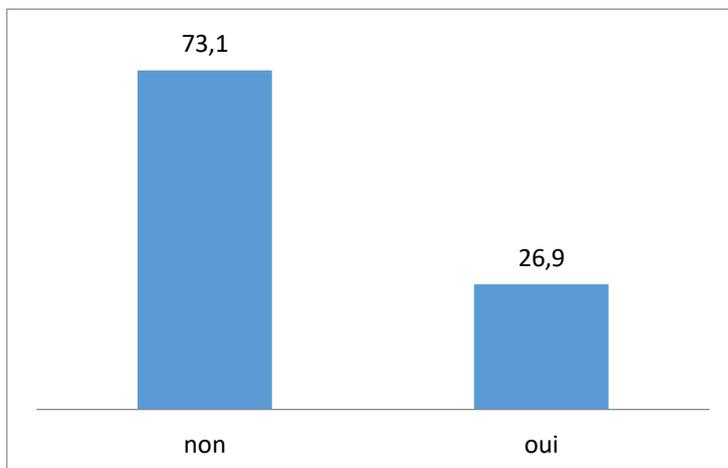
On constate que 95% des auteurs des actes de violence au quartier sont des jeunes marocains du quartier.

Figure 47: Les auteurs des actes de violence



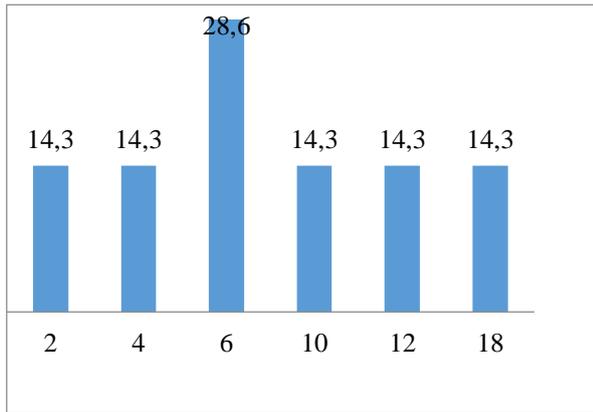
De la figure, on dégage que seulement 10,8% des jeunes ont fait un acte de violence. Cela prouve que les jeunes ne reconnaissent pas avoir fait des actes de violence graves.

Figure 48: Etat d'actes de violence chez les jeunes



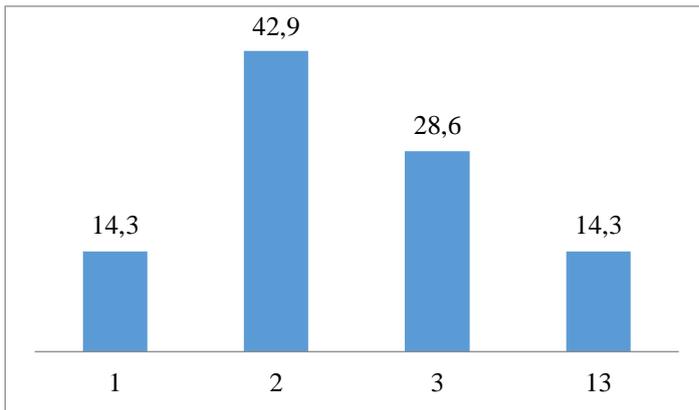
La figure montre que 26,9% des jeunes auteurs d'actes de violence ont été jugés et condamnés à prison.

Figure 49: Etat de jugement et condamnation des jeunes auteurs de violence



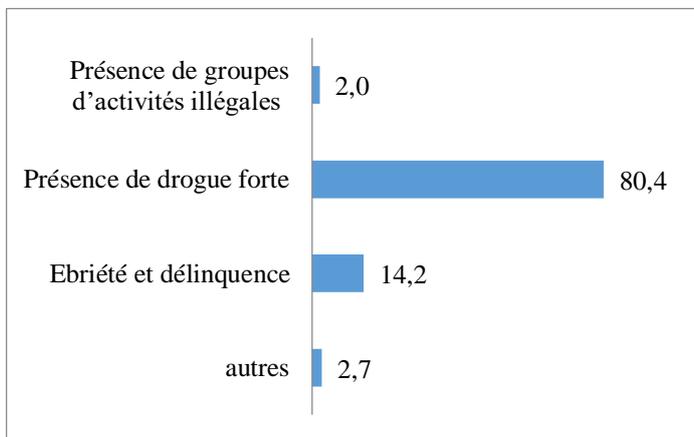
On constate que 28,6% des jeunes ont été condamnés à prison de 6 mois tandis que 14,3% d'eux ont été emprisonnés 18 mois.

Figure 50: Durée d'emprisonnement en mois des jeunes condamnés



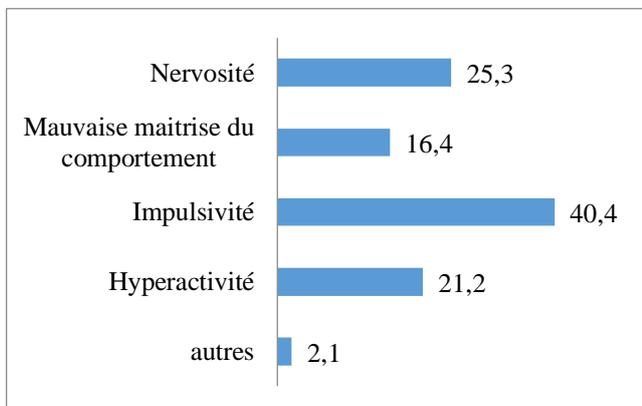
On retient de la figure que 42,9% des jeunes ont été jugés et condamnés à prison pour motif d'acte de violence, 2 fois. On note aussi que 14,3% ont été jugés et condamnés à prison 13 fois. Cela

Figure 51: Etat de récidivité des jeunes condamnés à prison



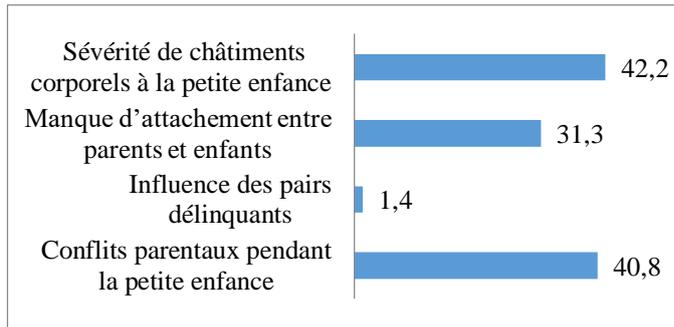
La figure montre que les principaux facteurs situationnels de la violence chez les jeunes sont à 80,4% la présence de la drogue forte, comme l'héroïne et à 14,2% l'ébriété et délinquance.

Figure 52: Facteurs situationnels de violence chez les jeunes du quartier



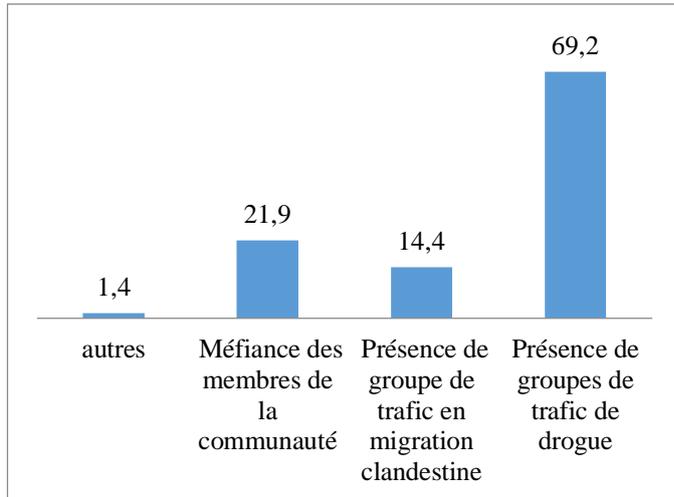
Parmi les principaux facteurs psychologiques et comportementaux de la violence chez les jeunes, on note à 40,4% l'impulsivité, à 25,3% la nervosité, à 21,2% l'hyperactivité et à 16,4% la mauvaise maîtrise du comportement.

Figure 53: Facteurs psychologiques et comportementaux de la violence chez les jeunes du quartier



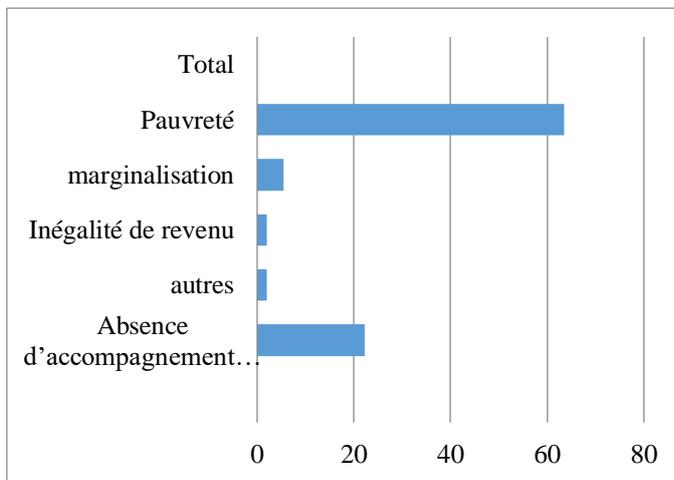
La figure montre que 42,2%, 40,8% et 31,3% des jeunes voient respectivement que la sévérité des châtiments corporels à la petite enfance, les conflits parentaux pendant la petite enfance et le manque d'attachement entre les parents et enfants sont les facteurs principaux relationnels de violence chez les jeunes du quartier.

Figure 54: Facteurs relationnels de la violence chez les jeunes du quartier



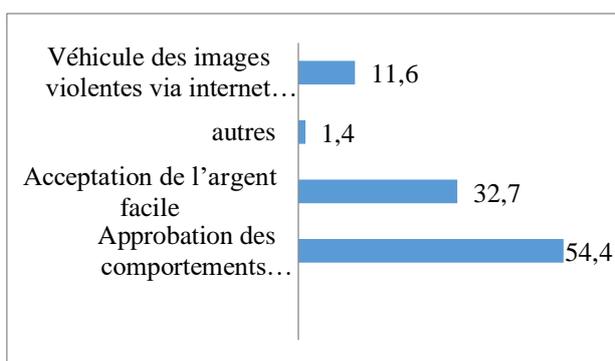
La figure indique que 62,2%, 21,9% et 14,4% des jeunes voient que les facteurs communautaires de la violence chez les jeunes sont respectivement la présence des groupes de trafic de drogue, la méfiance des membres de la communauté et la présence de groupe de trafic de migration clandestine.

Figure 55: Facteurs communautaires de la violence chez les jeunes du quartier



La figure montre que près de 65%, 25% et 7% des jeunes voient que les facteurs sociétaux de la violence chez les jeunes sont respectivement la pauvreté, l'absence d'accompagnement social des jeunes et la marginalisation.

Figure 56: Facteurs sociétaux de la violence chez les jeunes du quartier



On constate que 54,4%, 32,7% et 11,6% des jeunes voient respectivement que l'approbation des comportements violents comme méthodes normales, l'acceptation de l'argent facile et le véhicule des images violentes via internet et jeux vidéo influencent l'évolution du taux de violence des jeunes.

Figure 57: Etat d'influence culturelle sur la violence chez les jeunes du quartier.

Les facteurs situationnels de la violence chez les jeunes du quartier

La présence de la drogue au niveau du quartier et l'ébriété et délinquance sont ressortis comme principaux facteurs situationnels de la violence. En effet, ces facteurs impliquent les réactions affectives du jeune à des situations réelles au quartier. Ils influencent son comportement. Plus, ces 2 facteurs ont des interactions dialectiques. Ils ont été déjà ressortis dans beaucoup d'études sur la violence des jeunes. A ce propos, il est ressorti de l'étude de l'OMS sur la violence et la santé que ces facteurs peuvent jouer un rôle très important dans le déclenchement du comportement violent. Avec la dégradation de la vie, la Médina et El Hafala Médina sont devenus des quartiers où se consomment beaucoup de drogue (cigarette, haschich, héroïne et solvants) par les jeunes et adultes. Ils sont devenus aussi des espaces de vente de drogue, notamment l'héroïne, qui provoque une dépendance physique et psychique forte. Outre, dans le manque d'éducation et de projet de vie, les jeunes du quartier deviennent facilement des victimes de situations imposées au quartier. Les mesures sécuritaires prises par les autorités n'agissent pas dans l'assainissement permanent des situations.

L'ébriété est un facteur situationnel immédiat important qui peut provoquer un comportement de violence. Il ressort de diagnostic qu'une part importante de jeunes du quartier lorsqu'ils sont ivres, ils sont plus exposés à des situations menant à la violence. En général, ces jeunes sont versatiles plutôt que spécialisés dans les types d'infractions qu'ils commettent. Le temps intervient dans la maîtrise des situations de violence auxquelles les jeunes s'exposent. Avec l'âge et condamnation à prison plusieurs fois, les jeunes arrivent à maîtriser les situations de violence.

Les facteurs psychologiques et comportementaux de la violence des jeunes

L'impulsivité, la nervosité, la mauvaise maîtrise du comportement et l'hyperactivité sont les facteurs psychologiques et comportementaux de la violence des jeunes du quartier. En effet, l'impulsivité, l'hyperactivité et la mauvaise maîtrise du comportement sont des facteurs liés à la personnalité et comportement du jeune du quartier, qui permettent de prévoir la violence chez les jeunes en général. La nervosité est un trouble de santé mentale. Il est caractérisé par des expressions de colère. Notant que la situation de la santé mentale est inquiétante au Maroc. Selon le Ministère de la santé, 26% des marocains, âgés de 15 ans et plus souffrent de dépression. L'impulsivité, l'hyperactivité et la mauvaise maîtrise du comportement figurent parmi les problèmes de personnalité liés au manque de retenue, de prudence, d'éviter d'agiter et d'émotivité négative survenus chez les jeunes du quartier. Ces problèmes se développent au quartier dégradé et dans les conditions d'emprisonnement répété.

Les facteurs relationnels de la violence chez les jeunes du quartier

La sévérité de châtiments corporels à la petite enfance, les conflits parentaux à l'enfance et le manque d'attachement entre enfants et parents sont retenus comme principaux facteurs relationnels de la violence chez les jeunes du quartier. Ces facteurs nous renvoient au milieu familial où vivent les jeunes et à l'éducation apportée à ces jeunes, depuis l'enfance. Au fait, la situation familiale au quartier Médina-Hafa est déterminée par des facteurs liés à leur habitat, leur niveau scolaire, psychologique bas et leur revenu faible. Ces facteurs désengagent les parents de l'éducation de leurs enfants et leur accompagnement à la prolongation des études. La situation actuelle des familles du quartier dévoile les formes

actuelles de la famille du quartier qui sont « monoparentale » et « ni étendue ni nucléaire », qui ne peuvent pas veiller à l'éducation de leurs enfants. Cette situation est plus frappante à la Médina qu'à El Hafa où la famille est étendue, mais non solidaire, comme aux villages.

Il est rare de voir participer à des actions violentes un adolescent vivant dans un milieu familial harmonieux où les conflits naturels et inévitables se règlent par la parole qui circule aisément. Là où les adultes offrent un exemple d'une vie équilibrée et tendent à apaiser à la fois les angoisses naturelles et les excès de vivacité des adolescents. À l'opposé, la violence des jeunes dans le quartier reflète volontiers, la violence qui règne dans le milieu familial.

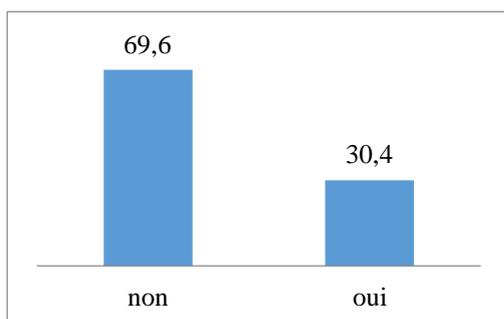
Celle-ci peut être évidente ; les pères avant tout, les parents qui se battent, qui frappent les enfants, considérant une réponse physique à la moindre agression ou présumée telle comme l'expression de la condition du mâle normal, voire même comme indispensable pour affirmer leur autorité. Les injures et les injonctions sont ici le seul mode de communication aussi bien entre les adultes qu'entre adultes et enfants. Mais cette violence peut également être latente et c'est toute la méchanceté d'un regard et d'un silence qui dévalorise le jeune et qui ne lui permet pas d'exprimer verbalement et en face ce qu'il pense.

Les facteurs communautaires de la violence chez les jeunes

La présence de groupes de trafic de drogue, de trafic en migration clandestine et la méfiance entre de la communauté du quartier ont été identifiés comme principaux facteurs communautaires de la violence chez les jeunes. En effet, la communauté proprement dit et le travail communautaire développé dans les Médinas et quartiers populaires au Maroc, maintiennent peu et occasionnellement au quartier. Depuis, l'installation de groupes illégaux qui sont vu par les familles d'un mauvais œil. En plus, la peur et méfiance entre les familles exposent les jeunes à la violence au sein du quartier. La communauté n'est plus protectrice de ses membres. Pire, la communauté n'y est plus. Néanmoins, la communauté à El Hafa persiste même s'elle n'est pas forte.

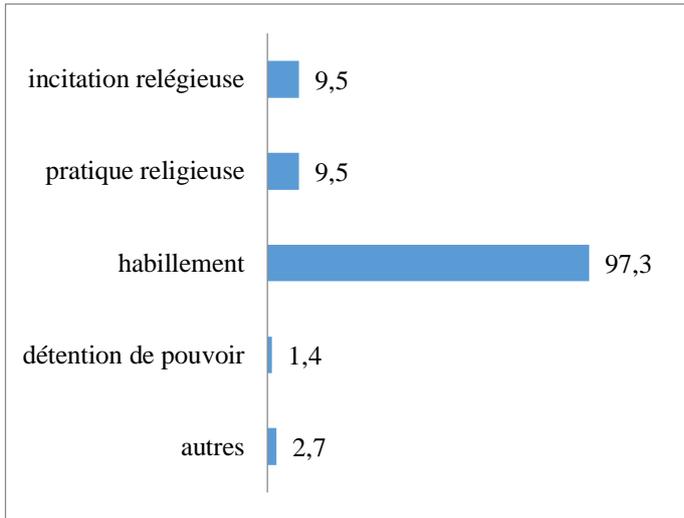
Les facteurs sociétaux de la violence chez les jeunes du quartier

Les principaux facteurs sociétaux de violence chez les jeunes ressortis du diagnostic sont la pauvreté et le manque d'absence d'accompagnement des jeunes. Bien que le taux de pauvreté soit dans l'Arrondissement de Tanger-Médina 0,68% en 2014, il est plus élevé au quartier Hfa-Médina. La réalité en prouve. Outre, le taux de la vulnérabilité dans l'Arrondissement est 3,83% en 2014. La pauvreté est un facteur important de déclenchement de la violence chez les jeunes. La pauvreté est définie par la privation des droits de santé, de nutrition, d'éducation et du travail provoquent la violence chez les jeunes. Ils se sentent humiliés « Hogra » par les responsables. Ils sont victimes de la violence à leur rencontre.



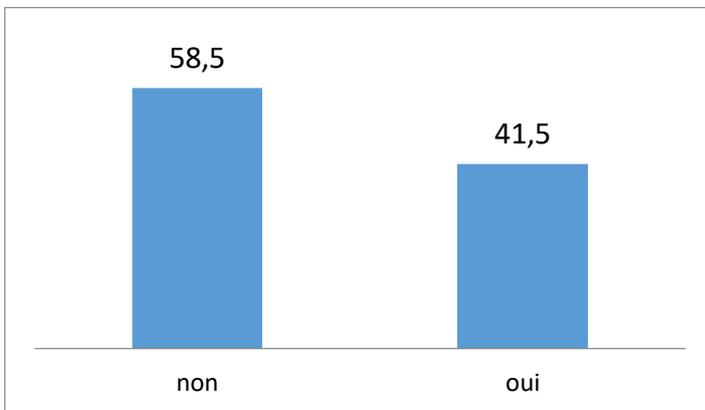
La figure montre l'existence de la radicalité des jeunes, même à 30,4%.

Figure 58: Existence de comportements et pratiques de radicalité des jeunes du quartier



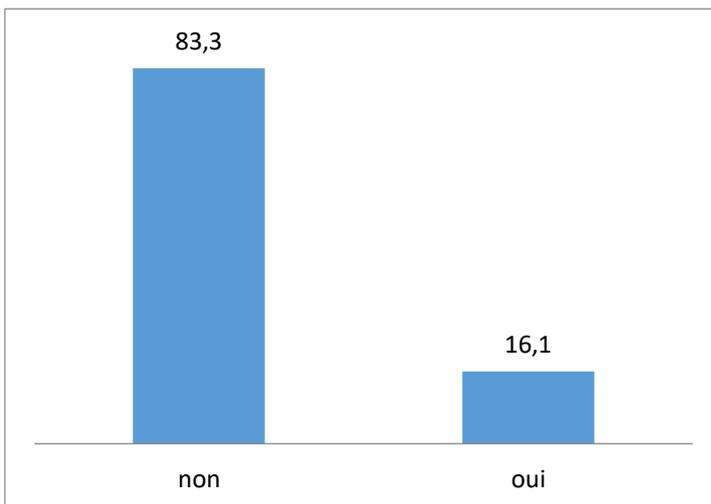
97,3% des jeunes voient que la radicalité des jeunes se manifeste par habillement.

Figure 59: Manifestations de radicalisation des jeunes du quartier.



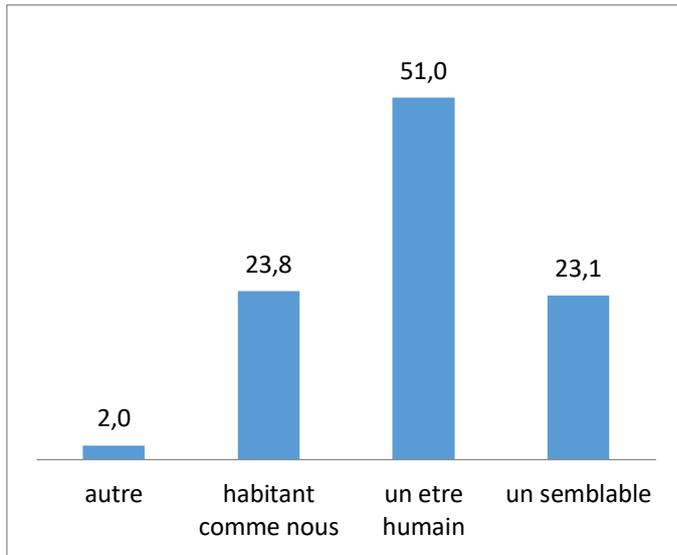
De la figure, se dégage que 41,5% des familles, selon les jeunes, peuvent accepter que leurs enfants adhèrent à des groupes radicaux « jihadistes ».

Figure 60: Avis sur l'acceptation des familles du quartier de l'adhésion de leurs enfants à des groupes radicaux « jihadistes »



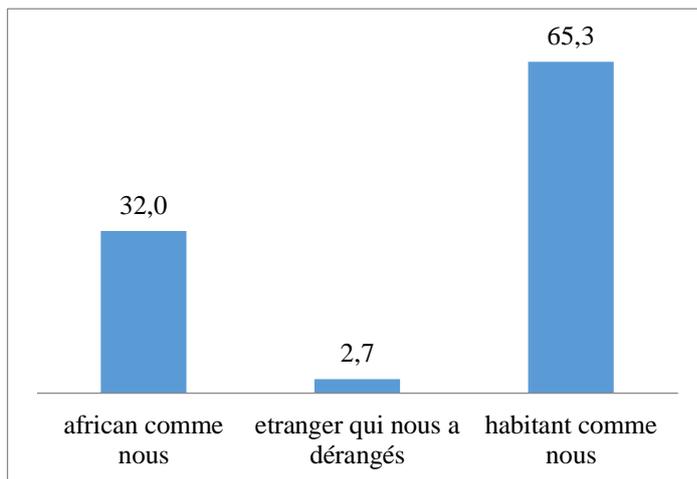
On note, de la figure 60 que 16,1% des jeunes connaissent des jeunes qui ont été arrêtés et condamnés pour motif de radicalité. Cette part de jeunes est faible mais il est significatif. Il confirme que des actes de radicalisation ont été faits par des jeunes de quartier. Une étude de profil et trajectoire de ces jeunes vulnérables à la radicalisation et terrorisme permettra une analyse plus profonde du phénomène au quartier.

Figure 61: Information sur des jeunes du quartier arrêtés et condamnés pour motif de radicalité



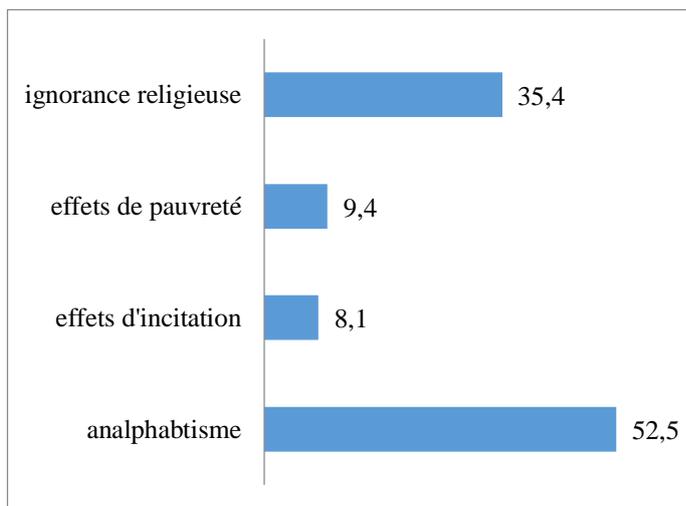
La figure montre que 51% des jeunes perçoivent l'étranger occidental chrétien comme un être humain, semblable à eux. Cela démontre l'acceptation de l'autre étranger.

Figure 62: Perceptions des jeunes vis-à-vis de l'étranger occidental chrétien



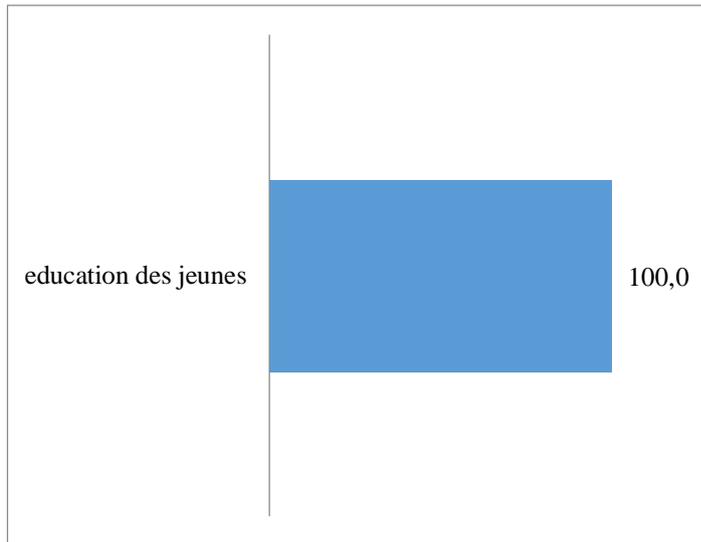
La figure indique 65,3% des jeunes ont des perceptions positives vis-à-vis du migrant subsaharien. Ils le perçoivent comme un habitant comme eux du quartier. 32% des jeunes considèrent le migrant un africain comme eux.

Figure 63: Perceptions des jeunes vis-à-vis du migrant subsaharien



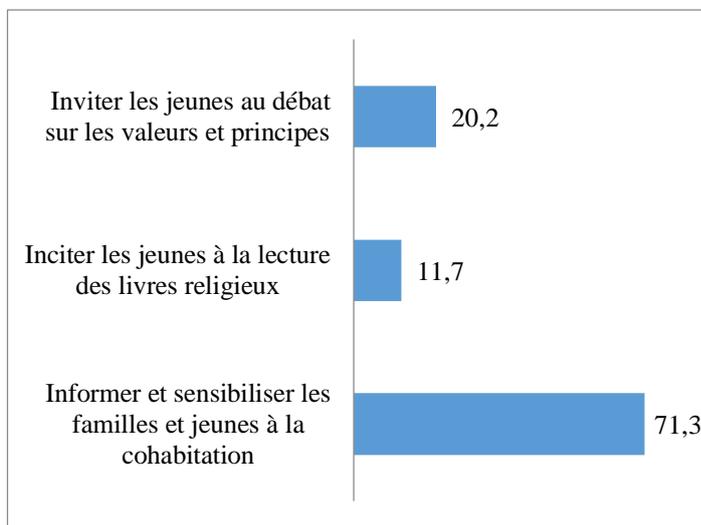
De la figure 63, on retient que 52,5% et 35,4% des jeunes considèrent respectivement que l'analphabétisme et l'ignorance religieuse sont parmi les facteurs principaux de radicalité des jeunes.

Figure 64: Facteurs généraux de radicalité religieuse des jeunes du quartier



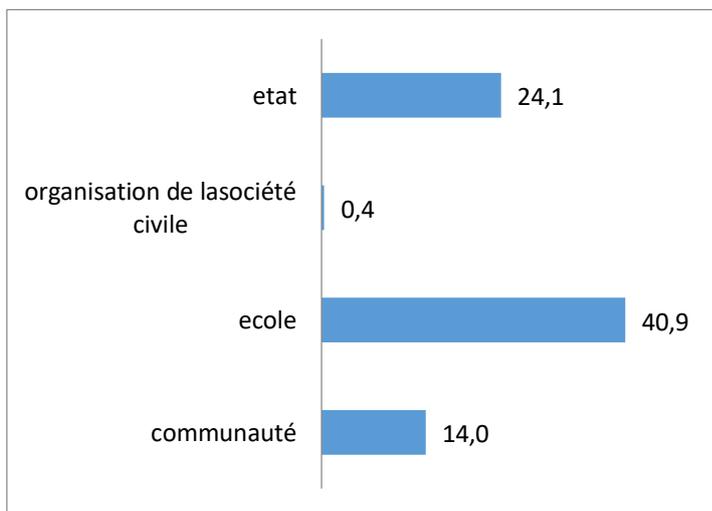
La majorité des jeunes voient que la manière principale de protection des jeunes du quartier de radicalisation est l'éducation.

Figure 65: Manières de protection des jeunes du quartier de la radicalisation religieux



La figure indique que 71,3% et 20,2% des jeunes proposent respectivement d'informer et sensibiliser les familles et jeunes à la cohabitation et d'inviter les jeunes au débat sur les valeurs et principes de la religion.

Figure 66: Manières de prévenir les jeunes du quartier de la radicalisation religieux



On note que 40,9% et 24,1% des jeunes voient respectivement que l'école et l'Etat sont les responsables de protection et prévention des jeunes de la radicalité.

Figure 67: Responsables de la protection et prévention des jeunes du quartier de la radicalisation religieux

Les facteurs de la radicalisation des jeunes du quartier

Notant tout d'abord que la radicalisation est un concept « fourre-tout ». Il est difficile à saisir. Il est lié à d'autres concepts comme l'extrémisme violent et le terrorisme. On peut reposer notre analyse sur la définition de radicalisation de *FarhadKhosrokhavar*, quoiqu'elle soit large. De cette définition, on retient le processus, la forme violente et l'idéologie extrémiste à contenu social, politique et religieux. Nous avons choisi d'initier, dans notre diagnostic, la recherche sur la radicalisation religieuse, comme une forme qui mène à la violence, d'actualité, au Maroc. Plus, il pourrait s'expliquer par le contexte du quartier marqué l'exclusion sociale et économique et le sentiment de discrimination et de marginalisation. Les données bien que dispersés, nous montre l'ampleur du phénomène de la radicalisation religieuse au Maroc. Selon le Bureau central d'investigation judiciaire (BCIJ) du Maroc, il y aurait eu entre 1 355 et 1 500 départs du Maroc, dont le tiers seraient issus des villes du nord du pays (surtout des zones paupérisées de Tétouan, de Tanger, de Fnideq et de Nador), mais aussi des banlieues de Fès, de Salé ou de Casablanca¹¹. Le BCIJ indique en outre que 156 individus sont revenus au Maroc. Le Ministère de l'intérieur, quant à, lui mentionne 27 cellules de « jihadistes » démantelées entre 2013-2015. Selon le rapport de 2014 (étude sur 30 combattants) de l'Observatoire du nord des droits de l'homme (ONERDH) (Maroc), 67 % des « Jihadistes » marocains ont moins de 25 ans, 74 % sont issus de milieux défavorisés et des quartiers marginalisés, et la majorité vivent exclue. Toujours selon ce rapport, 90 % de ces jeunes n'ont jamais adhéré à des partis politiques ou à des associations.

Du diagnostic, on retient l'analphabétisme et l'ignorance religieuse comme les principaux facteurs de la radicalité des jeunes du quartier. Au fait, l'analphabétisme et l'ignorance religieuse sont plus les facteurs de la vulnérabilité des jeunes du quartier à la radicalisation. Ils peuvent exposer les jeunes du quartier au processus de radicalisation, à l'extrémisme violent, surtout dans les cas de manipulation par des jeunes ou adultes ou groupes terroristes « djihadistes ». L'analphabétisme et l'ignorance sont des sources solides du processus de radicalisation des jeunes du quartier. Autrement dit, les jeunes du quartier, qui sont en majorité analphabète et mal éduqués, sont plus vulnérables à la radicalisation puisqu'ils utilisent mal l'internet et sont connectés aux réseaux sociaux (face book, Twitter, Instagram.etc). Notant que les groupes terroristes ont développés des stratégies de communication de masse visant à alimenter internet en contenus numériques jihadistes. Ainsi, la connexion addictive des jeunes du quartier l'expose à des contenus djihadistes, qui les laissent adopter une vision du monde « radicale » et ils pourraient s'engager dans la violence politique.

5.5 Besoins des jeunes en matière de prévention et protection des jeunes de la violence et de la radicalisation

De quoi ont-ils besoin les jeunes pour les protéger et les prévenir de la violence ? Avant de répondre à cette question, il est pertinent de noter que les jeunes du quartier ne sont pas un groupe homogène. Ils sont constitués de plusieurs et différents groupes sociaux. Dans notre diagnostic, nous avons essayé de rapprocher certains groupes de jeunes du quartier ; jeunes

scolarisés, chômeurs, employés, usagers de drogue, journaliers et migrants subsahariens. Chaque groupe a ses spécificités et ses besoins spécifiques en matière de protection et prévention de la violence. Ils sont tous victimes de l'exclusion sociale et économique. Les migrants pourraient être victimes de l'exclusion sociale et économique dans leurs pays d'origine et d'accueil. Il est crucial de tenir compte de ces spécificités, pour comprendre leurs besoins et les aider à les subvenir. Il est aussi pertinent d'aider les jeunes à subvenir leurs besoins suivant des approches individuelles, relationnelles, communautaires et sociétales et dans leurs espaces communs (famille, espace social, communauté et société). Les jeunes marocains du quartier ont besoin de :

- Vivre en sécurité au quartier qui doit être assurée par la police en se mobilisant sur place et en mettant en place des caméras pour vidéosurveillance. Cela nous révèle la responsabilité des autorités d'assurer la sécurité au quartier pour la vie en paix avec les autres. Assumer pleinement cette responsabilité, réduira certainement la violence provoquée.
- Créer plus des espaces de proximité du sport (football, basketball et autres). Le sport protège les jeunes contre la violence. Ils ont ainsi besoin de plus de terrains de sport de proximité. Etant pauvres, ils ne peuvent pas payer les frais d'abonnement à un club de sport dans des salles.
- Etre éduqué à la santé, à la citoyenneté et des droits de l'homme. Cela permettrait aux jeunes d'être avant tout des citoyens bénéficiant de leurs droits et éduqués à assurer leurs devoirs. Il leur permettrait également d'être en bonne santé.
- Ouvrir des espaces de lecture, qui leur permettrait d'acquérir des connaissances sur la vie et de les prévenir des fléaux. Il les aidera à s'organiser et organiser leur temps.
- Avoir des espaces réservés aux jeunes, au sein et en dehors de l'association Darna et autres associations de jeunes et de développement.
- Renforcer leurs compétences de prévention communautaire de la violence.
- Accompagnement psychologique avec l'implication de leurs parents.
- Savoir régler leurs problèmes et conflits avec les autres jeunes du quartier et les adultes.
- Savoir parler en langues étrangères (français et Anglais).
- Etre appuyé au niveau technique et financier pour développer des AGR.
- Etre soutenu dans la recherche d'emploi.

De quoi ont-ils besoin les jeunes pour se protéger et prévenir la radicalisation ?

- Etre éduqué à l'Islam.
- Avoir des espaces de jeunes pour dialogue religieux et culturel en général.
- Etre sensibilisé à la cohabitation avec les marocains, les européens et les migrants subsahariens.
- Etre accompagné et pris en charge en cas des troubles d'identité.

5.6 *Besoins des jeunes en matière de développement des compétences de vie*

De quoi ont-ils besoin les jeunes du quartier en matière de développement des compétences de vie ?

- Développer un projet de vie.
- Avoir la motivation du travail.
- Avoir la responsabilité dans la vie sociale et professionnelle.
- Avoir une communication positive.
- Convaincre les amis à travailler.
- Apprendre à travailler.
- Développer la confiance en soi.
- Apprendre à savoir utiliser internet et les réseaux sociaux (Facebook, twitter, instagram...etc)
- Régler les problèmes et les conflits.
- Apprendre à s'habiller bien et à se présenter.
- Apprendre à s'organiser.
- Apprendre à se défendre.

6 Recommandations

Subvenir aux besoins des jeunes du quartier en matière de la protection et prévention de la violence et de la radicalisation des jeunes et de développement des compétences de la vie, présentés ci-dessus, nécessite la mise en œuvre des actions innovantes dans le cadre d'une approche globale intégrée. Ces actions nécessitent qu'elles soient accompagnées d'amélioration du contexte urbain du quartier, des conditions de vie des populations du quartier y compris les jeunes, de l'éducation, de la santé, de l'emploi et des infrastructures au quartier. Il est nécessaire de réaliser ces actions dans l'espace social, l'école, la famille, le milieu associatif et communautaire et les réseaux sociaux. Dans ce contexte, il importe d'impliquer les différents acteurs de développement intervenant au quartier. Pour ce faire, il est pertinent d'intervenir dans le projet pour prévenir les jeunes de la violence et de la radicalisation, en coordination avec les acteurs de développement, et ce dans le cadre d'un plan d'action coordonné par l'Association Darna ou une commission de coordination de projet pour le quartier.

Il paraît que dans notre recherche qualitative limitée dans le cadre du diagnostic, les facteurs individuels, relationnels, communautaires et sociétaux de la violence chez les jeunes du quartier méritent d'être approfondis. C'est pour cela qu'il est nécessaire d'élaborer une base de données sur les jeunes du quartier. Cela permettra à l'Association Darna d'intervenir avec les jeunes du quartier, d'une manière efficace et de qualité. Il ressort aussi de notre investigation limitée sur les facteurs de la radicalisation religieuse des profils vulnérables à la radicalisation et ceux qui sont en voie de radicalisation. Il est nécessaire d'aller au-delà de l'étude des facteurs généraux de la radicalisation des jeunes du quartier à l'analyse de leurs facteurs individuels cognitifs, psychologiques et sociologiques, en étudiant le profil des jeunes en voie de radicalisation ou dé radicalisé. En préparation à cette analyse, il est nécessaire de mettre en place un système de détection des signes de radicalisation, lors de la prévention par les pairs des jeunes du quartier de la violence et de la radicalisation. Au niveau transversal, il est proposé de renforcer les capacités des jeunes et des associations intervenant au quartier sur

le cadre d'intervention et les approches innovantes de prévention de la violence chez les jeunes et de leur radicalisation.

La violence chez les jeunes du quartier est un problème sérieux de la santé publique. Il entraîne des préjudices graves non seulement pour les victimes, mais aussi pour les familles, les amis et les communautés. Soulignant que les jeunes du quartier continuent d'être des victimes des facteurs de leur vulnérabilité et de leur exclusion sociale et économique. Diverses stratégies de prévention de la violence sont viables, et certaines s'avèrent efficaces. Néanmoins, aucune stratégie de prévention ne suffit à elle seule pour réduire le fardeau de la violence sur la santé des jeunes et de leurs familles. En fait, des approches multiples seront nécessaires et elles devront être adaptées au quartier.

On a appris beaucoup de choses sur le phénomène de violence chez les jeunes et les méthodes de prévention appliquées dans les pays développés. Il reste beaucoup à apprendre sur les facteurs individuels, relationnels, communautaires et sociétaux de la violence chez les jeunes du quartier et sur les méthodes de prévention appliquées. Dans l'état actuel des connaissances, les recommandations suivantes, si elles sont suivies d'effet, devraient permettre de comprendre plus la violence des jeunes du quartier et de réussir leur prévention.

Créer une base de données sur les jeunes du quartier.

Afin de pouvoir assurer une prévention communautaire de qualité de la violence chez les jeunes du quartier, il est important de collecter des données actuelles sur les jeunes, leurs profils et les différents facteurs qui les ont conduits à la violence. La collecte de données sera faite sur la base des outils (grilles et questionnaires) tout au long du projet et lors de la mise en œuvre des activités de sensibilisation, d'encadrement, de formation et de prévention de la violence. L'approche Education par les Pairs pourrait faciliter cette collecte de données.

Au niveau individuel

Améliorer la scolarité des jeunes

Sur le plan individuel, il est primordial d'améliorer la scolarité des jeunes en les aidant à poursuivre leurs études, jusqu'au niveau universitaire et leur assurant des cours de soutien scolaire en matière de la langue arabe et autres langues étrangères (Français, Espagnol, Anglais et autres), des mathématiques, la physique et sciences de vie. Un suivi des enfants dans leur parcours scolaire et jeunes de la part de l'association Darna et de leurs parents s'avère nécessaire. Pour ce faire, la collaboration de l'association avec la Direction du Ministère de l'Education Nationale et de la Formation professionnelle est primordiale.

Améliorer l'éducation aux valeurs

Des cours d'éducation aux valeurs ont été introduits dans des écoles, des collèges et lycées. De même, il est très important de renforcer les efforts des enseignants qui prennent en charge avec les jeunes les clubs de l'éducation à la citoyenneté dans les domaines des droits de l'homme et de suivi des élèves. Dans ce sens, l'association doit collaborer avec ces clubs pour l'éducation des jeunes élèves et d'autres aux valeurs.

Eduquer les jeunes à la prévention de la violence chez les jeunes

Mettre en place l'approche de l'Education par les Pairs (EP) pour la prévention des jeunes de la violence au quartier. Dans ce cadre, il est crucial de réaliser le processus de l'EP, depuis la mobilisation des jeunes leaders parmi les groupes sociaux de jeunes (jeunes scolaires, chômeurs, employés, journaliers, migrants et usagers de drogue) jusqu'à la mise en œuvre des séances éducatives sur le terrain, tout au long du projet et après sa clôture.

Renforcer les compétences de vie des jeunes

Dans le cadre du soutien psychologique à apporter aux jeunes qui ont des troubles de santé mentale, il est nécessaire de renforcer les compétences de vie ou life skills des jeunes du quartier, par des exercices de Yoga, des ateliers de formation et autres activités d'appui.

Investir et utiliser de manière positive les médias et les réseaux sociaux pour éduquer les jeunes et véhiculer les valeurs et les bonnes pratiques comme le respect et la tolérance car les médias officiels ne semblent pas avoir de l'influence sur les jeunes du quartier. Ces derniers devraient être en mesure d'avoir une lecture critique des vidéos et des documents qui circulent sur les réseaux sociaux.

Renforcer l'insertion professionnelle des jeunes

Sur la base de l'expérience que l'Association Darna a accumulée, il est nécessaire d'établir un programme d'insertion professionnelle basé sur les résultats de ce diagnostic et sur ceux du diagnostic du marché du travail local.

Au niveau relationnel

Assurer l'éducation parentale

Afin de permettre aux familles d'éduquer leurs enfants et s'en engager, il est primordial d'intégrer l'éducation parentale dans les cours d'alphabétisation que l'association donne et appuyer les associations partenaires intervenant dans le domaine d'alphabétisation à assurer l'alphabétisation des mères et pères des enfants et jeunes du quartier en y intégrant l'éducation parentale.

Suivre les familles dans l'éducation et soutien aux jeunes vulnérables

Effectuer des visites à domicile et/ou tenir des réunions d'aide et appui aux familles ayant besoin d'aide pour éduquer leurs enfants et jeunes et faciliter l'accès de leurs enfants aux soins de santé et d'appui psychosocial. Dans ce cas, l'association doit collaborer avec la Direction de la santé, pour la mobilisation d'un agent de santé et avec les associations intervenant dans le domaine de santé (Réduction des Risques d'usage de drogue, IST/VIH, troubles de santé mentale... etc) pour assurer l'accès des jeunes aux soins de santé.

Assurer la Médiation par les Pairs au quartier

En vue de permettre aux jeunes du quartier de régler leurs problèmes et conflits en paix, il est utile de mettre en place un programme de médiation par les Pairs.

Au niveau communautaire

Mettre en place un programme de Police communautaire, en se basant sur les leçons et enseignements tirés de l'expérience de mise en œuvre du programme par AMEX/TETRA TECH, en partenariat avec la direction de la Police de Tanger, dans les quartiers périphériques de Tanger et en l'adaptant au contexte du quartier.

Renforcer les capacités des associations du quartier en matière de la gestion des activités et projets au quartier.

Dans le but de permettre aux communautés du quartier d'assurer une communication positive durable, il est crucial de renforcer les capacités des associations du quartier qui travaille dans le cadre de la mobilisation communautaire pour la vie ensemble au quartier.

Sensibiliser les communautés du quartier au respect mutuel et à la vie ensemble. Les jeunes EP que l'Association Darna a mobilisé pour la prévention de la violence peuvent jouer un rôle important dans la sensibilisation des communautés au respect mutuel et à la vie ensemble.

Au niveau sociétal

Sensibiliser le public au dialogue et règlement des problèmes et conflits

Afin de sensibiliser le grand public (résidents et non-résidents du quartier) au dialogue et règlement des problèmes et conflits par la communication, il est important de réaliser des campagnes de sensibilisation en utilisant les nouvelles technologies de communication et se basant sur les paroles de la culture traditionnelle.

Participer au plaidoyer en faveur de l'éducation et emploi des jeunes

Sachant que l'éducation et l'emploi des jeunes sont les stratégies prioritaires pour protéger et prévenir les jeunes, notamment ceux des quartiers défavorisés, tels que le quartier Hafa-Médina, et la garantir n'est pas sûr, il est pertinent de participer aux processus de plaidoyer en faveur de l'éducation et de l'emploi des jeunes.

Concernant la prévention des jeunes de la radicalisation, des propositions précises ont été avancées. Les jeunes ont insisté sur les aspects suivants :

- **Mettre en place un système de détection des signes de radicalisation chez les jeunes du quartier.** Etant donné qu'on manque de données spécifiques sur les trajectoires des jeunes du quartier en voie de radicalisation, il est nécessaire de mettre en place un système permettant de détecter les signes de radicalisation chez les jeunes. Le système peut être basé sur la base de données du quartier, sur l'observation, le suivi des jeunes dans la participation aux activités du projet. Les jeunes EP et médiateurs par les pairs peuvent aider à détecter ces signes. Un appui sera apporté aux jeunes détectés pour leur permettre la dé radicalisation. La mobilisation des personnes ressources peut faciliter cet appui qui pourrait être cognitif, psychologique et sociologique.
- **Mettre en place l'EP pour prévenir les jeunes de la radicalisation.** Apprenant des enseignements tirés des expériences internationales de prévention de la radicalisation religieuse et voulant renforcer les mesures de réponse à la radicalisation islamiste au Maroc, notamment la mesure d'encadrement religieux, il est performant d'utiliser

l'EP, comme approche communautaire efficace d'éducation. Cette approche nécessite de mettre en place un processus. Ce dernier est composé de la mobilisation de potentiels EP, formation des EP, réalisation des séances de prévention par EP avec leurs pairs, suivi et évaluation du travail des EP, au quartier.

- **Former les associations du quartier et les jeunes à la bonne utilisation de l'internet pour l'apprentissage des cultures et le partage des valeurs humaines.** Cette recommandation requiert une grande importance dans la réponse à la radicalisation islamiste. Il est d'ailleurs urgent de former les associations et jeunes à la bonne utilisation de l'internet pour le bénéfique et non la consommation des contenus véhiculés.
- **Sensibiliser les jeunes à la bonne utilisation de l'internet en utilisant les nouvelles technologies de l'Information et de Communication.**

D'autre part, des propositions ont été faites par les jeunes pour le développement de leurs compétences comportementales ; soft skills. On peut retenir les recommandations suivantes :

- **Intégrer l'éducation aux compétences de vie dans les différentes interventions du projet.**
- **Organiser des ateliers de vulgarisation de compétences comportementales ; soft skills.**
- **Former et éduquer les parents aux compétences comportementales ; soft skills.**
- **Responsabiliser les jeunes en les impliquant dans la prise de décision concernant les activités du projet**
- **Accompagner les jeunes du quartier à définir et à réaliser leurs projets de v**
- **Former les jeunes à la communication et gestion des conflits au quartier, au milieu scolaire et du travail**
- **Collaborer avec la Direction de l'Education Nationale pour réaliser des activités parascolaires**
- **Développer des compétitions sportives en collaboration avec la Direction de l'Education Nationale et Direction de Jeunesse et Sport**
- **Promouvoir les sports d'autodéfense avec les jeunes intéressés et particulièrement les jeunes migrants subsahariens et usagers de drogue**
- **Aider à exercer le Yoga avec les jeunes**
- **Aider à exercer la danse.**

7 Conclusion

L'enquête de terrain a permis de dresser le portrait des quartiers de la Médina et d'El Hafa, dans son contexte urbain, sur le plan démographique, d'équipements et services disponibles, de l'éducation, la santé, l'activité économique, l'emploi et des acteurs publics et associatifs intervenant dans les deux quartiers. Elle a révélé la dégradation des deux quartiers, surtout El Hafa, dans sa zone « Bidonville ». Elle a étalé la pauvreté, la vulnérabilité et par la suite l'exclusion sociale et économique de la population du quartier. L'enquête a confirmé l'exclusion sociale et économique des jeunes des deux quartiers. Elle nous a fait connaître le degré de vulnérabilité des jeunes à l'usage de drogue, à la violence et à la radicalisation religieuse. L'étude du profil socio démographique, professionnel, sanitaire et culture a bien explicité leur situation d'exclusion sociale. Les jeunes n'ont pas de repères, ni perspectives. Leur projet de vie est de migrer en Europe malgré la fermeture de la frontière hispano-marocaine et la violence policière. L'analyse quantitative et qualitative a révélé que malgré la

situation d'exclusion sociale et économique, les jeunes ont des ressources et des capacités de réponse. Les jeunes s'attachent encore à leurs quartiers. Certains jeunes sont éduqués, quoique leurs parents soient pauvres et exclus. Ils adoptent la culture du quartier de vie ensemble avec les étrangers.

Elle a étalé les principaux facteurs individuels, situationnels, relationnels, communautaires et sociétaux de la violence chez les jeunes. Elle a initié une analyse des facteurs individuels de la radicalisation islamiste des jeunes du quartier. Une étude des cas en voie de radicalisation, au cours de la mise en œuvre, pourrait permettre de mieux comprendre ces facteurs.

A l'issue de l'enquête et de son analyse, sont rappelés ici un ensemble de résultats principaux :

- Le quartier Hafa-Médina est un quartier défavorisé, à l'exemple des quartiers périphériques, quoiqu'il soit le noyau du centre de la ville de Tanger ;
- Le quartier a connu une dégradation sur le plan urbain, démographique, de santé, éducation et activité économique ;
- Le quartier Hafa connaîtra un changement de périmètre et de physionomie puisque les ménages de la zone « Bidonville » seront recasés aux autres quartiers de la ville de Tanger. Le projet de reconversion du Port de la ville de Tanger, affectera l'aspect urbain du quartier ;
- La Médina sera restaurée et réhabilitée, si les projets prévus sont réalisés ;
- La Médina connaîtra de nouveaux projets de sécurité, pour amélioration du Tourisme ;
- L'exclusion sociale et économique des jeunes est confirmée ;
- La vulnérabilité jeunes et de leurs familles, les sentiments d'humiliation et d'injustice laissent les jeunes vulnérables à la violence et à la radicalisation religieuse ;
- Les jeunes sont victimes de la violence et de la radicalisation religieuse ;
- La typologie de la violence recensée et analysée montre que les formes de violence sont liées à l'usage de drogue ; cause et effet ;
- Les principaux facteurs de la violence chez les jeunes du quartier recensés et analysés montrent que les violences trouvent leurs racines dans l'ancrage sociétal et de ses conséquences (violence policière, violence familiale, violence scolaire...etc) ;
- La radicalisation se manifeste et se manifesterait plus à cause de l'analphabétisme et ignorance de l'islam et de ses valeurs, ce qui ouvre le champ de manipulation des jeunes vis internet et ses contenus djihadistes et terroristes.

8 Bibliographie

- Conseil Economique, S. e. (2018). *Nouvelle initiative nationale intégrée pour les jeunes marocains*. Rabat: Saisine 23.
- Conseil Economique, S. e. (2018). *Rapport du CESE, Une nouvelle initiative nationale intégrée pour la jeunesse*. Rabat: Canaprint.
- Conseil Supérieur de l'Education, d. l. (2017). *Atlas Territorial des disparités en éducation*. Rabat, Maroc: Conseil Supérieur de l'Education, de la Formation et de la Recherche Scientifique.
- HCP, D. r.-T.-A. (2017, Mai). *Monographie préfectorale de Tanger*. Tanger, Maroc: Direction régionale de Tanger-Tétouan-AlHoceima HCP.
- HCP, D. R.-T.-A. (2017, Mai). *Monographie préfectorale de Tanger*. Tanger, Tanger-Assilah, Tanger-Tétouan-Al Hoceima: HCP.
- Hoceima, C. R.-T.-A. (2017). *Diagnostic emploi dans la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima*. Tanger.
- Hoceima-Tétouan, D. r.-A. (2015, Juin). *Monographie régionale de Tanger-Tétouan*. Tanger, Maroc: Direction régionale de Tanger-Al Hoceima-Tétouan.
- ISMAEL, Y. G. (2014). *Etude sur les facteurs de vulnérabilité des jeunes de la Région de Tahoua*. Niger: UNDP.
- Khosrokhavar, F. (2014). *Radicalisation*. Paris: Maison des Sciences de l'Homme, collection "interventions".
- Organisation Mondiale de Santé, O. (2002). *Rapport mondial de la violence et des jeunes*. Genève.
- PNUD. (1998). *Diagnostic de la pauvreté à Tanger*. Rabat: PNUD.
- PNUD. (1998). *Diagnostic de la Pauvreté à Tanger*. Rabat: PNUD.
- R, S. (2003). *Defining Vulnerability in the Labour Market*. Ottawa: Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques.
- Suisse, C. F. (2009). *Les jeunes et la violence, pour une prévention efficace dans la famille, l'école, l'espace social et les médias*. Berne: CDIP.
- Tanger, A. U. (2017). *Document d'urbanisme de Medina de Tanger*. Agence Urbaine de Tanger. Tanger, Tanger-Assilah, Maroc.
- Tanger, C. d. (2017, Mai). *Plan d'Action de commune de Tanger, monographie de la commune de Tanger et diagnostic participatif territorial externe 2017-2022*. Tanger, Tanger-Assilah, Maroc: Commune de Tanger.
- UNESCO. (2016). *Jeunesse et extrémisme violent*. Rabat: Compound Nations Unies.

Annexes

1. Questionnaire :

Questionnaire électronique : [lien](#)

2. Grille d'entretien

2.1. Personnes ressources

Nous allons tenir un entretien avec vous et autres acteurs institutionnels. La mission est le diagnostic de la situation des jeunes vulnérables du quartier de Tanger-Medina et analyse des principaux facteurs conduisant ces jeunes à la violence et à la radicalisation. Il vise à décrire, analyser la situation des **jeunes vulnérables** du quartier, identifier et analyser les principaux facteurs conduisant ces jeunes à **la violence et à la radicalisation**. Notre entretien vise à connaître la contribution de chaque acteur au développement du quartier et au renforcement de l'inclusion sociale des jeunes, identifier et comprendre les facteurs de la vulnérabilité des jeunes et les principaux facteurs conduisant à la violence et à la radicalisation. La durée de notre entretien ne dépassera pas 30 min. Je me demande si je peux enregistrer notre conversation. Je vous garantis l'anonymat et la confidentialité des données recueillies ici.

Date :

Enquêteur :

Code enquêté(e) :

Personne interviewée :

Fonction de l'interviewé :

A. Éléments du contexte urbain du quartier

- Quelles sont les limites physiques du quartier ?
- Quelle est l'histoire du quartier ?
- Que peut-on dire sur le patrimoine architectural et urbain ?
- Que pensez-vous du changement physique et architectural que connaîtra le quartier ?

B. Définitions sur le quartier

- Connaissez-vous le quartier ?
- Si oui, comment vous l'avez connu ?
- Quelles sont les caractéristiques du quartier ?
- Quelles sont les représentations de la vie au quartier ?
- Quelles sont les problématiques du quartier ?
- Quelles sont les attentes de devenir du quartier surtout avec le changement prévu de la physionomie du quartier ?

C. Vulnérabilité des jeunes du quartier

- Quels sont les facteurs de vulnérabilité des jeunes du quartier ?

D. Violence des jeunes et leur radicalisme

- Quelles sont les formes de violence des jeunes du quartier ?
- Quelles sont les manifestations de radicalisme des jeunes du quartier ?
- Quels types de radicalisme ?
- Quelles sont les formes de radicalisme ?
- Quels sont les facteurs conduisant les jeunes du quartier à la violence et à la radicalisation ?
- Que pensez-vous des réponses des acteurs de développement à ces 2 problématiques ?

E. Pistes d'amélioration

- Qu'est-ce que vous proposez pour augmenter l'inclusion sociale des jeunes du quartier ?
- Qu'est-ce que vous proposez pour répondre à la violence et à la radicalisation des jeunes du quartier ?
- Quels sont les niveaux de réponse à la violence et à la radicalisation des jeunes du quartier ?

2.2. Acteurs institutionnels

Nous allons tenir un entretien avec vous et autres acteurs institutionnels. La mission est le diagnostic de la situation des jeunes vulnérables du quartier de Tanger-Medina et analyse des principaux facteurs conduisant ces jeunes à la violence et à la radicalisation. Il vise à décrire, analyser la situation des **jeunes vulnérables** du quartier, identifier et analyser les principaux facteurs conduisant ces jeunes à **la violence et à la radicalisation**. Notre entretien vise à connaître la contribution de chaque acteur au développement du quartier et au renforcement de l'inclusion sociale des jeunes, identifier et comprendre les facteurs de la vulnérabilité des jeunes et les principaux facteurs conduisant à la violence et à la radicalisation. La durée de notre entretien ne dépassera pas 30 min. Je me demande si je peux enregistrer notre conversation. Je vous garantis l'anonymat et la confidentialité des données recueillies ici.

Date :

Enquêteur :

Code enquêté(e) :

Acteur interviewé:

Fonction de l'interviewé :

F. Définitions sur le quartier

- Connaissez-vous le quartier Hafa-Madina ?
- Si oui, comment vous l'avez connu ?
- Quelles sont les caractéristiques du quartier ?

- Quelles sont les représentations de la vie au quartier ?
- Quelles sont les problématiques du quartier ?
- Quelles sont les attentes de devenir du quartier surtout avec le changement prévu de la physionomie du quartier ?

G. Participation au développement du quartier

- Comment vous participez ou comptez participer au développement du quartier ?
- Que faites-vous avec les jeunes au niveau éducation, formation et insertion professionnelle ?
- Quels sont les acteurs locaux avec qui vous collaborez ou développez un partenariat PPP ?
- Quels sont les effets de votre ou vos interventions au quartier Hafa-Médina?

H. Vulnérabilité des jeunes du quartier

- Quels sont les facteurs de vulnérabilité des jeunes du quartier ?
- Que comptez-vous faire pour l'inclusion sociale des jeunes du quartier et le renforcement de leurs compétences professionnelles et de vie ?

I. Violence des jeunes et leur radicalisation

- Avez-vous remarqué des manifestations de radicalisation chez les jeunes de ce quartier ?
- Si oui, qu'est-ce que vous avez agi ?
- Quels sont les facteurs conduisant les jeunes du quartier à la violence et à la radicalisation ?

J. Pistes d'amélioration

- Qu'est-ce que vous proposez pour augmenter l'inclusion sociale des jeunes du quartier ?
- Qu'est-ce que vous proposez pour répondre à la violence et à la radicalisation des jeunes du quartier ?
- Quels sont les niveaux de réponse à la violence et à la radicalisation des jeunes du quartier ?

2.3. Associations et ONGs

Nous allons tenir un entretien avec vous et autres acteurs institutionnels. La mission est le diagnostic de la situation des jeunes vulnérables du quartier de Tanger-Medina et analyse des principaux facteurs conduisant ces jeunes à la violence et à la radicalisation. Il vise à décrire, analyser la situation des **jeunes vulnérables** du quartier, identifier et analyser les principaux facteurs conduisant ces jeunes à **la violence et à la radicalisation**. Notre entretien vise à connaître la contribution de chaque acteur au développement du quartier et au renforcement de l'inclusion sociale des jeunes, identifier et comprendre les facteurs de la vulnérabilité des jeunes et les principaux facteurs conduisant à la violence et à la radicalisation. La durée de notre entretien ne dépassera pas 30 min. Je me demande si je peux enregistrer notre conversation. Je vous garantis l'anonymat et la confidentialité des données recueillies ici.

Date :

Enquêteur :

Code enquêté(e) :

Acteur interviewé:

Fonction de l'interviewé :

K. Définitions sur le quartier

- Connaissez-vous le quartier ?
- Si oui, comment vous l'avez connu ?
- Quelles sont les caractéristiques du quartier ?
- Quelles sont les représentations de la vie au quartier ?
- Quelles sont les problématiques du quartier ?
- Quelles sont les attentes de devenir du quartier surtout avec le changement prévu de la physionomie du quartier ?

L. Participation au développement du quartier

- Comment vous participez ou comptez participer au développement du quartier ?
- Que faites-vous avec les jeunes au niveau éducation, formation et insertion professionnelle ?
- Quels sont les acteurs locaux, nationaux et internationaux avec qui vous collaborez ou vous développez un partenariat pour intervenir au quartier Hafa-Medina ?
- Quels sont vos bailleurs de fond dans vos interventions et projets au quartier Hafa-Medina ?
- Quels sont les effets de votre ou vos interventions au quartier ?

M. Vulnérabilité des jeunes du quartier

- Quels sont les facteurs de vulnérabilité des jeunes du quartier ?
- Que comptez faire pour l'inclusion sociale des jeunes du quartier et le renforcement de leurs compétences professionnelles et de vie ?

N. Violence des jeunes et leur radicalisation

- Quelles sont les manifestations de radicalisation des jeunes du quartier ?
- Quels types de radicalisation ?
- Quelles sont les formes de radicalisation ?
- Quels sont les facteurs conduisant les jeunes du quartier à la violence et à la radicalisation ?
- Comment vous intervenez pour lutter avec les jeunes contre la violence et la radicalisation des jeunes de la commune de Tanger et du quartier de Tanger-Medina ?

O. Pistes d'amélioration

- Qu'est-ce que vous proposez pour augmenter l'inclusion sociale des jeunes du quartier ?



- Qu'est-ce que vous proposez pour répondre à la violence et à la radicalisation des jeunes du quartier ?
- Quels sont les niveaux de réponse à la violence et à la radicalisation des jeunes du quartier ?

Projet réalisé avec l'appui financier de



En consortium avec

